FRANCE FOOTBALL
À L'ORIGINE DU BALLON D'OR®
N° 3946
SEPTEMBRE 2024

SPÉCIAL LISTES DU BALLON D'OR 2024

+

REPORTAGE
Un bout de Nigeria à Londres

BALLON D'OR
Stoitchkov, le bougon d'or

VILLE DE FOOT
Bologne dans le grand monde

ENTRETIEN
"JE VEUX MARQUER LE FOOT DE MON EMPREINTE"
Lamine Yamal

Supplément de L'ÉQUIPE n° 25590 – 7 septembre 2024 – Ne peut être vendu séparément. Sacha Baïti/L'Équipe

L'ÉQUIPE

Ce qu'on entend partout, on le comprend sur L'Équipe.

Abonnez vous
à partir de
6,99€
/ mois TTC

FRANCE FOOTBALL

LE SUPPLÉMENT MENSUEL DE *L'ÉQUIPE*

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ
40-42, quai du Point-du-Jour
CS 90302
92100 Boulogne-Billancourt Cedex
T. 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE
Société par actions simplifiée
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt Cedex

PRINCIPAL ASSOCIÉ
Les Éditions P. Amaury

PRÉSIDENTE
Aurore Amaury

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Rolf Heinz

RÉDACTION
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Lionel Dangoumau

RÉDACTEUR EN CHEF
Vincent Garcia

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
Emmanuel Bojan

RÉDACTION
Dave Appadoo
Olivier Bossard
Francis Magois
Thomas Simon
Théo Troude
Tom Bertin

RESPONSABLES D'ÉDITION
Laurent Crocis
Olivia Blondy

DIRECTION ARTISTIQUE
Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst

RESPONSABLES ICONOGRAPHIE
Antony Ducourneau, Virginie Hadri

ADMINISTRATION, DIRECTEUR PRÉPRESSE ET FABRICATION
Bruno Jeanjean

PHOTOCOMPOSITION, PHOTOGRAVURE
SAS L'Équipe

IMPRESSION
Newsprint, Rotocolor
Origine du papier : Allemagne
Certifié : PEFC, eutrophisation : Ptot 0.003 kg/T de papier

SERVICE ABONNEMENTS
T. 01 76 49 35 35

PUBLICITÉ
Amaury Media

PRÉSIDENTE
Aurore Amaury

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Kevin Benharrats

DIRECTRICES GÉNÉRALES ADJOINTES
Laurence Bucquet
Christèle Campillo

EXÉCUTION-PLANNING
Nadia Lanak, Ghislaine Davoust

COMMISSION PARITAIRE
N°1227K82523
ISSN02453312

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

LES SUCCESSEURS

Vincent Garcia
Rédacteur en chef

C'est quoi la différence entre une mauvaise liste et une bonne liste ? Ben, une mauvaise liste du Ballon d'Or, c'est une liste où il y a trente très bons joueurs de foot. Et une bonne liste ? Ben, c'est une liste où il y a trente très bons joueurs, mais ce n'est pas pareil. Comme chaque année, *France Football* dévoile sa liste des trente nommés ou plutôt ses listes si on ajoute le BO féminin, les Trophées Kopa, Yachine et, nouveauté, ceux d'entraîneurs de la saison. Et, comme chaque année, certains déploreront l'absence d'untel ou la présence d'un autre. C'est le jeu, on a l'habitude, mais ne vous inquiétez pas, tous les favoris du trophée individuel le plus convoité sont là, si favoris il y a cette année tant la saison dernière a été bizarre. Quelques joueurs ont bien laissé leur empreinte mais sans montrer une régularité exceptionnelle de bout en bout, en club et dans toutes les compétitions, alors que l'Euro ou la Copa America auraient pu clore le débat. Puisque personne ne l'a survolé, il va donc vivre dès l'annonce de cette liste et sûrement même au-delà, après la remise de la récompense suprême le 28 octobre prochain à Paris. En attendant, une seule chose est sûre : ce vainqueur sera inédit. Car la rédaction de *FF* a décidé qu'aucun ancien lauréat n'avait sa place dans le cercle très fermé des trente meilleurs joueurs de la saison dernière. Un renouvellement ? Non, une révolution. C'est la première fois depuis 2003 qu'une liste ne comporte ni Lionel Messi (37 ans) ni Cristiano Ronaldo (39 ans), treize Ballons d'Or à eux deux sur les quinze dernières éditions. En attendant de trouver les mots pour dire adieu à ces deux légendes, qui continuent de trottiner (et de marquer) aux États-Unis ou en Arabie saoudite, on vous laisse découvrir la liste de leurs successeurs potentiels. Elle représente, on l'espère du mieux possible, tous les grands acteurs de la dernière saison, à tous les postes, dans tous les Championnats ou compétitions majeurs. Une bonne liste ? C'est la nôtre.

France Football, tous les deuxièmes samedis de chaque mois avec L'Équipe :
Chez votre marchand de journaux
Par abonnement, rendez-vous sur *www.lequipe.fr/go/francefootball*

Sommaire

ZONE MIXTE

6 Instantané
Santé, victoires !

8 Mon héros
Antoine Miche, pour un foot plus vert

BALLON D'OR

10 Ballon d'Or masculin
2024, la prise de pouvoir

22 Ballon d'Or féminin
L'axe transatlantique

28 Trophée Yachine
Sur la même ligne

30 Trophée Kopa
Flambant neufs

32 Trophée entraîneurs
Banc de gros poissons

34 Trophée clubs
Le temps des surprises

À L'AFFICHE

36 Entretien
Lamine Yamal : "Dribbler un chien est la chose la plus difficile à faire !"

44 Au tableau !
Mendilibar explique comment il a battu Mourinho avec Séville

50 Reportage
"Little Lagos", vivier de talents

TEMPS ADDITIONNEL

58 Ville de foot
Bologne l'Européenne

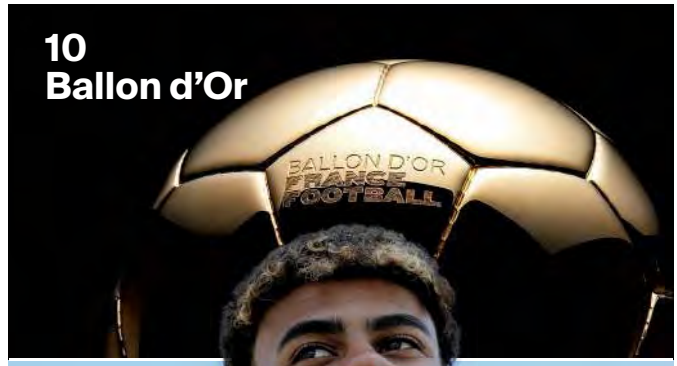
64 Tendances
Le tripadvisor du foot

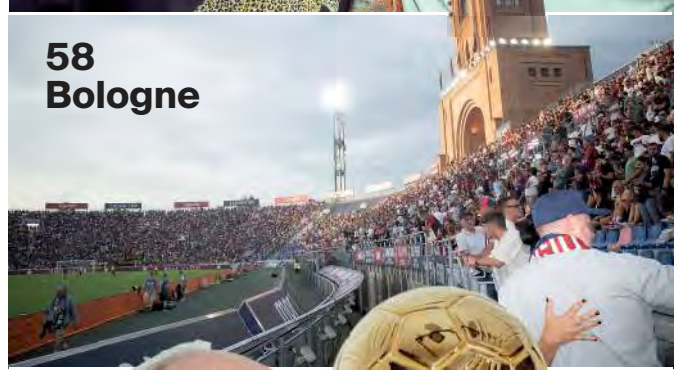
BALLON D'OR

66 Sur les traces de...
Hristo Stoitchkov, bougon d'or

73 Paroles de juré
Fernando Moores : "La rivalité France-Argentine est née en Russie"

74 Pas trop cliché
Florian Albert, à lui la victoire





Bertrand Bozon/L'Équipe - Sacha Baïti/L'Équipe - Vincent Mercier/L'Équipe - Léo Aupetit/L'Équipe - Sébastien Leban/L'Équipe

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT

FRANCE FOOTBALL
À L'ORIGINE DU BALLON D'OR

+

L'ÉQUIPE

1 AN

99€

au lieu de ~~155,88€~~

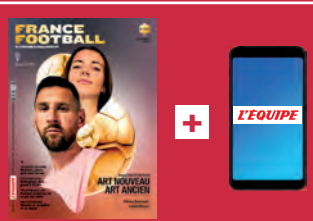
plus de **35 %** de réduction

Recevez FRANCE FOOTBALL, chaque mois chez vous.

+

Bénéficiez de l'abonnement à L'ÉQUIPE numérique.

- **France Football** livré directement **chez vous,** chaque mois.
- **Tous les articles** de L'Équipe numérique dans leur **intégralité**.
- Le journal **L'Équipe et ses hors-séries** en version numérique.
- Plus de **1000 matches de football** international à suivre en direct.
- Toutes les créations et contenus originaux de **L'Équipe explore.**



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner, accompagné de votre règlement sous enveloppe non affranchie à :
Service abonnement France Football - Libre réponse 73783 - 60647 Chantilly Cedex.

☑ **Oui**, je m'abonne 1 an pour 99 € au lieu de ~~155,88~~ €.

Offre 1 an : 12 nos de France Football + l'abonnement L'Équipe numérique pendant 12 mois.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de nos partenaires par courrier postal, cochez cette case ☐

E-mail **indispensable pour vous donner accès à l'abonnement L'Équipe numérique** et au programme de fidélité :

..... @ .....

☐ J'accepte que L'Équipe, éditeur de France Football, m'adresse les offres de ses partenaires.

☐ **Je règle par carte bancaire**

N° carte |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Expire fin |_|_| |_|_|

☐ **ou par chèque à l'ordre de France Football**

Date et signature obligatoires

Offre valable jusqu'au 31-12-2024 en France métropolitaine et réservée aux nouveaux abonnés de France Football et de L'Équipe numérique. Tarif normal : 12,99€/mois pendant 1 an. France Football, supplément de L'Equipe, ne peut être vendu séparément. Pour plus d'informations, nous vous invitons à lire nos CGV sur https://www.lequipe.fr/cgv Les informations recueillies sont destinées à L'Équipe et aux sociétés de son groupe éditeur de France Football pour la création et la gestion de votre compte, vous offrir de participer à des jeux-concours et à des études et nous permettre de communiquer avec vous. Selon l'expression de vos choix, vous pourrez être recontacté directement par eux par voie postale. Conformément à la législation, vous disposez de droits que vous pouvez exercer à l'adresse e-mail dpo@amaury.com ou par courrier à DPO Groupe Amaury – 40-42 Quai du Point-du-Jour – 92100 Boulogne Billancourt cedex. Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter notre charte des données personnelles à l'adresse https://www.lequipe.fr/politique-confidentialite/

L'Équipe – RCS Nanterre 332 978 485/**AFF2024**

SANTÉ, VICTOIRES !

Les joueurs du Bayern boivent-ils pour oublier leur saison vierge de titre ou trinquer à celle qui commence ? Nein. Les hommes du nouveau coach Vincent Kompany lèvent leur chope pour la traditionnelle opération avec leur sponsor en vue de l'Oktoberfest, la fête de la bière, prévue fin septembre à Munich. Prost !

Photo Diebilderwelt/Alamy Stock Photo

FC BAYERN MÜNCHEN
PAULANER 0,0%

POUR UN RECTANGLE PLUS VERT

Fondateur de Football Écologie France depuis cinq ans, Antoine Miche se bat pour réduire l'impact environnemental du football dans l'Hexagone. **Par Tom Bertin. Photos Sébastien Leban/L'Équipe**

Depuis cinq ans, un Francilien vadrouille parmi les clubs amateurs et pros français avec une idée en tête : rendre le foot plus écolo. "C'est le sport le plus populaire, mais aussi le plus polluant. Un passionné, sur une année, va émettre une tonne de CO_2 rien que pour ça", pose-t-il d'emblée. Face à ce constat, Antoine Miche, 43 ans, lance en 2019, avec six cofondateurs, l'association Football Écologie France. Ce nom cache un rêve fou : réduire de 20 à 30 % l'empreinte carbone du football. "À l'échelle de millions de personnes, la petite goutte d'eau devient un océan."

Les études menées par l'association montrent l'ampleur du chantier. "Un match de Ligue 1, c'est en moyenne dix tonnes de déchets. Sur une saison, cela représente une tour Eiffel de détritus", métaphore le directeur général de l'association, en montrant une bouteille en plastique dans l'herbe. Il énumère : énergie, arrosage, pesticides, alimentation… Pour cet ancien directeur financier de La Poste, tous ces facteurs de pollution doivent être repensés. "Mais notre cible principale reste les transports, qui représentent 80 % de l'empreinte carbone du football."

Pris par cette quête, il lâche son job. Une prise de risques, car trois ans ont passé avant qu'il ne se verse son premier salaire. Sans expérience et sans carnet d'adresses, il tente d'abord de se faire adouber par le milieu du ballon rond, encore peu sensibilisé à la question. "On savait que les acteurs du foot allaient être assez réticents ; l'écologie ne fait pas gagner les matches", blague-t-il. Il a fallu convaincre les clubs, un par un.

Un partenariat d'ampleur avec la FFF

Au fil des années, le bouche-à-oreille a fait son œuvre. La présence médiatique de l'association, symbole de sa légitimité grandissante, en témoigne. "Lors de la polémique du « char à voile »* avec Christophe Galtier, des centaines de journalistes nous ont appelés, parce qu'on est le seul acteur clé sur ces questions. Si on a autant parlé du Mondial au Qatar, si la FFF et la LFP ont commencé à prendre en main l'écologie, c'est en partie parce qu'on était dans le paysage."

Cinq ans après ses débuts, l'association basée à Lyon regroupe dix salariés, plus de cinq cents bénévoles dans une trentaine d'antennes et accompagne deux cents clubs dans leur transition écologique. Parmi eux, des équipes pros comme le PSG, l'OL, Brest… "On commence à discuter avec quasiment tous les clubs de L1. En fait, ils commencent à vraiment s'y intéresser et viennent naturellement vers nous", se réjouit le quadra.

Mi-juin, Football Écologie France a même annoncé un partenariat avec la FFF, qu'elle accompagnera sur ses événements. "Ça nous ouvre des possibilités gigantesques", ambitionne le Lyonnais d'adoption, qui se réjouit également d'avoir pu installer des stands de l'association dans les fan-zones des derniers JO à Paris. Un premier pas vers un rayonnement international, dont rêve le fondateur. "Pendant l'Euro, le ministère des Sports allemand nous a invités à Berlin pour échanger sur notre travail avec des ONG." En plein essor, l'association aspire, d'ici à 2030, à accompagner les 13 000 clubs français. "Si on y arrive, on touchera des dizaines de millions de personnes. C'est colossal !", se réjouit-il. Rien que ça.

* En septembre 2022, l'ancien entraîneur du PSG avait répondu de manière ironique à une question sur un déplacement de son équipe à Nantes en avion.

Antoine Miche

À 38 ans, Antoine Miche a quitté son poste de directeur financier pour œuvrer à un football plus écolo. Son association, Football Écologie France, compte aujourd'hui dix salariés, cinq cents bénévoles et conseille deux cents clubs. L'objectif est de réduire de 20 à 30 % l'empreinte carbone du foot et son impact sur l'environnement. "Une saison de Ligue 1 représente une tour Eiffel de détritus", assure-t-il.

2024, LA PRISE DE POUVOIR

La liste du soixante-huitième Ballon d'Or, qui sera remis le 28 octobre prochain à Paris, ne comporte aucun ancien vainqueur du prestigieux trophée decerné par *France Football.* L'occasion pour un nouveau joueur de graver son nom au palmarès.

LES 30 NOMMÉS

JUDE **BELLINGHAM**
HAKAN **ÇALHANOGLU**
DANI **CARVAJAL**
RUBEN **DIAS**
ARTEM **DOVBIK**
PHIL **FODEN**
ALEJANDRO **GRIMALDO**
ERLING **HAALAND**
MATS **HUMMELS**
HARRY **KANE**
TONI **KROOS**
ADEMOLA **LOOKMAN**
EMILIANO **MARTINEZ**
LAUTARO **MARTINEZ**
KYLIAN **MBAPPÉ**
MARTIN **ÖDEGAARD**
DANI **OLMO**
COLE **PALMER**
DECLAN **RICE**
RODRI
ANTONIO **RÜDIGER**
BUKAYO **SAKA**
WILLIAM **SALIBA**
FEDERICO **VALVERDE**
VINICIUS JUNIOR
VITINHA
NICO **WILLIAMS**
FLORIAN **WIRTZ**
GRANIT **XHAKA**
LAMINE **YAMAL**

10

Bertrand Bozon/L'Équipe

BALLON D'OR
FRANCE
FOOTBALL

Pas de dix-septième nomination pour Lionel Messi, le tenant du trophée, déjà sacré à huit reprises.

ENTREZ, C'EST OUVERT !

La liste des trente nommés pour le prochain Ballon d'Or, qui sera décerné le 28 octobre prochain, ne comporte aucun ancien lauréat. Le moment, pour un nouveau joueur, d'écrire l'histoire.

Vous aurez beau chercher, la liste des trente nommés pour le prochain Ballon d'Or, soixante-huitième édition le 28 octobre prochain, ne comporte aucun ancien lauréat. Ils étaient encore trois la saison dernière, Lionel Messi, Karim Benzema et Luka Modric. Dans le sillage de sa première Coupe du monde remportée au Qatar, l'Argentin, sous la menace d'Erling Haaland, en avait profité pour récolter son huitième trophée, une consécration sans partage pour celui qui détenait déjà le record.

Entre-temps, Messi est parti en MLS à l'Inter Miami, un Championnat mineur et peu exposé sans que sa Copa America glanée cet été avec l'Albiceleste – un petit but marqué – ne vienne justifier une dix-septième nomination au Ballon d'Or. Idem pour Benzema, perdu de vue en Arabie saoudite ou Modric, toujours là mais plus souvent sur le banc avec le Real Madrid. Si on avait un doute avec ses nombreux buts marqués à Al-Nassr, l'Euro de Cristiano Ronaldo avec le Portugal l'aura dissipé. Titulaire inamovible dans l'équipe de Roberto Martinez, le quintuple vainqueur du trophée aura finalement été plus un poids qu'un atout pour les siens dans cette compétition achevée en quarts de finale contre la France *(0-0, 3-5 aux t.a.b.).* C'est la première fois depuis 2003, une éternité, qu'une liste du Ballon d'Or ne comporte ni Messi ni Cristiano Ronaldo, symbole du temps qui passe et finit toujours par rattraper les grands champions. Dans ce panorama, Kylian Mbappé, sept nominations d'affilée, fait désormais figure d'ancien.

Real Madrid, Espagne, Angleterre

Pour parler des Bleus, qui ne nous ont pas fait vibrer à l'Euro malgré leur demi-finale, seul William Saliba, impressionnant en Allemagne et avec Arsenal, accompagne le néo-Madrilène. Antoine Griezmann a complètement manqué sa fin de saison, là où ça compte, mais il n'est pas le seul grand absent parmi certains habitués comme Robert Lewandowski, Mohamed Salah ou Kevin De Bruyne. Une liste parallèle de talents laissés sur le côté à laquelle on peut ajouter Jamal Musiala ou Bernardo Silva, ce qui fera peut-être aussi parler.

Mais, à l'heure des choix, tout a pesé : la longue absence avec City et l'Euro très bof du milieu belge ou le pire classement du Bayern depuis 2011 en Bundesliga (3e) et les stats un peu trop quelconques du jeune Allemand en C1, pour ne citer que ces deux-là. Dans cette liste de trente qui ne manque pas de nouveaux *(voir infographie page 20)* et de jeunesse émergent évidemment le Real Madrid, vainqueur de la C1 avec six joueurs nommés, et l'Espagne, championne d'Europe avec – comme l'Angleterre finaliste – six nommés également, dont les épatants Lamine Yamal, Nico Williams et Dani Olmo. Real Madrid, Espagne, Angleterre : c'est peut-être dans cette direction qu'il faut regarder pour trouver le favori du prochain Ballon d'Or, qui sera, quoi qu'il arrive, un novice et un beau vainqueur. **V. G.**

Stéphane Mantey/L'Équipe - L'Équipe - DR

Les 30 nommés

RÈGLEMENT

⬢ **Article 1.** Le trophée du Ballon d'Or et les votes sont organisés tous les ans par le magazine mensuel *France Football.* La cérémonie, elle, est co-organisée avec l'UEFA.

⬢ **Article 2.** Le Ballon d'Or récompense le meilleur joueur et la meilleure joueuse du monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité.

⬢ **Article 3.** La période de référence intègre la totalité de la saison, d'août au mois d'août suivant, compétitions internationales incluses (Euro, CAN, Copa America et JO pour 2023-2024).

⬢ **Article 4.** Le Ballon d'Or est attribué en fonction de trois critères principaux. **1.** Performances individuelles, caractère décisif et impressionnant. **2.** Performances collectives et palmarès. **3.** Classe et fair-play.

⬢ **Article 5.** Le Ballon d'Or est attribué par un jury international de journalistes spécialisés, à raison d'un représentant par pays, les 100 premiers au dernier classement FIFA – avant parution des listes – pour les hommes et les 50 premiers pour les femmes.

⬢ **Article 6.** Chaque juré désigne dix joueurs ou joueuses par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de 30 établie par la rédaction de *FF,* des membres de la rédaction de *L'Équipe*, le meilleur juré de l'édition précédente – Costa Rica pour le BO masculin, Afrique du Sud pour le BO féminin – et les ambassadeurs de l'UEFA, Luis Figo pour le trophée masculin et Nadine Kessler pour le trophée féminin.

⬢ **Article 7.** Les dix cité(e)s se voient respectivement attribuer 15, 12, 10, 8, 7, 5, 4, 3, 2 et 1 points. Le BO est attribué au joueur ou joueuse ayant le plus grand nombre de points.

⬢ **Article 8.** En cas d'égalité, joueurs ou joueuses sont départagé(e)s par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de deuxième place, puis par le nombre de troisième place, etc.

⬢ **Article 9.** Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur.

JUDE BELLINGHAM

Angleterre. 21 ans. Milieu offensif, Real Madrid. **Saison 2023-24 :** 54 matches, 27 buts, 16 passes, 13 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 18e en 2023.

Pourquoi il y est

Saison de l'explosion pour le Trophée Kopa 2023, MVP de la Liga dès sa première saison, et auteur de moments de grâce, comme ce retourné face à la Slovaquie pour sauver l'Angleterre en 8es de l'Euro.

339 Son nombre record de pressings à haute intensité durant l'Euro.

HAKAN ÇALHANOGLU

Turquie. 30 ans. Milieu offensif. Inter Milan. **Saison 2023-24 :** 52 matches, 17 buts, 3 passes, 12 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Italie, Supercoupe d'Italie. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Le maître à jouer de l'Inter d'Inzaghi, championne d'Italie, et de l'équipe nationale turque, quart-finaliste de l'Euro, ça pose un statut : celui d'indispensable au collectif dont il pense et dicte le jeu, son rythme et ses (dés)équilibres.

12 Il est le joueur du top 5 européen à avoir tiré le plus de penalties tout en affichant 100 % de réussite (12/12).

DANI CARVAJAL

Espagne. 32 ans. Défenseur latéral. Real Madrid. **Saison 2023-24 :** 54 matches, 7 buts, 7 passes, 13 jaunes, 2 rouges. **Palmarès 2023-24 :** Euro, C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Buteur en finale de la C1 et élément essentiel de la Roja à l'Euro, le latéral droit, parfois roublard, toujours précieux, se voit comme le "meilleur du monde" à son poste. Difficile de le contredire actuellement.

6 Son nombre de buts avec le Real en 2023-24, presque autant que lors de ses dix premières saisons (7).

RUBEN DIAS

Portugal. 27 ans. Défenseur central. Manchester City. **Saison 2023-24 :** 57 matches, 1 but, 1 passe, 3 cartons, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Coupe du monde des clubs, Supercoupe d'Europe, Championnat d'Angleterre. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 26e en 2021.

Pourquoi il y est

Pilier de la défense des Citizens, il a encore livré une saison quasi parfaite en Premier League et n'a été éliminé qu'aux tirs au but en quarts de C1 et à l'Euro.

4,8 En kilomètres, sa progression cumulée vers l'avant balle au pied. Le record dans le top 5 européen.

ARTEM DOVBIK

Ukraine. 27 ans. Attaquant. SK Dnipro-1, puis Gérone, AS Rome depuis juillet 2024. **Saison 2023-24 :** 54 matches, 29 buts, 11 passes, 3 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

La dernière fois qu'un joueur n'appartenant ni au Real ni au Barça avait marqué au moins 24 buts en Liga ? C'était il y a dix ans (Diego Costa, avec l'Atlético) et cela assoit la performance du Pichichi venu d'Ukraine, auteur de trois doublés et deux triplés.

0,84 Son taux d'Expected Goals cumulés en moyenne par match en Championnat, le meilleur de Liga.

PHIL FODEN

Angleterre. 24 ans. Attaquant. Manchester City. **Saison 2023-24 :** 69 matches, 28 buts, 12 passes, 4 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Coupe du monde des clubs, Supercoupe d'Europe, Championnat d'Angleterre. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 22e en 2022.

Pourquoi il y est

Meilleur joueur de la saison en Angleterre, il a été déterminant dans le quatrième titre de rang de City (19 buts), tout en étant décisif en C1 (5 buts, 2 passes).

8 Son nombre de buts depuis l'extérieur de la surface, toutes compétitions confondues. Le meilleur total dans le top 5 européen.

Les 30 nommés

ALEJANDRO GRIMALDO

Espagne. 28 ans. Défenseur latéral. Leverkusen. **Saison 2023-24 :** 57 matches, 12 buts, 20 passes, 3 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Euro, Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Symbole d'un Bayer décomplexé, il a avalé les kilomètres en tant que piston gauche et réussi un double-double impressionnant (12 buts, 19 passes) grâce à la lourdeur de sa frappe et la qualité de ses centres. Un Euro sur le banc.

41 Les matches qu'il a gagnés en club en 2023-24. Pas un joueur du top 5 européen ne fait mieux.

ERLING HAALAND

Norvège. 24 ans. Attaquant. Manchester City. **Saison 2023-24 :** 53 matches, 45 buts, 5 passes, 1 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Supercoupe d'Europe, Championnat d'Angleterre. **4e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 2e en 2023.

Pourquoi il y est

Meilleur buteur de Premier League pour la seconde année de suite (27 réalisations), le Norvégien continue de défier les lois statistiques. Essentiel dans la conquête du titre national des Citizens.

39,6 Sa valeur d'Expected Goals sur la saison, un must dans le top 5 européen.

MATS HUMMELS

Allemagne. 35 ans. Défenseur central. Borussia Dortmund. **Saison 2023-24 :** 42 matches, 4 buts, 1 passe, 9 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 27e en 2017.

Pourquoi il y est

Ressuscité, le champion du monde 2014 a joué son rôle de leader et fait la paire avec Schlotterbeck pour mener Dortmund en finale de la C1. Mais Nagelsmann l'a privé d'une apothéose à l'Euro.

86 Son nombre de duels gagnés en C1. Un record. Tout comme ses 1170 minutes sur le terrain (soit 13 matches en intégralité).

HARRY KANE

Angleterre. 31 ans. Attaquant. Bayern Munich. **Saison 2023-24 :** 59 matches, 52 buts, 13 passes, 6 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **6e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 10e en 2017 et 2018.

Pourquoi il y est

La machine à buts a signé les meilleures stats de sa carrière. Mais la malédiction continue pour le meilleur buteur de Bundesliga et co-meilleur buteur de C1 et de l'Euro. Il a frôlé son premier trophée le 14 juillet à Berlin.

56 Il est impliqué sur 56 buts en club (44 buts, 12 passes), meilleur total du top 5 européen.

TONI KROOS

Allemagne. 34 ans. Milieu. Real Madrid, puis retraite. **Saison 2023-24 :** 56 matches, 1 but, 12 passes, 7 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **5e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 9e en 2014.

Pourquoi il y est

Il a encore brillé dans le jeu long avec le meilleur taux de réussite de la saison (86 %, 332 missiles à destination sur 384) et gagné une sixième C1. Mais pas d'Euro gagné à la maison pour clore une carrière unanimement saluée.

141 L'Allemand compte 141 passes cassant au moins une ligne à l'Euro et 215 similaires en C1. Un must.

ADEMOLA LOOKMAN

Nigeria. 26 ans. Attaquant. Atalanta Bergame. **Saison 2023-24 :** 61 matches, 22 buts, 11 passes, 6 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C3. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Finaliste de la CAN où il a marqué trois fois, le virevoltant attaquant nigérian a choqué l'Europe avec un triplé retentissant en finale de la Ligue Europa, contre l'invincible Leverkusen. Passé dans une autre dimension.

1 Avec l'Atalanta, il est devenu le premier joueur africain à inscrire (au moins) un doublé en finale d'une compétition européenne majeure.

CLASSEMENT 2023

1. **Lionel Messi** (Argentine, Paris-SG), 462 points.
2. **Erling Haaland** (Norvège, Manchester City), 357 pts.
3. **Kylian Mbappé** (France, Paris-SG), 270 pts.
4. **Kevin De Bruyne** (Belgique, Manchester City), 100 pts.
5. **Rodri** (Espagne, Manchester City), 57 pts.
6. **Vinicius Jr.** (Brésil, Real Madrid), 49 pts.
7. **Julian Alvarez** (Argentine, Manchester City), 28 pts.
8. **Victor Osimhen** (Nigeria, Naples), 24 pts.
9. **Bernardo Silva** (Portugal, Manchester City), 20 pts.
10. **Luka Modric** (Croatie, Real Madrid), 19 pts.
11. **Mohamed Salah** (Égypte, Liverpool), 13 pts.
12. **Robert Lewandowski** (Pologne, FC Barcelone), 12 pts.
13. **Yassine Bounou** (Maroc, Séville FC), 10 pts.
14. **Ilkay Gündogan** (Allemagne, Manchester C.), 8 pts.
15. **Emiliano Martinez** (Argentine, Aston Villa), 7 pts.
16. **Karim Benzema** (France, Real Madrid), 6 pts.
17. **Khvitcha Kvaratskhelia** (Géorgie, Naples), 6 pts.
18. **Jude Bellingham** (Angleterre, Borussia Dortmund), 5 pts.
19. **Harry Kane** (Angleterre, Tottenham), 4 pts.
20. **Lautaro Martinez** (Argentine, Inter Milan), 4 pts.
21. **Antoine Griezmann** (France, Atlético de Madrid), 4 pts.
22. **Kim Min-jae** (Corée du Sud, Naples), 3 pts.
23. **André Onana** (Cameroun, Inter Milan), 2 pts.
24. **Bukayo Saka** (Angleterre, Arsenal), 1 pt.
25. **Josko Gvardiol** (Croatie, RB Leipzig), 1 pt.
26. **Jamal Musiala** (Allemagne, Bayern Munich), 0 pt.
27. **Nicolo Barella** (Italie, Inter), 0 pt.
28. **Randal Kolo Muani** (France, Eintracht Francfort), 0 pt.

–. **Martin Ödegaard** (Norvège, Arsenal), 0 pt.

30. **Ruben Dias** (Portugal, Manchester City), 0 pt.

EMILIANO MARTINEZ

Argentine. 32 ans. Gardien. Aston Villa. **Saison 2023-24 :** 62 matches, 65 buts encaissés, 27 clean sheets, 6 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Copa America. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 15e en 2023.

Pourquoi il y est

Lauréat du dernier Trophée Yachine, le cauchemar des tireurs de penalty a encore été déterminant avec Aston Villa à qui il permet de retrouver la C1 quarante ans après, et, évidemment, en sélection (meilleur gardien de la Copa America).

1447 Son nombre de passes avec Villa en 2023-24, record des gardiens du top 5 européen.

LAUTARO MARTINEZ

Argentine. 27 ans. Attaquant. Inter Milan. **Saison 2023-24 :** 60 matches, 35 buts, 4 passes, 9 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Copa America, Championnat d'Italie, Supercoupe d'Italie. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 20e en 2023.

Pourquoi il y est

Attaquant redoutable et efficace, peut-être sous-coté, il a régné en maître sur le classement des buteurs de chaque compétition qu'il a permis de faire gagner à l'Inter et à l'Argentine.

5 Le deuxième Argentin depuis 1960 à remporter la Copa America ten marquant au moins 5 buts, après Gabriel Batistuta en 1991 (6).

KYLIAN MBAPPÉ

France. 25 ans. Attaquant. Paris-SG, Real Madrid depuis juillet 2024. **Saison 2023-24 :** 62 matches, 52 buts, 20 passes, 8 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **7e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 3e en 2023.

Pourquoi il y est

Joueur le plus décisif en 2023-24 (impliqué sur 72 buts !), l'ex-Parisien, stoppé en demies de C1 et d'Euro, a terminé fatigué mais meilleur buteur de L1 et de C1 (ex aequo avec Kane).

425 Son nombre de ballon touchés dans la surface adverse, meilleur total du top 5.

MARTIN ÖDEGAARD

Norvège. 25 ans. Milieu offensif. Arsenal. **Saison 2023-24 :** 56 matches, 12 buts, 12 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Community Shield. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 28e en 2023.

Pourquoi il y est

Dépositaire du jeu très séduisant bâti par Mikel Arteta, le meneur à la technique soyeuse est l'un des éléments majeurs du retour d'Arsenal au premier plan (vice-champion d'Angleterre, quart-finaliste de la C1).

69 Son nombre d'avant-dernières passes avant un tir en Premier League, dont 8 ont conduit à un but. C'est le plus haut total des grands Championnats.

Toni Kroos, félicité par Eduardo Camavinga, Rodrygo et Ferland Mendy, signe sa cinquième apparition parmi les nommés. Le néo-retraité, vainqueur de la Ligue des champions avec le Real Madrid, a signé son meilleur classement en 2014, l'année de son titre de champion du monde, en finissant neuvième.

Alexis Réau/L'Équipe - L'Équipe - DR

Rodri (à gauche), à la lutte avec Giorgi Chakvetadze lors du huitième de finale de l'Euro contre la Géorgie (4-1), a été une pièce essentielle de Manchester City, comme de l'Espagne à l'Euro. Un homme de l'ombre qui l'est de moins en moins, puisque le milieu défensif a ajouté aussi des statistiques.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe - L'Équipe - DR

Les 30 nommés

CÉRÉMONIE

Les Ballons d'Or masculin et féminin 2024 ainsi que les autres trophées seront remis aux lauréats le lundi 28 octobre prochain au théâtre du Châtelet, à Paris. Nouveauté cette année : la création par *France Football* d'un trophée pour récompenser l'entraîneur (club ou sélection) de la saison (un pour une équipe masculine, un pour une équipe féminine). Ils s'ajoutent aux autres récompenses : les Trophées Kopa (meilleur jeune de moins de 21 ans au 31 juillet 2024), Yachine (meilleur gardien) et Müller (meilleur buteur), le Prix Socrates (action humanitaire, sociale ou figure incarnant une cause sociétale), le club masculin et le club féminin de la saison. Cette soixante-huitième édition sera présentée par Didier Drogba et Sandy Heribert, et diffusée en direct sur la chaîne L'Équipe. Dans la journée, la chaîne mais aussi les différents supports numériques et les réseaux sociaux de *L'Équipe* ou du Ballon d'Or seront mobilisés pour vous faire vivre l'événement, avec les dernières infos, les coulisses des préparatifs et les premières révélations du classement final. Vous pourrez également suivre sur nos différents supports l'arrivée des délégations, des invités et des nommés sur le tapis rouge. Et, bien sûr, le débrief et toutes les réactions des gagnants après la cérémonie.

DANI OLMO

Espagne. 26 ans. Milieu offensif. RB Leipzig, FC Barcelone depuis juillet 2024. **Saison 2023-24 :** 33 matches, 13 buts, 7 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Euro, Supercoupe d'Allemagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Il a assommé le Bayern d'un triplé en Supercoupe d'Allemagne, a fait trembler le Real dans le temps additionnel à Bernabeu, s'est relevé de trois blessures avant de prendre le relais de Pedri contre la Géorgie à l'Euro et de finir en trombe (3 buts, 2 passes).

15 Le nombre de tirs tentés durant l'Euro. Seul Mbappé a plus frappé (17).

COLE PALMER

Angleterre. 22 ans. milieu offensif. Manchester City, puis Chelsea. **Saison 2023-24 :** 59 matches, 30 buts, 17 passes, 8 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Supercoupe d'Europe, Championnat d'Angleterre. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

La grande révélation britannique, élue meilleur jeune de Premier League, a signé une saison tonitruante malgré un exercice compliqué pour Chelsea. Au point de faire partie de la sélection anglaise à l'Euro et de marquer en finale.

1 L'unique joueur du top 5 européen à cumuler au moins 20 buts (22) et 10 passes (11) en Championnat.

DECLAN RICE

Angleterre. 25 ans. Milieu défensif. Arsenal. **Saison 2023-2024 :** 66 matches, 7 buts, 10 passes, 7 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Community Shield. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Pilier d'une sélection anglaise vice-championne d'Europe, l'ancien prodige de West Ham est le joueur qui a aussi fait passer un cap aux Gunners en termes de solidité (meilleure défense de Premier League). Un homme de l'ombre qui apporte la lumière.

621 Son nombre de ballons touchés à l'Euro. Un record, comme les tacles qu'il a tentés (19) et réussis (15).

RODRI

Espagne. 28 ans. Milieu défensif. Manchester City. **Saison 2023-24 :** 63 matches, 12 buts, 14 passes, 15 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Euro, Coupe du monde des clubs, Supercoupe d'Europe, Championnat d'Angleterre. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement** : 5e en 2023.

Pourquoi il y est

Meilleur joueur de l'Euro gagné par la Roja, l'Espagnol a aussi été le patron de City, le tout agrémenté de stats saisissantes pour un milieu défensif. L'homme à tout (bien) faire.

26 Ses passes cassant une ligne ayant conduit à un tir en C1 (4 buts), le meilleur total de l'épreuve.

ANTONIO RÜDIGER

Allemagne. 31 ans. Défenseur central. Real Madrid. **Saison 2023-24 :** 62 matches, 3 buts, 1 passe, 11 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 25e en 2022.

Pourquoi il y est

Vainqueur de la C1, le défenseur est l'un des cauchemars des attaquants d'Europe. Son sourire narquois et son jeu parfois dur lui donnent le profil type du méchant dans les films. Mais il meurt rarement à la fin. Sauf à l'Euro face à l'Espagne.

107 Son nombre de duels aériens en club, meilleur total du Real.

BUKAYO SAKA

Angleterre. 23 ans. Attaquant. Arsenal. **Saison 2023-24 :** 59 matches, 21 buts, 16 passes, 5 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Community Shield. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 24e en 2023.

Pourquoi il y est

Le virevoltant ailier droit aux dribbles chaloupés a livré une saison solide, avec 16 buts et 9 passes en Championnat. L'un des meilleurs Anglais à l'Euro, buteur providentiel en quarts contre la Suisse notamment.

287 Il détient le record du nombre de ballons touchés dans la surface adverse en Championnat.

Les 30 nommés

WILLIAM SALIBA

France. 23 ans. Défenseur central. Arsenal. **Saison 2023-24 :** 63 matches, 2 buts, 1 passe, 7 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Community Shield. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Impérial en club (encore élu dans le onze de la saison en Premier League) comme en sélection où il s'est imposé malgré une concurrence féroce pour atteindre les demies de l'Euro (et l'équipe type de la compétition). La saison de la maturité.

96 En pourcentage, la part de ses passes réussies à l'Euro (345 sur 359 tentées), soit le meilleur taux de la compétition (minimum 100 passes).

FEDERICO VALVERDE

Uruguay. 26 ans. Milieu défensif. Real Madrid. **Saison 2023-24 :** 67 matches, 5 buts, 7 passes, 3 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Le joueur le plus utilisé par Ancelotti, c'est lui. Polyvalent au milieu, il a été décisif au bon moment. Sa volée pour égaliser à 3-3 au bout du quart aller de C1 contre Manchester City est un tournant de la saison madrilène.

117 Il est le joueur qui a le plus tenté (117) et réussi (94) de passes vers le dernier tiers du terrain lors de la Copa America.

VINICIUS JUNIOR

Brésil. 24 ans. Attaquant. Real Madrid. **Saison 2023-24 :** 49 matches, 26 buts, 12 passes, 13 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 6e en 2023.

Pourquoi il y est

Trois buts et deux passes décisives entre les quarts et la finale de C1, dont il termine co-meilleur passeur et un triplé en finale de la Supercoupe d'Espagne face au Barça. Royal.

23 À 23 ans et 325 jours, il est devenu le plus jeune joueur à avoir marqué lors de deux finales de C1 différentes.

VITINHA

Portugal. 24 ans. Milieu. Paris-SG. **Saison 2023-24 :** 57 matches, 9 buts, 6 passes, 3 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

"Le joueur de la saison du PSG", selon Luis Enrique. Doux avec le ballon, agressif en défense comme dans ses tirs longue distance, il a contribué à mener Paris en demies de C1. À l'Euro, un des Portugais les plus en vue.

11 Seul Martin Odegaard (12) a récupéré plus de ballons que lui (11) dans le dernier tiers adverse la saison dernière en C1.

NICO WILLIAMS

Espagne. 22 ans. Attaquant. Athletic Bilbao. **Saison 2023-24 :** 49 matches, 11 buts, 22 passes, 6 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Euro, Coupe du Roi. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Premier buteur de la finale de l'Euro, l'ailier provocateur a signé un été flamboyant, dans la lignée d'une saison remarquée en club. Élu homme de la finale de Coupe du Roi, il a été déterminant dans le sacre de ses équipes.

37 Son nombre de dribbles tentés à l'Euro. Un record, comme son nombre de penalties obtenus en Liga (3).

FLORIAN WIRTZ

Allemagne. 21 ans. Milieu offensif. Leverkusen. **Saison 2023-24 :** 64 matches, 21 buts, 21 passes, 8 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Wirtz-voltant ! Rapide, précis, altruiste, inventif, efficace, il a enchanté Leverkusen par sa technique en mouvement. Contre l'Espagne, il est devenu le plus jeune buteur allemand dans un match à élimination directe à l'Euro (21 ans et 63 jours).

19 Son nombre de passes en club, meilleur total cette saison avec Grimaldo du top 5 européen.

GRANIT XHAKA

Suisse. 31 ans. Milieu défensif. Leverkusen. **Saison 2023-24 :** 65 matches, 5 buts, 3 passes, 12 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Leader de la Suisse quart-finaliste à l'Euro et de Leverkusen, il a montré la meilleure version de lui-même. Unique buteur en finale de Coupe d'Allemagne et finaliste malheureux de Ligue Europa.

1022 Le seul joueur de Bundesliga à avoir tenté plus de 1 000 passes vers le dernier tiers adverse.

LAMINE YAMAL

Espagne. 17 ans. Attaquant. FC Barcelone. **Saison 2023-24 :** 65 matches, 10 buts, 14 passes, 7 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Euro. **1re nomination** au BO.

Pourquoi il y est

Comment écrire l'histoire avant d'entrer en classe de première ? En étant élu meilleur jeune de l'Euro, avec notamment une passe en finale et un but inoubliable en demies contre les Bleus. L'incarnation de la renaissance attendue du Barça.

5 Aucun joueur n'a été impliqué sur plus de buts que lui à l'Euro (5, comme Olmo), où il a battu le record de passes décisives de la compétition (4).

Jean-Baptiste Autissier/Réau/L'Équipe - L'Équipe - DR

PALMARÈS

1956 : Matthews (ANG, Blackpool)
1957 et 1959 : Di Stéfano (ESP, Real Madrid)
1958 : Kopa (FRA, Real Madrid)
1960 : Suarez (ESP, FC Barcelone)
1961 : Sivori (ITA, Juventus)
1962 : Masopust (TCH, Duk. Prague)
1963 : Yachine (URSS, Dyn. Moscou)
1964 : Law (ECO, Man United)
1965 : Eusebio (POR, Benfica)
1966 : B. Charlton (ANG, Man United)
1967 : Albert (HON, Ferencvaros)
1968 : Best (ILN, Man United)
1969 : Rivera (ITA, AC Milan)
1970 : G. Müller (RFA, Bayern)
1971, 1973 et 1974 : Cruyff (HOL, Ajax Amsterdam et FC Barcelone)
1972 et 1976 : Beckenbauer (RFA, Bayern)
1975 : Blokhine (URSS, Dyn. Kiev)
1977 : Simonsen (DAN, M'gladbach)
1978 et 1979 : Keegan (ANG, Hambourg SV)
1980 et 1981 : K.-H. Rummenigge (RFA, Bayern)
1982 : P. Rossi (ITA, Juventus)
1983, 1984 et 1985 : Platini (FRA, Juventus)
1986 : Belanov (URSS, Dyn. Kiev)
1987 : Gullit (HOL, AC Milan)
1988, 1989 et 1992 : Van Basten (HOL, AC Milan)
1990 : Matthäus (RFA, Inter Milan)
1991 : Papin (FRA, Marseille)
1993 : R. Baggio (ITA, Juventus)
1994 : Stoitchkov (BUL, FC Barcelone)
1995 : Weah (LIB, AC Milan)
1996 : Sammer (ALL, Bor. Dortmund)
1997 et 2002 : Ronaldo (BRE, Inter Milan et Real Madrid)
1998 : Zidane (FRA, Juventus)
1999 : Rivaldo (BRE, FC Barcelone)
2000 : Figo (POR, Real Madrid)
2001 : Owen (ANG, Liverpool)
2003 : Nedved (RTC, Juventus)
2004 : Chevtchenko (UKR, AC Milan)
2005 : Ronaldinho (BRE, FC Barcelone)
2006 : Cannavaro (ITA, Juventus Turin, Real Madrid)
2007 : Kaká (BRE, AC Milan)
2008 et 2013, 2014, 2016 et 2017 : Cristiano Ronaldo (POR, Manchester United et Real Madrid)
2009, 2010, 2011, 2012, 2015, 2019, 2021 et 2023 : Messi (ARG, FC Barcelone et Paris-SG)
2018 : Modric (CRO, Real Madrid)
2022 : Benzema (FRA, Real Madrid)

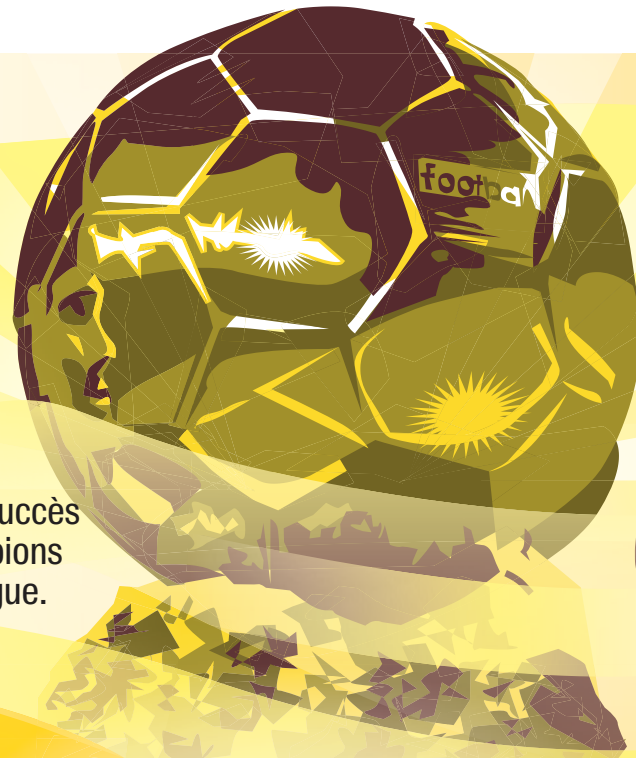
En 2023, quatre Français figuraient parmi les trente nommés. Cette année, ils ne sont plus que deux : William Saliba, qui a explosé cette saison, et Kylian Mbappé, présent pour la septième année de suite.

LES 30 NOMMÉS PASSÉS AU CRIBLE

UN VENT DE RENOUVEAU

Aucun ancien vainqueur du Ballon d'Or ne fait partie de la liste des nommés 2023-2024, marquée par les succès espagnols (l'Euro pour la sélection, la Ligue des champions pour le Real Madrid) et la puissance de la Premier League. Décryptage des forces en présence.

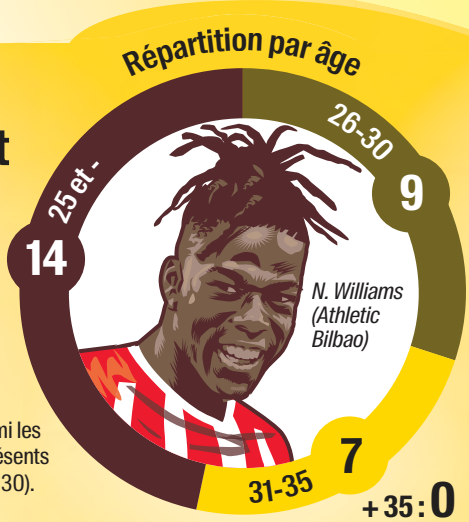
Par Francis Magois. Infographie Philippe Escoffier.



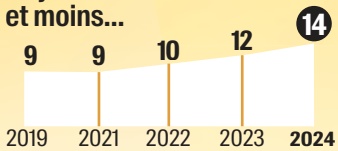
Le changement, c'est maintenant

En 2018, les jeunes de 25 ans et moins ne représentaient qu'un peu plus de 16 % des joueurs nommés (5 sur 30). Six ans plus tard, ils sont désormais 14 à postuler pour décrocher le Ballon d'Or, soit presque la moitié des prétendants au trophée. A noter que ce rajeunissement s'accompagne d'un renouvellement (11 nommés seulement figuraient parmi les 30 de la saison dernière et 15 sont présents pour la première fois dans la liste des 30).

Répartition par âge

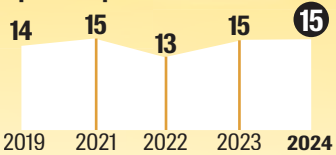


Évolution du nombre de jeunes de 25 ans et moins...



2020 : non attribué.

... et des nommés pour la première fois



2020 : non attribué.

Mbappé le plus assidu

Avec les absences de nombreux habitués du Ballon d'Or (De Bruyne, Lewandowski, Messi, Modric et Cristiano Ronaldo), Kylian Mbappé est, à 25 ans, le joueur le plus constant parmi les 30 nommés de l'édition 2024. Depuis sa première présence en 2017, il est le seul à avoir enchaîné sept nominations d'affilée. En revanche, la série débute pour 19 joueurs, dont 4 retrouvent la liste et 15 autres font leur première apparition.

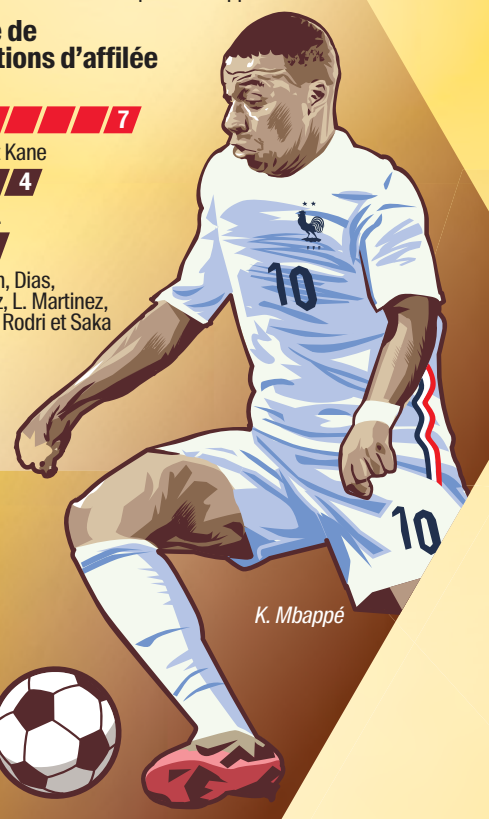
Nombre de nominations d'affilée

Mbappé 7

Haaland et Kane 4

Vinicius Jr. 3

Bellingham, Dias, E. Martinez, L. Martinez, Ødegaard, Rodri et Saka 2



K. Mbappé

D'un trophée à l'autre

Des lendemains qui déchantent

À l'image des deux derniers lauréats du Ballon d'Or, Lionel Messi et Karim Benzema, absents, les saisons se suivent et ne se ressemblent pas. Aucun ancien vainqueur n'est présent dans la liste.

		Lauréat précédent
2024	Lionel Messi	absent
2023	Karim Benzema	16e
2022	Lionel Messi	absent
2021	Lionel Messi	vainqueur
2019	Luka Modric	absent
2018	Cristiano Ronaldo	2e
2017	Cristiano Ronaldo	vainqueur
2016	Lionel Messi	2e
2015	Cristiano Ronaldo	2e

Nombre de Ballons d'Or en lice

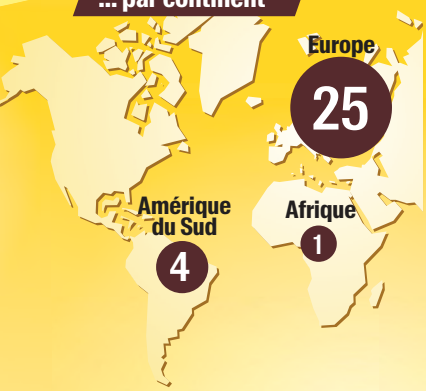
2024 0
2023 3
2022 2
2021 3
2020 non attribué
2019 2

30

Vinicius Jr. (Real Madrid)

La répartition des 30...

... par continent



... par nationalité

ANGLETERRE	6
ESPAGNE	6
ALLEMAGNE	4
ARGENTINE	2
FRANCE	2
NORVÈGE	2
PORTUGAL	2
BRÉSIL	1
NIGERIA	1
SUISSE	1
TURQUIE	1
UKRAINE	1
URUGUAY	1

... par Championnat*

Ligue 1 : 2
Serie A : 3
Bundesliga : 6
Liga : 9
Premier League : 10

... par club*

(en nombre de joueurs)

Real Madrid (ESP)
6

Arsenal et Manchester City (ANG)
4

Bayer Leverkusen (ALL)
3

Paris-SG (FRA), Inter Milan (ITA)
2

Bayern Munich, Borussia Dortmund et RB Leipzig (ALL), Aston Villa et Chelsea (ANG), Athletic Bilbao, FC Barcelone et Gérone (ESP), Atalanta Bergame (ITA)
1

*Seuls sont retenus les clubs et les Championnats avec lesquels le nommé a disputé la plupart des rencontres en 2023-2024. Durant la période de référence, 2 joueurs ont connu deux clubs : Artem Dovbik (2 matches avec le SK Dnipro-1 et 52 avec Gérone) et Cole Palmer (3 pour Manchester City et 54 pour Chelsea).

La saison 2023-2024 des 30 nommés, c'est...

1 727 matches joués
(moyenne : 57,6)

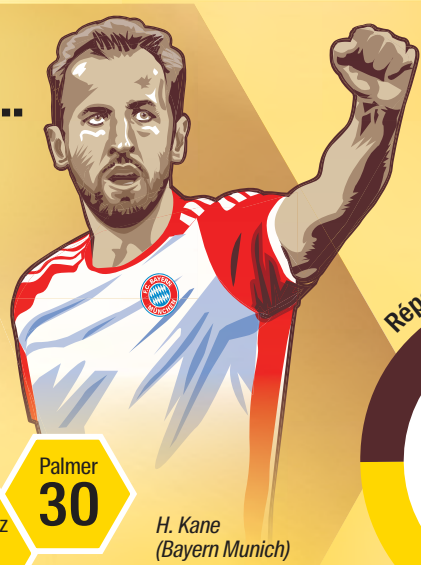
1.	Foden	69 m.
2.	Valverde	67
3.	Rice	66
4.	Xhaka	65
-.	Yamal	65

299 passes décisives
(moyenne : 10,3*).

1.	N. Williams	22 p.
2.	Wirtz	21
3.	Grimaldo	20
-.	Mbappé	20
5.	Palmer	17

519 buts marqués
(moyenne : 17,9*).

* Hors gardien.

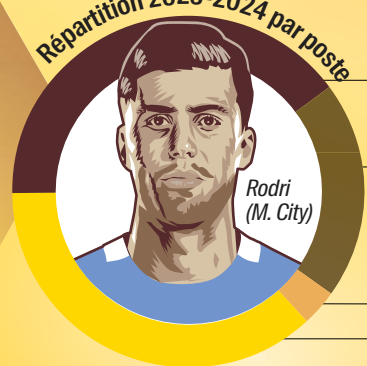


H. Kane (Bayern Munich)

La loi des milieux

12 Le nombre de joueurs évoluant au milieu parmi les 30 nommés, soit un de plus que celui des attaquants (11). Depuis l'instauration de la liste des 30, en 2016, c'est la première fois que les milieux sont aussi nombreux. La précédente plus forte présence remontait à 2016 (11 nommés).

Répartition 2023-2024 par poste



- **Milieux** **12** (40 %).
- **Défenseurs** **6** (20 %).
- **Gardien** **1** (3,3 %).
- **Attaquants** **11** (36,7 %).

Aitana Bonmatti espère, comme l'avait fait sa compatriote Alexia Putellas en 2022, conserver son trophée.

L'AXE TRANSATLANTIQUE

Espagnoles championnes d'Europe avec le Barça, Américaines fraîchement parées de l'or olympique ou serial buteuses norvégiennes : certaines candidates postulent avec de solides arguments au Ballon d'Or 2024.

Norvège, États-Unis, Espagne. Les nationalités des lauréates du Ballon d'Or féminin (Hegerberg, Rapinoe, Putellas, Bonmati), créé en 2018, résonnent particulièrement cette année, alors que 40 % des nommées et la plupart des favorites proviennent de ces mêmes contrées. La tenante du titre, Aitana Bonmati, a conservé de hauts standards. Victorieuse notamment de la Ligue des nations, de la C1 et de la Liga, la numéro 14 du Barça caresse l'espoir d'égaler sa compatriote et coéquipière Alexia Putellas, sacrée en 2021 et 2022, dont la candidature pâtit d'une absence entre novembre et mars. Pour la première fois dans l'histoire du Ballon d'Or, trois anciennes vainqueures concourent ensemble puisque la pionnière Ada Hegerberg a retrouvé un très bon niveau.

En embuscade, Caroline Graham Hansen dispose du profil idoine pour s'inviter sur le trône. La Norvégienne du Barça a régné sur la C1 (co-meilleure passeuse), la Liga (meilleure buteuse, meilleure passeuse), au point de représenter le principal carburant de la locomotive du football féminin de ces dernières années. Les autres concurrentes de Bonmati figurent encore en son sein, au regard des statistiques coquettes de ses coéquipières blaugranas Salma Paralluelo et Mariona Caldentey, même si la Roja sort fragilisée par trois derniers matches médiocres aux Jeux Olympiques.

75 % de renouvellement

Le danger guette pour partie outre-Atlantique (Smith, Rodman, Horan, Naeher, Swanson), à la faveur du renouveau des Américaines, sacrées aux JO en France. L'été olympique a permis aussi au Brésil de reverdir et de placer deux finalistes surprises (Tarciane, Gabi Portilho) dans ce plateau 2024, où apparaissent seulement sept survivantes de l'an dernier, soit un renouvellement de plus de 75 %. 17 joueuses d'horizons divers célèbrent leur première nomination (la Colombienne Ramirez, l'Islandaise Viggosdottir, la Malawite Chawinga, la Zambienne Banda…). Dix-sept, c'est le nombre d'attaquantes pour huit milieux, quatre défenseuses et une gardienne, au sein d'une liste de trente teintée par la Liga (7,5 représentantes)*, la Premier League (5,5)*, la Ligue 1 ou les franchises américaines de NWSL (5).

Tout le monde ne pouvait pas être invité et il y aura bien des déçues sur le pas de la porte (Girma, Gilles, Bühl, Walsh, Russo, Greenwood, Ludmila, Egurrola, Diani, Carmona, Del Castillo, Cuthbert ; les gardiennes Berger, Endler, Lorena…). D'autres, comme Caicedo, Dumornay ou la Japonaise Tanikawa, auteure du plus beau but des JO, ont l'avantage de la jeunesse pour postuler à nouveau. Que les absentes se rassurent. À ce petit jeu, elles seront encore 29 déçues quand sera dévoilée l'identité de l'heureuse élue, le 28 octobre au soir. **E. Bj.**

* En comptant le transfert de Ramirez au mercato d'hiver.

Stéphane Mantey/L'Équipe - L'Équipe - DR

LES 30 NOMMÉES

BARBRA **BANDA**
AITANA **BONMATI**
LUCY **BRONZE**
MARIONA **CALDENTEY**
TABITHA **CHAWINGA**
GRACE **GEYORO**
MANUELA **GIUGLIANO**
CAROLINE **GRAHAM HANSEN**
PATRICIA **GUIJARRO**
GIULIA **GWINN**
YUI **HASEGAWA**
ADA **HEGERBERG**
LAUREN **HEMP**
LINDSEY **HORAN**
LAUREN **JAMES**
MARIE-ANTOINETTE **KATOTO**
ALYSSA **NAEHER**
SJOEKE **NÜSKEN**
EWA **PAJOR**
SALMA **PARALLUELO**
GABI **PORTILHO**
ALEXIA **PUTELLAS**
MAYRA **RAMIREZ**
TRINITY **RODMAN**
LEA **SCHÜLLER**
KHADIJA **SHAW**
SOPHIA **SMITH**
MALLORY **SWANSON**
TARCIANE
GLODIS **VIGGOSDOTTIR**

PALMARÈS

2018 : Ada Hegerberg (Norvège, Lyon).
2019 : Megan Rapinoe (États-Unis, Reign FC).
2021 et 2022 : Alexia Putellas (Espagne, FC Barcelone).
2023 : Aitana Bonmati (Espagne, FC Barcelone).

BARBRA BANDA

Zambie. 24 ans. Attaquante. Shanghai RCB, puis Pride d'Orlando. **Saison 2023-24 :** 28 matches, 31 buts, 6 passes, 0 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Une adaptation expresse de la Chine au Championnat américain. Entre avril et juillet, avec Orlando, elle est devenue meilleure buteuse (12 buts) de NWSL. Quatre buts aux JO dont un triplé dans le match le plus dingo contre l'Australie (5-6).

3,2 Elle a le meilleur différentiel des JO (+3,2) en soustrayant ses Expected Goals (0,8) à ses buts marqués (4)

AITANA BONMATI

Espagne. 26 ans. Milieu offensive. FC Barcelone. **Saison 2023-24 :** 57 matches, 26 buts, 21 passes, 0 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Ligue des nations, C1, Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 1re en 2023.

Pourquoi elle y est

Saison quasi parfaite (4 titres en club, 1 en sélection). Joueuse la plus prolifique de C1 (6 buts et 5 passes), elle a débloqué la demie retour à Chelsea, la finale et celle de Ligue des nations.

11 Elle a délivré 11 avant-dernières passes avant un tir lors des JO, le plus haut total du tournoi.

LUCY BRONZE

Angleterre. 32 ans. Défenseuse latérale. FC Barcelone, Chelsea depuis juillet 2024. **Saison 2023-24 :** 50 matches, 5 buts, 8 passes, 4 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **4e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 2e en 2019

Pourquoi elle y est

On la croyait réduite à un second rôle avec l'arrivée au Barça d'Ona Batlle. Mais l'Anglaise a fait plus que tenir sa place. Elle s'est montrée indispensable en demies puis en finale de C1.

21 Elle affiche le deuxième meilleur total d'interceptions (21) en C1.

MARIONA CALDENTEY

Espagne. 28 ans. Attaquante. FC Barcelone, Arsenal depuis juillet 2024. **Saison 2023-24 :** 64 matches, 27 buts, 23 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Ligue des nations, C1, Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne.

Pourquoi elle y est

Dans un environnement très concurrentiel, en club comme en sélection, elle a passé un cap sur le plan statistique. La preuve ? La buteuse de la finale de la Ligue des nations contre la France (2-0) est impliquée dans 50 buts sur la saison.

23 Elle a récupéré 23 ballons dans le dernier tiers en C1. Un record.

TABITHA CHAWINGA

Malawi. 28 ans. Attaquante. Paris-SG, Lyon depuis juillet 2024. **Saison 2023-24 :** 38 matches, 29 buts, 14 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Coupe de France. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Première Malawite à s'imposer dans le foot français et européen. Meilleure buteuse (19, dont 1 en finale), co-meilleure passeuse (10) et logiquement meilleure joueuse de D1. 6 buts également en C1 (dont 1 en demies), 4 en Coupe de France.

9 Elle a inscrit 9 buts à la suite d'une course balle au pied en D1, soit au moins 3 de plus que toute autre joueuse du top 5 européen.

GRACE GEYORO

France. 27 ans. Milieu. Paris-SG. **Saison 2023-24 :** 53 matches, 17 buts, 6 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Coupe de France. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Douze buts en Championnat, autant que lors de ses trois saisons précédentes. Milieu relayeur moderne, elle a empoché la Coupe de France, atteint deux finales (D1, Ligue des nations) et une demi-finale (C1).

21 Elle a obtenu 21 fautes en C1, plus haut total devant sa coéquipière Sakina Karchaoui (20).

Les 30 nommées

MANUELA GIUGLIANO

Italie. 27 ans. Milieu. AS Rome. **Saison 2023-24 :** 50 matches, 19 buts, 15 passes, 4 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Italie, Coupe d'Italie. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

La meilleure joueuse de Serie A incarne le deuxième Scudetto d'affilée glané par l'AS Rome. Très en vue en C1 (4 buts, 4 passes), dans un groupe relevé (PSG, Bayern, Ajax), la meneuse de jeu a aussi offert trois passes décisives en finale de Coupe d'Italie.

93 En Serie A, c'est elle qui a cumulé le plus de tirs (93), mais aussi de tirs cadrés (37) et de centres (171).

CAROLINE GRAHAM HANSEN

Norvège. 29 ans. Attaquante. FC Barcelone. **Saison 2023-24 :** 47 matches, 34 buts, 29 passes, 1 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Une saison ébouriffante pour cette attaquante percutante et élégante. Décisive à 63 reprises, elle a glané 4 titres, terminé meilleure buteuse (21) et meilleure passeuse (19) de Liga.

9 Elle a créé 9 grosses occasions en C1, 3 de plus que toute autre joueuse, et a terminé co-meilleure passeuse de la compétition (5).

PATRICIA GUIJARRO

Espagne. 26 ans. Milieu. FC Barcelone. **Saison 2023-24 :** 48 matches, 10 buts, 9 passes, 3 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 8e en 2023.

Pourquoi elle y est

Capitaine principale du Barça au mental d'acier, elle a pris une nouvelle dimension tactique et pesé davantage au milieu. Le ballon passe forcément par ses pieds. Moins à l'aise quand elle dépanne en défense centrale.

2321 Son nombre de ballons touchés en Championnat. Le meilleur total en Espagne.

Lindsey Horan a contribué au cinquième titre olympique de l'équipe américaine. Le point d'orgue d'une saison qui a permis également à la milieu de gagner son deuxième Championnat de France.

GIULIA GWINN

Allemagne. 25 ans. Défenseuse latérale. Bayern Munich. **Saison 2023-24 :** 48 matches, 13 buts, 5 passes, 5 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Allemagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Hyperactive et offensive, la latérale droite a contribué au titre de champion du Bayern. Cadre de la sélection d'Horst Hrubesch, elle a marqué sur penalty le but synonyme de médaille de bronze pour l'Allemagne aux JO, face à l'Espagne (1-0).

4 L'une des 4 joueuses à avoir marqué au moins 2 buts et délivré au moins 2 passes aux JO (comme Smith, Swanson et Catley).

CLASSEMENT 2023

1. **Aitana Bonmati** (Espagne, FC Barcelone), 266 points
2. **Sam Kerr** (Australie, Chelsea), 87 pts.
3. **Salma Paralluelo** (Espagne, FC Barcelone), 49 pts.
4. **Fridolina Rolfö** (Suède, FC Barcelone), 49 pts.
5. **Mary Earps** (Angleterre, Manchester Utd), 42 pts.
6. **Olga Carmona** (Espagne, Real Madrid), 32 pts.
7. **Alexandra Popp** (Allemagne, Wolfsburg), 27 pts.
8. **Patricia Guijarro** (Espagne, FC Barcelone), 25 pts.
9. **Linda Caicedo** (Colombie, Real Madrid), 19 pts.
10. **Rachel Daly** (Angleterre, Aston Villa), 17 pts.
11. **Millie Bright** (Angleterre, Chelsea), 17 pts.
12. **Hinata Miyazawa** (Japon, MyNavi Sendai), 15 pts.
13. **Lena Oberdorf** (Allemagne, Wolfsburg), 13 pts.
14. **Kadidiatou Diani** (France, Paris-SG), 12 pts.
15. **Amanda Ilestedt** (Suède, Paris-SG), 12 pts.
16. **Mapi Leon** (Espagne, FC Barcelone), 11 pts.
17. **Hayley Raso** (Australie, Manchester C.), 8 pts.
18. **Ewa Pajor** (Pologne, Wolfsburg), 8 pts.
19. **Guro Reiten** (Norvège, Chelsea), 8 pts.
20. **Asisat Oshoala** (Nigeria, FC Barcelone), 7 pts.
21. **Alba Redondo** (Espagne, Levante), 7 pts.
22. **Katie McCabe** (Irlande, Arsenal), 6 pts.
23. **Georgia Stanway** (Angleterre, Bayern), 6 pts.
24. **Khadija Shaw** (Jamaïque, Manchester C.), 5 pts.
25. **Sophia Smith** (États-Unis, Thorns de Portland), 2 pts.
26. **Wendie Renard** (France, Lyon), 1 pt.
27. **Yui Hasegawa** (Japon, Manchester C.), 1 pt.
28. **Debinha** (Brésil, Courage North Carolina, Current Kansas City), 0 pt.
29. **Jill Roord** (Pays-Bas, Wolfsburg), 0 pt.

–. **Daphne van Domselaar** (Pays-Bas, Twente), 0 pt.

YUI HASEGAWA

Japon. 27 ans. Milieu. Manchester City. **Saison 2023-24 :** 42 matches, 3 buts, 4 passes, 0 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 27e en 2023.

Pourquoi elle y est

Avec le ballon, c'est de la dentelle. Mais elle sait aussi aller au charbon (39 ballons interceptés en Super League). Vice-championne d'Angleterre avec City, elle échoue de peu avec le Japon, éliminé en prolongation en quarts des JO par les États-Unis.

21 Elle a délivré 21 dernières passes avant un tir en Super League. Aucune joueuse ne fait mieux.

ADA HEGERBERG

Norvège. 29 ans. Attaquante. Lyon. **Saison 2023-24 :** 30 matches, 25 buts, 3 passes, 0 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat de France. **4e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 1re en 2018.

Pourquoi elle y est

Combien de buts aurait-elle marqués si un mollet capricieux ne l'avait pas éloignée des terrains à l'approche du printemps ? La lauréate 2018 a retrouvé son meilleur niveau (1 but toutes les 70 minutes en D1 !), permettant à l'OL de survoler nombre de matches.

5 Personne n'a marqué plus de buts qu'elle en phase de groupes de C1 (5).

LAUREN HEMP

Angleterre. 24 ans. Attaquante. Manchester City. **Saison 2023-24 :** 43 matches, 17 buts, 14 passes, 5 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Meilleure passeuse du Championnat d'Angleterre (8) depuis son aile gauche, elle a permis à City de croire au titre jusqu'au bout (55 points, comme Chelsea). Elle a aussi impressionné en sélection, avec 5 buts et 4 passes décisives.

21 Elle a bouclé une troisième saison à au moins 20 matches en Super League (21 sur 22 possibles), seules 4 joueuses sont sur une plus longue série.

LINDSEY HORAN

États-Unis. 30 ans. Milieu. Lyon. **Saison 2023-24 :** 50 matches, 13 buts, 8 passes, 2 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Jeux Olympiques, Gold Cup, Championnat de France, Trophée des championnes. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 10e en 2018.

Pourquoi elle y est

La capitaine américaine a accompli sa mission : rapporter l'or olympique et replacer son pays au sommet de la hiérarchie. Elle a failli réaliser un exploit similaire avec l'OL.

32 Elle est celle qui a disputé le plus de duels aériens lors des JO 2024 (32) mais aussi celle qui en a remporté le plus (19).

LAUREN JAMES

Angleterre. 22 ans. Attaquante. Chelsea. **Saison 2023-24 :** 37 matches, 19 buts, 7 passes, 8 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Angleterre. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

En l'absence de Sam Kerr, elle a été la joueuse phare de Chelsea. À gauche ou dans l'axe selon les besoins, l'Anglaise a toujours su se montrer létale. Ses triplés contre Liverpool et Man United ont porté les Blues vers le sacre.

13 Seule Salma Paralluelo (20) a inscrit plus de buts en Championnat qu'elle (13) parmi les joueuses du top 5 européen nées au XXIe siècle.

MARIE-ANTOINETTE KATOTO

France. 25 ans. Attaquante. Paris-SG. **Saison 2023-24 :** 48 matches, 29 buts, 11 passes, 1 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Coupe de France. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 17e en 2022.

Pourquoi elle y est

La Parisienne a marqué les JO de son empreinte en terminant meilleure buteuse (5 buts en 4 matches, nouveau record pour une Française). On n'oubliera pas non plus ses 7 réalisations en Ligue des championnes.

35 Seule Marie-Laure Delie a mis moins de sélections (40) qu'elle (44 capes) pour atteindre les 35 buts en bleu.

ALYSSA NAEHER

États-Unis. 36 ans. Gardienne. Red Stars de Chicago. **Saison 2023-24 :** 37 matches, 45 buts encaissés, 15 clean sheets, 1 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Jeux Olympiques, Gold Cup. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

La doyenne de cette cuvée 2024 est pour beaucoup dans le titre olympique américain. Invincible durant la phase à élimination directe (11 parades), la gardienne de Chicago a écœuré ses adversaires.

91,7 Elle affiche le plus haut pourcentage d'arrêts (91,7%) parmi les gardiennes à plus d'un arrêt lors des JO.

SJOEKE NÜSKEN

Allemagne. 23 ans. Milieu. Chelsea. **Saison 2023-24 :** 56 matches, 13 buts, 7 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Angleterre. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Défenseuse centrale, milieu, buteuse : elle excelle partout. Elle a aussi dépanné dans les deux surfaces et a inscrit 8 buts en Championnat (milieu la plus prolifique).

11 Elle a été plus décisive avec Chelsea en Championnat avec 8 buts et 3 passes que lors des deux précédentes saisons réunies avec Francfort (10, 4 buts, 6 passes).

Norbert Scanella/DPPI/Panoramic - L'Équipe - DR

Les 30 nommées

EWA PAJOR

Pologne. 27 ans. Attaquante. Wolfsburg, FC Barcelone depuis juin 2024. **Saison 2023-24 :** 38 matches, 25 buts, 8 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24** : Coupe d'Allemagne. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 18e en 2023.

Pourquoi elle y est

Le Barça a versé 500 000 euros – record de Bundesliga – pour l'engager. Meilleure buteuse de D1 avec Wolfsburg (18 buts), elle égale son ex- coéquipière Pernille Harder (meilleure scoreuse en 2018 et 2020).

6 La joueuse impliquée sur le plus de buts lors d'un match dans le top 5 européen (4 buts et 2 passes contre Nuremberg, 9-1, en février).

SALMA PARALLUELO

Espagne. 20 ans. Attaquante. FC Barcelone. **Saison 2023-24 :** 53 matches, 39 buts, 13 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Ligue des nations, C1, Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 3e en 2023.

Pourquoi elle y est

Révélation du Mondial 2023, la benjamine de la liste a confirmé son talent et imposé sa vitesse aux défenses adverses. Elle termine avec 39 buts, dont deux quadruplés en Championnat.

6 Elle est la plus jeune joueuse (20 ans) à avoir marqué au moins 2 buts en C1. Elle en compte 6 en 2023-24.

GABI PORTILHO

Brésil, 29 ans. Attaquante. Corinthians. **Saison 2023-24 :** 37 matches, 5 buts, 4 passes, 3 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Copa Libertadores, Championnat du Brésil, Supercoupe du Brésil. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Une moisson impressionnante avec le Corinthians et finaliste des JO, où la Brésilienne a fait si mal à la France et à l'Espagne par ses buts et ses provocations sur son flanc droit.

32 Avec 32 ballons dans la surface adverse aux JO, elle signe la meilleure performance d'une Brésilienne depuis Bia Zaneratto (37) et Marta (34) en 2016.

ALEXIA PUTELLAS

Espagne. 30 ans. Milieu offensive. FC Barcelone. **Saison 2023-24 :** 43 matches, 15 buts, 10 passes, 1 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Ligue des nations, C1, Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine. **3e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 1re en 2021 et 2022.

Pourquoi elle y est

Un genou récalcitrant l'a laissée sur le flanc entre novembre et mars. Un penalty non converti en petite finale des JO. Mais la double lauréate du BO, buteuse en finale de C1, a bien contribué aux différents titres du Barça.

10 Seule Sophia Smith (11) a cadré plus de tirs qu'elle (10) lors des JO.

MAYRA RAMIREZ

Colombie. 25 ans. Attaquante. Levante, puis Chelsea. **Saison 2023-24 :** 33 matches, 13 buts, 4 passes, 0 jaune, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Angleterre. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

La prototype de l'attaquante qui pèse en point d'appui. Deux buts, deux passes lors du match du titre contre MU (6-0). Elle a mis au supplice l'Espagnole Paredes en quarts des JO et en demies de C1.

4 Aux JO, où elle a pris un rouge et un match de suspension, la Colombie a marqué moitié moins de buts en 280 minutes sans elle (2) qu'en 185 avec elle (4).

TRINITY RODMAN

États-Unis. 22 ans. Attaquante. Spirit de Washington. **Saison 2023-24 :** 43 matches, 10 buts, 8 passes, 7 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Jeux Olympiques, Gold Cup. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 18e en 2022

Pourquoi elle y est

Un chef-d'œuvre contre le Japon (1-0 a.p.) en quarts des JO : crochet, missile du gauche en lucarne (pour une droitière). Clinique et toujours aussi athlétique (57 duels gagnés, record des JO).

34 Elle a délivré 34 dernières passes avant un tir dans le jeu en Championnat, au moins 4 de plus que toute autre joueuse.

LEA SCHÜLLER

Allemagne. 26 ans. Attaquante. Bayern Munich. **Saison 2023-24 :** 46 matches, 27 buts, 7 passes, 1 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Allemagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Buteuse lors de la petite finale de Ligue des nations contre les Pays-Bas (2-0), elle est la seule à avoir bouclé une quatrième saison de suite de Bundesliga avec au moins 10 buts marqués.

13 Elle a inscrit 13 buts avec l'Allemagne depuis la fin de la Coupe du monde 2023, plus que toute internationale du top 5 européen.

KHADIJA SHAW

Jamaïque. 27 ans. Attaquante. Manchester City. **Saison 2023-24 :** 26 matches, 22 buts, 5 passes, 0 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 24e en 2023

Pourquoi elle y est

Adversaires, journalistes, Super League anglaise... Tous l'ont désignée joueuse de la saison. On retiendra ses trois triplés (record du top 5 européen) contre Tottenham, Everton et Liverpool. Absente en sélection car en conflit avec sa Fédération.

21 Elle a inscrit 21 buts en Championnat (en 18 matches), au moins 8 de plus que James et Terland, ses dauphines.

L'Équipe - DR - Alexis Réau/L'Équipe

SOPHIA SMITH

États-Unis. 24 ans. Attaquante. Thorns de Portland. **Saison 2023-24 :** 39 matches, 19 buts, 10 passes, 2 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Jeux Olympiques, Gold Cup. **2e nomination** au BO. **Meilleur classement :** 25e en 2023.

Pourquoi elle y est

Le visage de l'attaque américaine. Meilleure buteuse de NWSL en 2023 (11 buts), la flèche de Portland a mené sa sélection au titre olympique à Paris.

27 Elle est la joueuse qui a le plus tiré (27) et cadré (11) lors des Jeux Olympiques.

MALLORY SWANSON

États-Unis. 26 ans. Attaquante. Red Stars de Chicago. **Saison 2023-24 :** 27 matches, 13 buts, 7 passes, 0 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Jeux Olympiques. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Une demi-saison seulement en raison d'une déchirure du tendon rotulien mais elle a marqué le but le plus important, en finale des JO contre le Brésil. Un tournoi survolé, avec aussi trois réalisations en poules et un caviar à Sophia Smith en demies.

3,8 Elle a accumulé 3,8 Expected Goals lors des JO. Un record, comme ses neuf grosses occasions obtenues.

TARCIANE

Brésil. 21 ans. Défenseuse. Corinthians, puis Dash de Houston. **Saison 2023-24 :** 32 matches, 4 buts, 0 passe, 5 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Copa Libertadores, Championnat du Brésil. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Grande, rapide, souvent bien placée. À 21 ans, elle est déjà la patronne de la défense du Brésil, finaliste des JO et de la Gold Cup. Le Championnat américain a mis la main sur ce talent dès avril.

13 Malgré son poste de défenseuse, elle est la joueuse qui a subi le plus de fautes lors du tournoi olympique (13).

GLODIS VIGGOSDOTTIR

Islande. 29 ans. Défenseuse. Bayern Munich. **Saison 2023-24 :** 45 matches, 3 buts, 3 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Allemagne. **1re nomination** au BO.

Pourquoi elle y est

Une merveille de jeu long et une maîtrise du jeu aérien. Trois passes décisives en C1. Capitaine essentielle d'un Bayern champion d'Allemagne et d'une Islande qualifiée pour l'Euro.

136 Défenseuse qui a réussi le plus de passes "progressives" en Bundesliga (136), celles qui font progresser le ballon d'au moins 25 % vers le but et apportent un réel danger.

Carton plein en club pour Mariona Caldentey, ici devant la Lyonnaise Wendie Renard lors de la finale de la C1 : l'attaquante espagnole a remporté la Ligue des championnes, le Championnat d'Espagne, la Coupe de la Reine et la Supercoupe d'Espagne avec le FC Barcelone.

Comme en 2023, Emiliano Martinez postule au titre de meilleur gardien et au Ballon d'Or.

SUR LA MÊME LIGNE

Comme pour le BO, la liste des nommés au trophée du meilleur gardien de la saison bouleverse l'ordre établi avec sept nouveaux.

Depuis la naissance du Trophée Yachine en 2019, jamais une liste n'aura subi autant de changements d'une année sur l'autre. Seuls deux survivants résistent. Emiliano Martinez, le tenant, auteur d'une saison de patron avec l'Argentine et Aston Villa, qui lui vaut d'être le seul portier à figurer également dans les 30 du BO. Et Mike Maignan, référence à son poste et solide sur ses appuis à l'Euro. Concernant Gianluigi Donnarumma, absent des deux dernières éditions mais vainqueur en 2021, il ne s'agit pas non plus d'un monde inconnu. Pour le reste, place à la nouveauté. Avec l'Ukrainien Andreï Lounine, grand artisan du succès du Real en Ligue des champions. Avec Gregor Kobel, acteur majeur du parcours de Dortmund en C1. Avec Giorgi Mamardachvili, révélation géorgienne du dernier Euro. Avec Unai Simon, champion d'Europe avec l'Espagne. Avec Yann Sommer, solidement installé dans la cage de l'Inter, championne d'Italie. Et enfin avec le Portugais Diogo Costa, aussi à l'aise sur les tirs au but que le surprenant Sud-Africain Ronwen Williams, révélation à son poste lors de la dernière CAN. À qui le titre ? Un ancien ? Un bizuth ? **O. B.**

DIOGO COSTA

Portugal. 24 ans. FC Porto. **Saison 2023-24 :** 58 matches, 47 buts encaissés, 25 clean sheets, 0 jaune, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Coupe du Portugal. **1re nomination.**

Pourquoi il y est

Il a repoussé trois tirs au but slovènes (un record à l'Euro) pour sécher les larmes de Cristiano Ronaldo en huitièmes. Le Portugais s'est imposé comme la référence nationale à son poste et a mené Porto jusqu'en huitièmes de C1.

5 Le nombre d'avant-dernières passes qu'il a délivrées en Championnat, plus que tout autre gardien.

GIANLUIGI DONNARUMMA

Italie. 25 ans. Paris-SG. **Saison 2023-24 :** 54 matches, 51 buts encaissés, 19 clean sheets, 6 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions. **2e nomination. Meilleur classement :** vainqueur en 2021.

Pourquoi il y est

Malgré des défaillances au pied ou dans les airs, il a fait un Euro costaud et atteint les demies de C1. Des parades de classe sur sa ligne.

16,07 Il a évité 16,07 buts au PSG et à l'Italie selon les XG on target (soustraction buts attendus-buts encaissés), le plus haut total des nommés.

GREGOR KOBEL

Suisse. 26 ans. Borussia Dortmund. **Saison 2023-24 :** 42 matches, 47 buts encaissés, 14 clean sheets, 1 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **1re nomination.**

Pourquoi il y est

Élu meilleur gardien de la Ligue des champions et de Bundesliga, le Suisse a porté Dortmund jusqu'en finale de C1 et écœuré les attaquants européens. Barré par Sommer en sélection à l'Euro.

46 Auteur de 46 parades en C1, soit au moins huit de plus que tout autre gardien.

ANDREÏ LOUNINE

Ukraine. 25 ans. Real Madrid. **Saison 2023-24 :** 35 matches, 37 buts encaissés, 13 clean sheets, 3 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **1re nomination.**

Pourquoi il y est

Et dire qu'il n'était qu'un troisième choix, derrière Courtois et Arrizabalaga. Décisif dans la conquête de la C1 du Real, que ce soit contre Leipzig ou lors du quart retour face à City avec 9 parades et 2 tirs au but arrêtés.

48 Son pourcentage de clean sheets en Liga. Seul ter Stegen fait mieux (54 %) parmi les gardiens avec au moins 15 matches.

Stéphane Mantey/L'Équipe - L'Équipe - DR

RÈGLEMENT

Article 1. Le Trophée Yachine est un trophée organisé tous les ans par le mensuel *France Football*.

Article 2. Il récompense le meilleur gardien, sans distinction de Championnat ni de nationalité.

Article 3. La période de référence intègre la totalité de la saison, d'août au mois d'août suivant, compétitions internationales incluses (Euro, CAN, Copa America et JO pour 2023-2024).

Article 4. Le Trophée est attribué en fonction de trois critères principaux. **1.** Performances individuelles, caractère décisif et impressionnant. **2.** Performances collectives et palmarès. **3.** Classe et fair-play.

Article 5. Le Trophée Yachine est attribué par un jury international de journalistes spécialisés, à raison d'un représentant par pays, les 100 premiers au dernier classement FIFA avant parution des listes.

Article 6. Chaque juré désigne trois joueurs à partir d'une liste de dix nommés établie par la rédaction de *FF,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* le meilleur juré de l'édition précédente (Costa Rica) ainsi que l'ambassadeur de l'UEFA, Luis Figo.

Article 7. Les 3 joueurs se voient attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur ayant le plus grand nombre de points..

Article 8. En cas d'égalité, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième.

Article 9. Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur.

CLASSEMENT 2023

1. **Emiliano Martinez** (Argentine, Aston Villa), 290 points.
2. **Ederson** (Brésil, Manchester C.), 197 pts.
3. **Yassine Bounou** (Maroc, Séville FC), 154 pts.
4. **Thibaut Courtois** (Belgique, Real Madrid), 81 pts.
5. **Marc-André ter Stegen** (Allemagne, FC Barcelone), 47 pts.
6. **André Onana** (Cameroun, Inter), 44 pts.
7. **Dominik Livakovic** (Croatie, Dinamo Zagreb), 9 pts.
8. **Aaron Ramsdale** (Angleterre, Arsenal), 5 pts.
9. **Mike Maignan** (France, AC Milan), 1 pt.
10. **Brice Samba** (France, Lens), 0 pt.

PALMARÈS

2019 : Alisson Becker (Brésil, Liverpool). **2021 :** Gianluigi Donnarumma (Italie, AC Milan, Paris-SG). **2022 :** Thibaut Courtois (Belgique, Real Madrid). **2023 :** Emiliano Martinez (Argentine, Aston Villa).

MIKE MAIGNAN

France. 29 ans. AC Milan. **Saison 2023-24 :** 56 matches, 61 buts encaissés, 23 clean sheets, 1 passe, 3 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **3e nomination. Meilleur classement :** 5e en 2022.

Pourquoi il y est

Désigné meilleur gardien de l'Euro par l'UEFA. "Magic Mike" a repoussé près de neuf frappes sur dix pendant le tournoi, aidant la France à n'encaisser que trois buts. En Serie A, son Milan termine dauphin de l'Inter.

3 Il a délivré une passe décisive lors des trois dernières saisons de Serie A (contre Frosinone en 2023-24). Aucun gardien du top 5 ne peut en dire autant.

GIORGI MAMARDACHVILI

Géorgie. 23 ans. Valence CF. **Saison 2023-24 :** 49 matches, 64 buts encaissés, 17 clean sheets, 3 jaunes, 1 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant. **1re nomination.**

Pourquoi il y est

En quatre matches à l'Euro, le Géorgien s'est fendu de 30 parades, 11 de plus que tout autre portier dans le tournoi, à deux unités du record du Russe Akinfeïev en 2008.

4,7 Le différentiel de ses buts évités à l'Euro, le meilleur de tous les gardiens de la compétition (12,7 xG cadrés, 8 buts encaissés).

EMILIANO MARTINEZ

Argentine. 32 ans. Aston Villa. **Saison 2023-24 :** 62 matches, 65 buts encaissés, 27 clean sheets, 6 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Copa America. **3e nomination. Meilleur classement :** vainqueur en 2023.

Pourquoi il y est

Il a contribué à la qualification d'Aston Villa en C1. Une saison de patron, marquée par deux tirs au but repoussés contre Lille, en quarts de C4, puis deux autres contre l'Équateur, en quarts de la Copa America.

37 Il a effectué 37 sorties en dehors de sa surface de réparation en Championnat avec une réussite de 97 % (36 sur 37).

UNAI SIMON

Espagne. 27 ans. Athletic Bilbao. **Saison 2023-24 :** 49 matches, 43 buts encaissés, 23 clean sheets, 1 jaune, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Euro, Coupe du Roi. **1re nomination.**

Pourquoi il y est

Quatorze parades lors de l'Euro, décisif contre l'Allemagne en quarts, un penalty repoussé contre la Croatie. On n'oubliera pas non plus sa première place en Liga au nombre de clean sheets avec Bilbao (16).

60 Son pourcentage d'arrêt sur les penalties en Liga en 2023-2024 (3 stoppés sur 5). Aucun gardien du top 5 européen en ayant concédé au moins deux n'affiche un meilleur taux.

YANN SOMMER

Suisse. 35 ans. Inter Milan. **Saison 2023-24 :** 54 matches, 35 buts encaissés, 27 clean sheets, 4 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Italie, Supercoupe d'Italie. **1re nomination.**

Pourquoi il y est

Impossible de dissocier la rigueur défensive de l'Inter Milan (22 buts encaissés en Serie A) de son gardien. Un mur, au point d'être préféré à Kobel, auteur lui aussi d'une grosse saison, avec la Suisse à l'Euro.

19 Auteur de 19 clean sheets avec l'Inter en Serie A. Le plus haut total pour un gardien des cinq grands Championnats.

RONWEN WILLIAMS

Afrique du Sud. 32 ans. Mamelodi Sundowns. **Saison 2023-24 :** 59 matches, 31 buts encaissés, 35 clean sheets, 6 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Ligue africaine des clubs, Championnat d'Afrique du Sud. **1re nomination.**

Pourquoi il y est

Comment oublier ses quatre tirs au but repoussés en quarts de la CAN contre le Cap-Vert (0-0, 2-1 aux t.a.b.) ? Étincelant lors de l'épopée des Bafana Bafana jusqu'à la troisième place, Williams l'a aussi été en club.

8 Le gardien sud-africain compte huit clean sheets de plus que tout autre nommé au Trophée Yachine.

La succession de Jude Bellingham est ouverte.

FLAMBANT NEUFS

La succession de Bellingham chez les moins de 21 ans au 31 juillet 2024 se jouera entre novices aux vécus inégaux mais aux qualités affirmées.

Limite d'âge ou saison inaboutie (Gavi, Antonio Silva, Alejandro Balde) : aucun des dix nommés du dernier Trophée Kopa – élu par les anciens Ballons d'Or – n'est présent cette année. En tête d'affiche de ces dix précoces, Lamine Yamal a crevé l'écran à l'Euro avec l'Espagne. L'ailier du Barça, 17 ans, symbolise à merveille le "moi, tu m'parles pas d'âge". Il est le seul à postuler aussi chez les grands du Ballon d'Or. D'autres ont gagné des titres internationaux, son coéquipier en club Pau Cubarsi chez les Espoirs (JO avec la Roja), ou Alejandro Garnacho (Copa America) et Karim Konaté (CAN) chez les A. Mais l'Argentin et l'Ivoirien, malgré leur saison très intéressante à MU et au Red Bull Salzbourg, ont été moins servis en temps de jeu dans ces grandes compétitions. Longtemps blessé au Real, le Turc Arda Güler, lui, en a beaucoup plus profité à l'Euro, où Kobbie Mainoo, déjà indispensable à MU, s'est imposé au milieu avec l'Angleterre. Sont récompensés aussi les dribbles de Savinho, le QI foot de Joao Neves, l'assurance de Warren Zaïre-Emery avec le PSG ou l'efficacité de Mathys Tel dans son rôle de remplaçant. Le Français du Bayern est le seul à ne pas être international. Pour les absents comme Endrick, Kenan Yildiz ou Leny Yoro, il faudra patienter. ⬢ T. S.

PAU CUBARSI

Espagne. 17 ans. Défenseur central. FC Barcelone. **Saison 2023-24 :** 47 matches, 0 but, 2 passes, 10 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** médaille d'or aux Jeux Olympiques.

Pourquoi il y est

Lancé en pro en janvier, l'enfant de la Masiá a séduit l'Espagne, devenant, face au PSG, le plus jeune défenseur à disputer un quart de C1 (17 ans et 79 jours). Non retenu pour l'Euro, il est devenu champion olympique.

583 Avec lui, le Barça a passé 583 minutes sans encaisser de but en Liga entre février et avril, deuxième meilleure série des joueurs actuels du club derrière ter Stegen (636).

ALEJANDRO GARNACHO

Argentine. 20 ans. Attaquant. Manchester United. **Saison 2023-24 :** 54 matches, 10 buts, 5 passes, 4 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Copa America, Coupe d'Angleterre.

Pourquoi il y est

Le nouveau chouchou d'Old Trafford cumule 50 matches en club ! L'ailier international argentin a marqué l'un des buts de la saison, d'un retourné "rooneyesque" contre Everton. Buteur en finale de la Cup, remportée contre Man City (2-1).

19 Il est devenu le premier joueur de moins de 20 ans (à l'époque) à marquer en finale de Cup depuis… un certain Cristiano Ronaldo, déjà avec MU.

ARDA GÜLER

Turquie. 19 ans. Milieu offensif. Real Madrid. **Saison 2023-24 :** 20 matches, 7 buts, 2 passes, 3 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne.

Pourquoi il y est

De flop à top. Blessé puis cantonné au banc, le prodige a attendu la fin de saison pour éblouir l'Europe de son talent. Décisif lors des derniers matches du Real et impressionnant à l'Euro avec la Turquie éliminée en quarts de finale.

62 Un but toutes les 62 minutes en Liga, c'est le meilleur taux du top 5 européen parmi les joueurs comptant au moins 5 buts.

KARIM KONATÉ

Côte d'Ivoire. 20 ans. Attaquant. RB Salzbourg. **Saison 2023-24 :** 47 matches, 24 buts, 12 passes, 7 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Coupe d'Afrique des nations.

Pourquoi il y est

Après Haaland et Sesko, la nouvelle pépite du RB Salzbourg a découvert la C1 la saison dernière. Vainqueur de la CAN avec la Côte d'Ivoire (sans beaucoup jouer), l'attaquant a été élu révélation de la saison en Autriche.

40 En millions d'euros, la somme qu'avait fixée son club en cas de départ du joueur cet été.

Stéphane Mantey/L'Équipe - L'Équipe - DR

RÈGLEMENT

Article 1. Le Trophée Kopa est un trophée organisé tous les ans par le magazine mensuel *France Football.*

Article 2. Le Trophée Kopa récompense le meilleur espoir de moins de 21 ans au 31 juillet 2024, sans distinction de Championnat ni de nationalité.

Article 3. La période de référence intègre la totalité de la saison, d'août au mois d'août suivant, compétitions internationales incluses (Euro, CAN, Copa America et JO pour 2023-2024).

Article 4. Le Trophée Kopa est attribué en fonction de trois critères principaux. **1.** Performances individuelles, caractère décisif et impressionnant. **2.** Performances collectives et palmarès. **3.** Classe et fair-play.

Article 5. Le vainqueur est désigné par un grand jury composé exclusivement des vainqueurs du Ballon d'Or.

Article 6. Chaque vainqueur du Ballon d'Or désigne trois joueurs à partir d'une liste de dix nommés établie par la rédaction de *FF,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* le meilleur juré de l'édition précédente (Costa Rica) et par l'ambassadeur de l'UEFA, Luis Figo.

Article 7. Les trois joueurs retenus se voient attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points.

Article 8. En cas d'égalité, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième.

Article 9. Tout litige est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur.

CLASSEMENT 2023

1. **Jude Bellingham** (Angleterre, Borussia Dortmund), 90 points.
2. **Jamal Musiala** (Allemagne, Bayern Munich), 42 pts.
3. **Pedri** (Espagne, FC Barcelone), 33 pts.
4. **Eduardo Camavinga** (France, Real Madrid), 29 pts.
5. **Gavi** (Espagne, FC Barcelone), 20 pts.
6. **Xavi Simons** (Pays-Bas, PSV Eindhoven), 4 pts.
7. **Alejandro Balde** (Espagne, FC Barcelone), 4 pts.
8. **Antonio Silva** (Portugal, Benfica), 3 pts.
9. **Rasmus Höjlund** (Danemark, Sturm Graz, Atalanta Bergame), 0 pt.

–. **Elye Wahi** (France, Montpellier), 0 pt.

PALMARÈS

2018 : Kylian Mbappé (France, Paris-SG).
2019 : Matthijs De Ligt (Pays-Bas, Ajax Amsterdam, Juventus Turin).
2021 : Pedri (Espagne, FC Barcelone).
2022 : Gavi (Espagne, FC Barcelone).
2023 : Jude Bellingham (Angleterre, Borussia Dortmund).

KOBBIE MAINOO

Angleterre. 19 ans. Milieu défensif. Manchester United. **Saison 2023-2024 :** 46 matches, 5 buts, 1 passe, 5 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Coupe d'Angleterre.

Pourquoi il y est

En moins d'un an, grâce à son activité et son caractère, le milieu est passé de la Youth League au onze des Three Lions en finale de l'Euro. Buteur avec MU face à Liverpool, Man City ou Newcastle, il a déjà prouvé dans les grands rendez-vous.

19 À l'Euro, il est devenu le plus jeune Anglais à disputer une demie (19 ans et 82 jours) ou finale (19 ans et 86 jours) de compétition majeure (Euro ou Mondial).

JOAO NEVES

Portugal. 19 ans. Milieu défensif. Benfica, au Paris-SG depuis août 2024. **Saison 2023-24 :** 66 matches, 3 buts, 1 passe, 4 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Supercoupe du Portugal.

Pourquoi il y est

Di Maria l'a annoncé comme un futur Verratti. Efficace à la récupération et à l'aise balle au pied, ce petit milieu très complet est devenu un rouage essentiel de l'entrejeu de Benfica avant de signer à Paris.

81,5 Le pourcentage de tacles réussis (53 sur 65 tentés), le meilleur taux de la D1 portugaise parmi les joueurs ayant taclé au moins 30 fois.

SAVINHO

Brésil. 20 ans. Attaquant. Gérone. **Saison 2023-2024 :** 48 matches, 12 buts, 11 passes, 6 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant.

Pourquoi il y est

Gérone, le troisième surprise de la Liga, le pleure déjà. Meilleur dribbleur du Championnat et décisif à 23 reprises, toutes compétitions confondues, l'international brésilien a traumatisé les défenses espagnoles, au point d'être rapatrié par City cet été.

35 Il est le plus jeune joueur à avoir connu 35 titularisations en Liga la saison dernière.

MATHYS TEL

France. 19 ans. Attaquant. Bayern Munich. **Saison 2023-24 :** 49 matches, 14 buts, 7 passes, 2 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** néant..

Pourquoi il y est

Une éclaircie dans la saison terne du Bayern. Barré par Kane, le joker de luxe a dû se contenter de miettes, qu'il a exploitées à merveille. Son efficacité a fait de l'ancien Rennais, international Espoirs, l'un des remplaçants les plus décisifs d'Europe.

10 Son nombre de buts en club, meilleur total des joueurs nés en 2005 ou après dans les cinq grands Championnats.

LAMINE YAMAL

Espagne. 17 ans. Attaquant. FC Barcelone. **Saison 2023-24 :** 65 matches, 10 buts, 14 passes, 7 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Euro.

Pourquoi il y est

À seulement 16 ans (il a fêté ses 17 ans la veille de la finale de l'Euro), ce surdoué a grappillé une place de titulaire au Barça, puis avec la Roja. Vainqueur, meilleur passeur et plus beau but de l'Euro… Il n'est pas une future star, il en est déjà une.

4 À L'Euro, il a battu le record de passes décisives de la compétition (4).

WARREN ZAÏRE-EMERY

France. 18 ans. Milieu défensif. Paris-SG. **Saison 2023-24 :** 50 matches, 4 buts, 7 passes, 6 jaunes, 0 rouge. **Palmarès 2023-24 :** Championnat de France, Coupe de France, Trophée des champions.

Pourquoi il y est

Précoce, véloce et intelligent, le Titi a surpris son monde au PSG, où il s'est installé. Son gros début de saison dernière lui a même ouvert les portes des Bleus, avec lesquels il a marqué dès ses débuts contre Gibraltar.

89 En L1, il a réussi 89 % de ses passes vers les trente derniers mètres, meilleur taux de ceux qui en ont tenté au moins 200.

BANC DE GROS POISSONS

Des noms prestigieux briguent notre nouveau trophée, qui sacrera un lauréat pour le foot masculin et un(e) pour le foot féminin.

Le mentor de bien des techniciens, Pep Guardiola, figure parmi les postulants au titre d'entraîneur – en club ou en équipe nationale – 2023-2024, dans la catégorie foot masculin. Le Catalan a abandonné le Community Shield, la Cup au rival MU, n'a pas bissé en C1 mais il a remporté son quatrième titre de champion d'affilée, la Coupe du monde des clubs et la Supercoupe d'Europe. Il aura fort à faire pour inscrire son nom au palmarès. Face à lui : Carlo Ancelotti, capable de décrocher une cinquième C1 ; Gian Piero Gasperini, l'architecte de l'Atalanta, auteur d'un coup tactique parfait en finale de C3 ; Xabi Alonso, stoppé par cette leçon (0-3) à 51 matches d'invincibilité avec son "super Bayer" ; Luis de la Fuente, sélectionneur de l'Espagne, victorieuse à l'Euro ; Lionel Scaloni, celui de l'Argentine, triomphante en Copa America. Côté clubs et/ou sélections féminines, Emma Hayes (Chelsea et États-Unis) et Arthur Elias (Corinthians et Brésil) ont brillé sous deux casquettes, JO inclus. Sarina Wiegman (Angleterre), les finalistes de C1 Jonatan Giraldez (Barça) et Sonia Bompastor (OL) ainsi que la quart-finaliste surprise Filipa Patao (Benfica) leur seront opposés. ⬢ **E. Bj.**

XABI ALONSO

Espagne. 42 ans. Leverkusen, sous contrat jusqu'en 2026. **Palmarès 2023-24 :** Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. **Schéma préférentiel :** 3-4-2-1. **Ses capitaines :** Hradecky et Tah.

Pourquoi il y est

Intensité, phase de possession, moments de folie, refus de la défaite : la saison de son équipe restera dans l'histoire. Un seul match perdu sur 53, toutes compétitions confondues (en finale de la Ligue Europa) et une série d'invincibilité de 51 rencontres d'affilée. Privé d'un triplé mais pas d'un sacre en Bundesliga, le premier de Leverkusen.

CARLO ANCELOTTI

Italie. 65 ans. Real Madrid, sous contrat jusqu'en 2026. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **Schéma préférentiel :** 4-4-2 en losange. **Ses capitaines :** Nacho, Modric, Carvajal et Kroos.

Pourquoi il y est

Flexibilité et force tranquille pour ramener son club au sommet du football espagnol et européen (sa cinquième C1 comme entraîneur). Gérer le départ de Benzema pas compensé, le temps de jeu de Modric ou les longues blessures (Courtois, Militao, Alaba) ? Pas de problème. Parvenir à intégrer Bellingham en modifiant son système de jeu ? Aucun souci.

SONIA BOMPASTOR

France. 44 ans. Lyon, Chelsea, depuis juin 2024, sous contrat jusqu'en 2028. **Palmarès 2023-24 :** Championnat de France, Trophée des championnes. **Schéma préférentiel :** 4-3-3. **Ses capitaines :** Renard, Mbock, Majri.

Pourquoi elle y est

Malgré les blessures de cadres (Delphine Cascarino, Renard, Hegerberg, Le Sommer), elle a ajouté deux titres (Championnat de France, Trophée des championnes) à la collection de l'OL, qui a toujours semblé avoir de la marge. Ses joueuses échouent en demies de Coupe de France (Fleury, 0-0, 4-5 aux t.a.b.) et butent sur la dernière marche en C1 (Barça, 0-2) mais totalisent 40 succès.

ARTHUR ELIAS

Brésil. 43 ans. Corinthians jusqu'en octobre 2023 et Brésil depuis septembre 2023, sous contrat jusqu'en 2027. **Palmarès 2023-24 :** Copa Libertadores, Championnat du Brésil. **Schémas préférentiels :** 4-3-3 et 4-4-2 avec le Corinthians ; 3-4-3 et 4-4-2 avec le Brésil. **Ses capitaines :** Tamires au Corinthians ; Rafaelle, Marta et Debinha avec le Brésil.

Pourquoi il y est

Il a conservé son poste au Corinthians pour réussir le doublé Championnat-Copa Libertadores avant de succéder à Pia Sundhage à la tête du Brésil, où il a créé un groupe, atteint les finales de Gold Cup et des JO (défaite à chaque fois contre les États-Unis).

RÈGLEMENT

⬢ **Article 1.** Les Trophées d'entraîneurs de la saison sont des trophées organisés tous les ans par le magazine mensuel *France Football*.
⬢ **Article 2.** Ils récompensent le meilleur entraîneur (club ou sélection) d'une équipe masculine et le meilleur entraîneur ou la meilleure entraîneuse (club ou sélection) d'une équipe féminine, sans distinction de Championnat ou de pays.
⬢ **Article 3.** La période de référence intègre la totalité de la saison, d'août au mois d'août suivant, compétitions internationales incluses (Euro, CAN, Copa America et JO pour 2023-2024).
⬢ **Article 4.** Les Trophées d'entraîneurs de la saison sont attribués en fonction de plusieurs critères à prendre en compte dans leur globalité comme : la qualité du jeu de l'équipe, les titres remportés, le leadership, les compétences tactiques, la capacité à optimiser les performances des joueurs disponibles, à révéler de jeunes talents ainsi qu'à dépasser des objectifs raisonnables, le respect et le fair-play.
⬢ **Article 5.** Les Trophées d'entraîneurs de la saison sont attribués par un jury international de journalistes spécialisés, celui du BO masculin pour l'entraîneur d'une équipe masculine et celui du BO féminin pour l'entraîneur ou l'entraîneuse d'une équipe féminine.
⬢ **Article 6.** Chaque juré désigne deux entraîneurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste préalablement établie par la rédaction de *FF,* des membres de la rédaction de *L'Équipe,* le meilleur juré de l'édition précédente (Costa Rica pour le BO masculin, Afrique du Sud pour le BO féminin) ainsi que par les ambassadeurs de l'UEFA, Luis Figo pour l'entraîneur d'une équipe masculine et Nadine Kessler pour l'entraîneur ou l'entraîneuse d'une équipe féminine.
⬢ **Article 7.** Les deux entraîneurs se voient attribuer 2 et 1 points. Le trophée est attribué à l'entraîneur totalisant le plus grand nombre de points.
⬢ **Article 8.** En cas d'égalité, les entraîneurs sont départagés par le nombre de citations à la première place.
⬢ **Article 9.** Tout litige est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur.

L'Équipe - DR

Trophées entraîneur et entraîneuse

LUIS DE LA FUENTE

Espagne. 63 ans. Sélectionneur de l'Espagne, sous contrat jusqu'en 2026. **Palmarès 2023-24 :** Euro. **Schéma préférentiel :** 4-3-3. **Son capitaine :** Morata.

Pourquoi il y est

Il a modernisé le jeu de l'Espagne sans en modifier l'ADN pour remporter l'Euro brillamment. Sous ses ordres, la Roja, mélange de jeunesse et d'expérience, a pratiqué un jeu plus direct, avec davantage de percussion, de vitesse et de verticalité. Son équipe a pratiqué le meilleur football de la compétition et de loin, alliant le beau et l'efficace.

GIAN PIERO GASPERINI

Italie. 66 ans. Atalanta Bergame, sous contrat jusqu'en 2025. **Palmarès 2023-24 :** Ligue Europa. **Schémas préférentiels :** 3-4-2-1 et 3-4-1-2. **Ses capitaines :** De Roon et Djimsiti.

Pourquoi il y est

L'Atalanta a enfin gagné un trophée majeur et cette consécration est la sienne. Elle récompense un technicien avec une vision du jeu et des convictions, qui a su rester fidèle à ses idées, avec patience et confiance en ses hommes, en lui, en son plan. Sur la scène européenne, son équipe a surclassé Liverpool et l'invincible Bayer Leverkusen en finale.

PEP GUARDIOLA

Espagne. 53 ans. Manchester City, sous contrat jusqu'en 2025. **Palmarès 2023-24 :** Coupe du monde des clubs, Supercoupe d'Europe, Championnat d'Angleterre. **Schémas préférentiels :** 4-2-3-1, 4-1-4-1 et 3-4-2-1. **Ses capitaines :** Walker, De Bruyne, Rodri, Dias et Bernardo Silva.

Pourquoi il y est

Jürgen Klopp l'a dit : "De mon vivant, c'est le meilleur." Vouloir récompenser pour la première fois les maîtres à penser et à jouer de ce sport sans nommer le Catalan aurait été une hérésie. Poussé dans ses retranchements par les Gunners d'Arteta, éliminé aux tirs au but en C1 face au Real, il a réussi à offrir une quatrième Premier League de rang à City.

LIONEL SCALONI

Argentine. 46 ans. Sélectionneur de l'Argentine, sous contrat jusqu'en 2026. **Palmarès 2023-24 :** Copa America. **Schémas préférentiels :** 4-3-3 et 4-4-2. **Son capitaine :** Messi.

Pourquoi il y est

Architecte des trois tournois majeurs remportés d'affilée par son équipe, une performance que seule l'Espagne était parvenue à réaliser (2008, 2010 et 2012). L'Argentine a conservé sa couronne continentale un an et demi après avoir gagné la Coupe du monde. Un tour de force qui incite à la considération et au respect pour le travail de son sélectionneur.

JONATAN GIRALDEZ

Espagne. 32 ans. FC Barcelone, Spirit de Washington, depuis juin 2024, durée de contrat non communiquée. **Palmarès 2023-24 :** C1, Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **Schéma préférentiel : 4**-3-3. **Ses capitaines :** Guijarro, Putellas, Torrejon.

Pourquoi il y est

À seulement 32 ans, il a tout gagné avec le Barça. Avec sa constellation de stars en C1 (Bonmati, Graham Hansen, Paralluelo, Caldentey, Putellas, Bronze…) et de plus jeunes éléments en Championnat (Pina, Brugts, Vicky Lopez, M. Fernandez), où les remplaçantes ont cumulé 21 buts, il a varié les plaisirs.

EMMA HAYES

Angleterre. 47 ans. Chelsea, États-Unis, depuis mai 2024, sous contrat jusqu'en 2027. **Palmarès 2023-24 :** Jeux Olympiques, Championnat d'Angleterre. **Schémas préférentiels :** 4-2-3-1 et 4-4-2 avec Chelsea ; 4-3-3 avec les États-Unis. **Ses capitaines :** Bright, Charles et Cuthbert à Chelsea ; Horan avec les États-Unis.

Pourquoi elle y est

Elle n'a eu besoin que de soixante-dix jours entre sa nomination à la tête de la sélection US et son premier titre, les JO. Son management a aussi fonctionné pour sa der à Chelsea, avec un nouveau Championnat gagné, une finale de la Coupe de la Ligue et deux demies (C1, Cup).

FILIPA PATAO

Portugal. 35 ans. Benfica, sous contrat jusqu'en 2027. **Palmarès 2023-24 :** Championnat du Portugal, Coupe du Portugal, Coupe de la Ligue du Portugal, Supercoupe du Portugal. **Schémas préférentiels :** 3-4-3 et 4-3-3. **Ses capitaines :** Costa et Faria.

Pourquoi elle y est

Année après année, la fée de Lisbonne tricote une équipe consistante, avec un budget jusqu'à cinq fois inférieur aux autres. Le nul face au Barça (4-4) restera dans les mémoires, comme la qualification en quarts de C1 en résistant à Francfort et Rosengard. A fait émerger de vrais talents (Alidou d'Anjou, Nazareth, Lucia Alves, Faria).

SARINA WIEGMAN

Pays-Bas. 54 ans. Angleterre, sous contrat jusqu'en 2025. **Palmarès 2023-24 :** néant. **Schéma préférentiel :** 4-3-3. **Ses capitaines :** Bright, Earps, Greenwood, Walsh et Williamson.

Pourquoi elle y est

Passée tout près du titre mondial l'été dernier en Océanie, la tête pensante de l'Angleterre a bien rebondi après l'échec en Ligue des nations qui a privé son équipe des JO. Des coups d'éclat (7-2 face à l'Autriche, 5-1 en Italie, 2-1 en France) qui font de sa sélection l'une des favorites de l'Euro 2025.

LE TEMPS DES SURPRISES

Leverkusen, Gérone et Dortmund, trois belles histoires de la saison dernière, accompagnent deux géants pour le trophée du club masculin.

Cette année et pour la première fois, le club de la saison – trophée qui jusque-là récompensait celui comptabilisant le plus de joueurs nommés dans la liste du Ballon d'Or – sera élu par les jurés. Dans la liste des cinq clubs masculins (et non pas sélections) concoctée par *FF,* deux géants attendus : le Real Madrid et Manchester City. On ne va pas se mentir, personne n'aurait imaginé le parcours des trois autres en début de saison dernière. Le Bayer Leverkusen de Xabi Alonso a survolé les débats en Allemagne, avec une seule défaite toutes compétitions confondues (la finale de la Ligue Europa) et un doublé historique (premier sacre en Bundesliga). En Espagne, Gérone, longtemps à la lutte pour le titre, n'a rien gagné sauf celui, honorifique, de surprise de la saison. Même s'il est dans le giron du City Group, le club catalan, troisième de Liga, n'était jusque-là qu'un nain dans l'ombre du géant barcelonais, qu'il a dompté deux fois (4-2). Dortmund, lui, a choisi la Ligue des champions pour tromper les prévisions et atteindre la finale, alors que peu voyaient les Allemands ne serait-ce que sortir de leur groupe (PSG, Newcastle, AC Milan). **T. T.**

BORUSSIA DORTMUND

ALLEMAGNE
Palmarès 2023-24 : néant. **Parcours 2023-24 :** C1 (finale), Bundesliga (5), Coupe d'Allemagne (8es de finale). **Série d'invincibilité :** 10 matches. **Top 3 des buteurs 2023-24 :** Füllkrug et Malen, 15 ; Brandt, 10. **Top 3 des passeurs 2023-24 :** Brandt, 14 ; Füllkrug, 10 ; Sabitzer, 9.

Équipe type 2023-24 (4-2-3-1)

Kobel – Ryerson, Hummels, Schlotterbeck, Maatsen – Can (cap.), Sabitzer – Sancho ou Malen, Brandt, Adeyemi – Füllkrug. Entr. : E. Terzic.

GÉRONE

ESPAGNE
Palmarès 2023-24 : néant. **Parcours 2023-24 :** Liga (3e), Coupe du Roi (quarts de finale). **Série d'invincibilité :** 17 matches. **Top 3 des buteurs 2023-24 :** Dovbik, 24 ; Stuani, 14 ; Savinho, 11. **Top 3 des passeurs 2023-24 :** Dovbik et Savinho, 10 ; M. Gutierrez, 9.

Équipe type 2023-24 (4-2-3-1)

Gazzaniga – Y. Couto, E. Garcia, Blind, M. Gutierrez – Aleix Garcia (cap.), Y. Herrera – Tsigankov, I. Martin, Savinho – Dovbik. Entr. : Michel.

TOUTES CONTRE LE BARÇA

Chelsea, Lyon, le PSG et une franchise US tenteront d'empêcher le champion d'Europe de gagner un nouveau titre de club féminin.

L'armada du Barça a remporté une troisième C1 en quatre ans (contre l'OL, 2-0). Et c'est logiquement que la formation catalane postule pour le titre de club 2023-2024. Sans adversaires à leur mesure en Liga, les Barcelonaises sont restées invaincues (29 victoires, 1 nul contre Levante), en ne laissant pas échapper la Coupe de la Reine, cette fois. Le club qui leur aura le plus chatouillé les chevilles est anglais. Chelsea, vainqueur au Camp Nou en demies aller de C1 (1-0), a flanché au retour (0-2), mais en concédant un carton rouge et un penalty. Les Blues ont conquis un cinquième titre domestique d'affilée, grâce à une meilleure différence de buts que Manchester City. Côté français, Lyon peut s'enorgueillir d'une onzième finale européenne et d'avoir repoussé à trois reprises les assauts du PSG (Trophée des championnes, finale de D1 et demies de C1), qui se console avec la Coupe de France (1-0 face à Fleury). Le dernier invité a remporté le Championnat américain fin 2023. Sixième de saison régulière, le Gotham du NJ/NY, dirigé par l'Espagnol Juan Carlos Amoros, a battu en finale le Seattle Reign de la milieu Rose Lavelle (2-1), recrutée dans la foulée. **E. Bj.**

FC BARCELONE

ESPAGNE
Palmarès 2023-24 : C1, Championnat d'Espagne, Coupe de la Reine, Supercoupe d'Espagne. **Série d'invincibilité :** 40 matches. **Top 3 des buteuses 2023-24 :** Paralluello, 34 ; Graham Hansen, 32 ; Caldentey, 20. **Top 3 des passeuses 2023-24 :** Graham Hansen, 28 ; Bonmati, 19 ; Caldentey, 17.

Équipe type 2023-24 (4-3-3)

Coll – Bronze, Paredes, Engen, Batlle ou Rolfö – Bonmati, Walsh, Guijarro (cap.) – Graham Hansen, Paralluelo, Caldentey ou Putellas. Entr. : J. Giraldez.

CHELSEA

ANGLETERRE
Palmarès 2023-24 : Championnat d'Angleterre. **Parcours 2023-24 :** C1 (demi-finales), Coupe d'Angleterre (demi-finales), Coupe de la Ligue (finale). **Série d'invincibilité :** 11 matches. **Top 3 des buteuses 2023-24 :** James, 16 ; Nüsken, 13 ; Beever-Jones, 12. **Top 3 des passeuses 2023-24 :** Kaneryd, 10 ; Charles, 9 ; Reiten, 8.

Équipe type 2023-24 (4-4-2)

Hampton – Lawrence, Buchanan, Carter, Charles – Kaneryd ou Kirby, Cuthbert (cap.), Nüsken, Leupolz ou Reiten – Ramirez, James. Entr. : E. Hayes.

Trophées des clubs masculin et féminin

LEVERKUSEN

ALLEMAGNE
Palmarès 2023-24 : Championnat d'Allemagne, Coupe d'Allemagne. **Parcours 2023-24 :** Ligue Europa (finale). **Série d'invincibilité :** 51 matches. **Top 3 des buteurs 2023-24 :** Boniface, 21 ; Wirtz, 18 ; Frimpong, 14. **Top 3 des passeurs 2023-24 :** Grimaldo et Wirtz, 19 ; Frimpong et Boniface, 10.

Équipe type 2023-24 (3-4-2-1)

Hradecky (cap.) ou Kovar – Tapsoba, Tah, Hincapié ou Kossounou – Frimpong, Andrich ou Palacios, G. Xhaka, Grimaldo – Hofmann, Wirtz – Boniface. Entr. : X. Alonso.

MANCHESTER CITY

ANGLETERRE
Palmarès 2023-24 : Coupe du monde des clubs, Supercoupe d'Europe, Championnat d'Angleterre. **Parcours 2023-24 :** Coupe d'Angleterre (finale), Community Shield (finale), Ligue des champions (quarts de finale), Coupe de la Ligue (3e tour). **Série d'invincibilité :** 35 matches. **Top 3 des buteurs 2023-24 :** Haaland, 38 ; Foden, 27 ; J. Alvarez, 19. **Top 3 des passeurs 2023-24 :** De Bruyne, 18 ; Rodri et J. Alvarez, 13.

Équipe type 2023-24 (4-2-3-1)

Ederson – Walker (cap.), Akanji, R. Dias, Gvardiol – Kovacic ou De Bruyne, Rodri – Bernardo Silva, Foden, Grealish ou Doku – Haaland. Entr. : P. Guardiola.

REAL MADRID

ESPAGNE
Palmarès 2023-24 : C1, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. **Parcours 2023-24 :** Coupe du Roi (8es de finale). **Série d'invincibilité :** 26 matches. **Top 3 des buteurs 2023-24 :** Vinicius Jr., 24 ; Bellingham, 23 ; Joselu, 18. **Top 3 des passeurs 2023-24 :** Bellingham, 13 ; Kroos et Vinicius Jr., 10.

Équipe type 2023-24 (4-4-2 en losange)

Lounine – Carvajal, Nacho (cap.), Rüdiger, F. Mendy – Valverde, Tchouaméni, Kroos – Bellingham – Rodrygo, Vinicius Jr. Entr. : C. Ancelotti.

GOTHAM DU NJ/NY

ÉTATS-UNIS
Palmarès 2023-24 : Championnat NWSL 2023. **Parcours 2023-24 :** Championnat NWSL 2024 (4e au 31 juillet) ; Challenge Cup 2023 (phase de groupes) ; Challenge Cup 2024 (finale). **Série d'invincibilité :** 9 matches. **Top 3 des buteuses 2023-24 :** Gonzalez, Lavelle et Stevens, 5. **Top 3 des passeuses 2023-24 :** Williams-Purce, 4 ; Nighswonger, Ryan, Stevens et L. Williams, 3.

Équipe type 2023-24 (4-3-3)

Berger ou Haught – Bruninha, Sonnett ou Lopez Millan, Davidson (cap.), Nighswonger – Ryan, Lavelle, Sheehan – Dunn ou Purce, Gonzalez, L. Williams. Entr. : J. C. Amoros.

LYON

FRANCE
Palmarès 2023-24 : Championnat de France, Trophée des championnes. Parcours 2023-24 : C1 (finale) ; Coupe de France (demi-finales). **Série d'invincibilité :** 36 matches. **Top 3 des buteuses 2023-24 :** Hegerberg, 20 ; Le Sommer, 16 ; Däbritz et Diani, 13. **Top 3 des passeuses 2023-24 :** Diani, 13 ; Bacha, 10 ; Däbritz, Dumornay, Egurrola, Le Sommer et Van de Donk, 6.

Équipe type 2023-24 (4-3-3)

Endler – Carpenter, Gilles, Renard (cap.) ou Mbock, Bacha – Horan, Egurrola, Van de Donk ou Däbritz – Diani, Hegerberg ou Dumornay – Le Sommer ou D. Cascarino. Entr. : S. Bompastor.

PARIS-SG

FRANCE
Palmarès 2023-24 : Coupe de France. **Parcours 2023-24 :** C1 (demi-finales), Championnat de France (2e), Trophée des championnes (finale). **Série d'invincibilité :** 24 matches. **Top 3 des buteuses 2023-24 :** Chawinga, 26 ; Katoto, 19 ; Geyoro, 14. **Top 3 des passeuses 2023-24 :** Chawinga, 14 ; Katoto, 10 ; Baltimore et Karchaoui, 8.

Équipe type 2023-24 (4-3-3)

Picaud ou Kiedrzynek – Le Guilly ou Samoura, Gaetino, De Almeida, Karchaoui – Albert, Groenen, Geyoro (cap.) – Baltimore, Katoto, Chawinga. Entr. : G. Prêcheur (sept. 2023), puis J. Prêcheur.

RÈGLEMENT

Article 1. Les Trophées du club masculin et du club féminin de la saison sont des trophées organisés tous les ans par le magazine mensuel *France Football*.

Article 2. Ils récompensent le meilleur club masculin et le meilleur club féminin, sans distinction de Championnat.

Article 3. La période de référence intègre la totalité de la saison, du mois d'août au 31 juillet suivant.

Article 4. Les Trophées du club de la saison sont attribués en fonction de plusieurs critères à prendre en compte dans leur globalité comme : la qualité du jeu, les titres remportés, les victoires mémorables, les résultats supérieurs aux attentes, le respect et le fair-play.

Article 5. Les Trophées du club de la saison sont attribués par un jury international de journalistes spécialisés, celui du BO masculin pour le club masculin et celui du BO féminin pour le club féminin.

Article 6. Chaque juré désigne un club à partir d'une liste de nommés établie par la rédaction de *FF*, des membres de la rédaction de *L'Équipe*, le meilleur juré de l'édition précédente (Costa Rica pour le BO masculin et Afrique du Sud pour le BO féminin) ainsi que par les ambassadeurs de l'UEFA, Luis Figo pour le club masculin et Nadine Kessler pour le club féminin.

Article 7. Le trophée est attribué au club le plus souvent cité.

Article 8. En cas d'égalité, les clubs sont départagés au nombre de joueurs ou joueuses nommés dans les listes du Ballon d'Or .

Article 9. Tout litige est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur.

PALMARÈS

CLUB MASCULIN
2021 : Chelsea (Angleterre).
2022 et 2023 : Manchester City (Angleterre).

CLUB FÉMININ
2023 : FC Barcelone (Espagne).

LAMINE YAMAL

"DRIBBLER UN CHIEN EST LA CHOSE LA PLUS DIFFICILE À FAIRE !"

Révélation de l'Euro, le prodige du FC Barcelone et de l'Espagne affiche, à tout juste 17 ans, une assurance déconcertante face aux micros, comme sur le terrain. Pour sa première sortie médiatique internationale, il se livre pour *FF* sur sa trajectoire fulgurante et son été enchanté.

Par
Florent Torchut, à Albufeira (Portugal)

Photos
Sacha Balti/L'Équipe

FCB

C'est en jouant sur un terrain municipal en béton que Lamine Yamal a développé son aisance technique, sa science du un-contre-un et sa capacité à esquiver les coups.

Lamine Yamal
17 ans. Né le 13 juillet 2007, à Esplugues de Llobregat (Espagne). 1,80 m ; 72 kg. Attaquant.
International espagnol (14 sélections, 3 buts).

Parcours
FC Barcelone (depuis 2014, premier match pro en 2023).

Palmarès
Euro 2024 ; Championnat d'Espagne 2023.

"Vos proches nous ont raconté qu'enfant, vous ne lâchiez jamais votre ballon. Et que si on vous le prenait parce que c'était l'heure de manger ou de dormir, vous vous mettiez à pleurer…
C'est vrai ! *(Il sourit.)* Je me souviens que lorsque j'allais à l'école, je l'emportais dans un sac. Juste avant d'entrer en cours, je le cachais dans mon sac à dos, car le prof ne voulait pas que je le pose sur la table. À la maison, j'aimais jouer au foot avec mes chiens. Mon père disait que je n'avais rien à craindre, qu'ils n'allaient pas me mordre, alors je m'amusais avec eux. Dribbler un chien est la chose la plus difficile à faire ! *(Rires.)* Ç'a fait partie de mon apprentissage, c'était comme un entraînement.

Quel est votre premier souvenir lié au football ?

"Si on me compare à Leo Messi, le meilleur joueur de l'histoire, c'est que je fais les choses correctement"

Mon premier entraînement avec le CF La Torreta *(à 3 ans !).* Je ne savais pas trop quoi faire : tout le monde s'est mis à faire des exercices pour s'échauffer… Moi, je n'avais jamais fait ça, je voulais rentrer chez moi. Mon père m'a dit de ne pas paniquer, que tout allait bien se passer et que j'allais pouvoir m'amuser quand l'entraînement allait vraiment démarrer. Et, dès le deuxième entraînement, on m'a mis dans la catégorie d'âge supérieure. La Torreta m'a apporté une certaine éducation : savoir comment jouer en équipe, me déplacer et interagir avec mes coéquipiers.

Quels joueurs vous faisaient rêver ?
Neymar était encore à Santos et j'aimais bien regarder des vidéos de lui. J'allais chez un copain qui avait un ordinateur et nous passions des après-midi entiers à regarder des vidéos sur internet, puis je rentrais chez moi et je continuais dans ma chambre avant d'aller dormir. J'adorais aussi Lionel Messi, évidemment ! Sans oublier *(David)* Villa, Pedro et toute cette équipe du Barça, que je regardais à la télé.

Les petits matches sur la dalle de Rocafonda, à Mataro, au nord de Barcelone, ont-ils eu une influence sur votre jeu ?
Jouer sur le Polideportivo *(le terrain municipal en béton)* m'a permis de développer cette malice qui fait partie de mon jeu, de m'améliorer en un-contre-un, d'apprendre à me sortir de ce genre de situations auxquelles je suis confronté en match. J'y ai aussi appris à maîtriser ma peur de jouer avec des personnes plus âgées et à m'amuser malgré tout. Finalement, j'ai toujours joué contre des adversaires qui avaient sept ou huit ans de plus que moi et j'ai dû trouver des moyens de les esquiver pour éviter les coups.

D'où vous vient ce don pour le foot : de votre père, qui était plutôt doué d'après ce qu'on raconte, ou de Leo Messi qui vous a béni lors d'une opération caritative, lorsque vous étiez un bambin ?
Mon père était nullissime ! *(Il éclate de rire.)* Il dit à tout le monde qu'il jouait bien, mais c'est faux ! Même si c'est lui qui m'emmenait au parc jouer au foot et qui m'a inscrit à La Torreta avec ma mère. Honnêtement, je ne me souviens pas de la photo avec Messi, j'étais très jeune. Ma mère m'en avait parlé quand j'avais 7 ou 8 ans. C'est incroyable de se dire que le meilleur joueur du monde m'a fait prendre le bain, mais je pense que c'est juste une coïncidence.

Alexis Réau/L'Équipe

"À la Masia, j'ai appris à savoir quand jouer vite, quand jouer lentement"

Vous ne pensez pas qu'il vous a donné un peu de sa magie à ce moment-là ?
J'espère que oui ! *(Il rigole.)* Avec un peu de sa magie, je pourrais devenir un joueur de football incroyable, non ? Mais c'est un hasard, rien de plus.

Est-ce en son honneur que vous avez choisi le numéro 19 au Barça et en équipe nationale *(Messi l'a porté à ses débuts en pro de 2005 à 2008)* ?
Lorsque j'ai été convoqué en sélection *(le 8 septembre 2023, contre la Géorgie, 7-1 avec un but),* j'ai pris le 19 car c'était l'un des seuls qui restait, comme j'étais le petit nouveau. C'est avec ce numéro que j'ai gagné le premier titre important de ma carrière *(l'Euro),* sachant qu'avec le Barça je n'avais disputé que sept minutes lorsque nous avons gagné la Liga *(en 2022-2023, il portait alors le numéro 41 avec les Blaugranas et le 27 la saison dernière).* J'ai ensuite vu que les gens commençaient à dire que c'était le numéro que Leo portait à un moment avec le Barça et en sélection. Je m'y suis alors attaché de plus en plus. C'est un numéro très spécial pour moi, que je porterai toute ma vie. Mais j'essaie de ne pas trop penser aux comparaisons, d'être toujours moi-même. Comme je le dis à mes amis, pour moi, le plus important c'est de marquer le foot de mon empreinte, de réaliser une belle carrière. Après, je me dis que si on me compare au meilleur joueur de l'histoire, c'est que je fais les choses correctement. Cela ne me dérange pas, mais je me concentre sur moi.

Est-ce que vous préférez délivrer une belle passe décisive à la Iniesta ou marquer un but en solitaire, en partant du milieu de terrain, comme Messi ?
Une action à la Leo ! *(Sans hésitation.)* Je me souviens de ce but qu'il avait mis contre l'Athletic Bilbao *(un raid solitaire en finale de la Coupe du Roi 2015)* : je sors de la douche et je demande à ma mère : « Ça fait combien ? » À ce moment-là, je vois Leo qui reçoit le ballon près du banc et qui commence à dribbler un à un tous les défenseurs jusqu'au but. J'étais halluciné !

Vous souvenez-vous du jour où le Barça est venu vous chercher ?
Je rentrais de l'école, un de mes amis, qui avait entendu ma mère en parler à ses amies, a couru vers moi en criant : « Tu vas aller au Barça ! » Je ne l'ai pas cru, mais j'ai tout de même demandé à ma mère si c'était vrai lorsque je suis arrivé chez moi. Elle m'a avoué qu'elle ne voulait pas me le dire car ce n'était pas encore totalement confirmé. Ça a été un choc ! J'étais en train de penser à prendre mon goûter, à aller au parc avec mes amis et là on me dit que je vais signer au Barça ! Quand je suis arrivé à La Torreta, j'avais cette maîtrise des un-contre-un, cette verticalité et ma manière de jouer, mais il me manquait •••

9 juillet 2024, demi-finale de l'Euro contre la France (2-1), l'attaquant du Barça égalise d'une sublime frappe. Sa réponse aux propos d'Adrien Rabiot qui avait déclaré : "Pour jouer une finale, il faudra en faire bien plus que ce que Lamine a fait jusqu'à présent."

L'Espagnol a beau être devenu une star en un été, sa mère n'hésite pas à lui demander de participer aux tâches ménagères, comme il l'a confirmé à Florent Torchut, le journaliste de *France Football*.

14 juillet dernier, à Berlin, la joie de Lamine Yamal après le succès en finale de l'Euro contre l'Angleterre (2-1). Il devient, à 17 ans et 1 jour, le plus jeune joueur à remporter un tournoi international devant le roi Pelé.

••• le contrôle de moi-même. J'étais alors un joueur un peu « chaotique » : je prenais le ballon et j'allais défier mon adversaire direct en dribblant. À la Masia, j'ai appris à être calme et à savoir quand jouer vite, quand jouer lentement, à jouer en équipe, tout ce qui fait le jeu particulier du Barça.

Dans quels domaines pensez-vous avoir une marge de progression ?
Principalement sur le plan défensif. Les attaquants de grands clubs comme le Barça ou le Real Madrid défendent peu et je crois que c'est un point à améliorer. Je vais tâcher de me concentrer là-dessus.

Quel souvenir gardez-vous de votre premier jour d'entraînement avec l'équipe première ?
Deux jours avant le match de Ligue des champions contre le Viktoria Plzen *(le 7 septembre 2022, 5-1),* Xavi a convoqué à l'entraînement les joueurs qui n'avaient pas ou peu joué en Championnat le dimanche et on m'a demandé d'y prendre part. Je n'osais pas aller dans le vestiaire, je suis resté un moment au gymnase sur le vélo, sans rien faire… Ansu *(Fati),* que je connaissais un peu, m'a ensuite accompagné. Il y avait Jordi Alba, Gerard Piqué, Miralem Pjanic… J'étais assez nerveux car ce sont des joueurs que j'avais l'habitude de voir à la télé et, tout à coup, je me retrouvais à jouer avec eux. Petit à petit, la gêne s'est dissipée. Quand j'ai fait mes débuts en match *(le 29 avril 2023 en Liga contre le Betis),* je me suis senti bien, sans stress.

“Je préfère moins jouer mais avec les meilleurs”

Êtes-vous un garçon pressé ?
Non, non, je ne suis pas pressé, mais je suis un gars qui n'aime pas… *(Il ne finit pas sa phrase.)* Disons que quand je sens que je peux évoluer à un niveau supérieur, je n'aime pas m'en contenter. J'aime la difficulté. Je préfère moins jouer mais avec les meilleurs plutôt que de jouer tout le temps et que ce soit trop facile. C'était déjà le cas chez les jeunes. Je ne suis pas pressé, mais j'en veux toujours plus.

Avec Nico Williams, vous avez été l'une des attractions de l'Euro, affichant décontraction et application. Comment gérez-vous la pression ?
En définitive, il s'agit de prendre du plaisir en jouant au football. Nous sommes deux amis qui jouent ensemble. Imaginez, si vous et votre meilleur ami étiez tous deux en équipe nationale, vous feriez sans doute la même chose que nous. On ne pense qu'à profiter, à s'amuser. Notre complicité

Mathias Bergeld/Bildbyrån/Icon Sport

saute aux yeux quand l'un de nous marque et que nous dansons, car c'est notre façon de voir le foot, de passer un bon moment. Cela nous aide aussi à être plus détendus, à être nous-mêmes et à donner le meilleur.

Pensiez-vous gagner cet Euro ?
Nous avions tous confiance les uns en les autres. Le fait que toute la presse ait dit que nous n'allions pas atteindre les quarts nous a motivés encore davantage. Nous savions quoi faire pour aller au bout. Et nous avons démontré que nous étions la meilleure équipe. Quand vous jouez avec des Dani Carvajal, Rodri, Nico *(Williams),* Dani Olmo, Pedri… vous savez que vous êtes capables de jouer à un niveau élevé. Nous formons un très bon groupe et nous pensons déjà à la prochaine compétition.

En demies face à la France, malgré le but encaissé rapidement *(9e)*, vous avez gardé votre sang-froid et votre style de jeu pour renverser la situation.
Nous avions aussi été menés en huitièmes face à la Géorgie *(4-1)* et cela nous a servi de leçon. Nous nous étions un peu affolés en perdant des ballons. On s'était donc dit que si nous prenions un but – comme cela est arrivé face à la France alors que nous jouions bien mieux – il fallait que nous restions calmes. Heureusement, j'ai égalisé rapidement *(21e),* cela nous a remis sur

"Je pourrais me prendre pour le roi du monde, mais ce n'est pas le cas"

les rails. La France est l'une des meilleures équipes du monde. Le match a été très physique, nous l'avons remporté grâce à notre style de jeu et notre caractère.

Parlez-nous de votre super but…
Durant les quinze premières minutes, je me suis rendu compte qu'il y avait cet espace entre la défense et le milieu français. Je me retrouvais seul dans cette zone quand on avait le ballon. Sur l'action, j'ai vu que j'avais du champ devant moi pour frapper, alors j'ai tenté ma chance.

Il faut de l'audace pour tenter un tel tir…
C'est une question de confiance. Mes coéquipiers m'en ont transmis en me disant de jouer comme je savais le faire. Notre capitaine, *(Alvaro)* Morata, m'a dit lors du rassemblement qu'il savait que j'étais capable de grandes choses. Avec cette confiance, vous pouvez tirer de n'importe où sur le terrain.

Avant le match, Adrien Rabiot avait dit, après vous avoir complimenté : « Pour jouer une finale d'Euro, il faudra en faire bien plus que ce qu'il a fait jusqu'à présent. » Était-ce votre réponse, ce but ?
Je me suis rendu compte plus tard que c'était lui qui défendait devant moi. Sur le coup, je n'ai pas fait attention à ça. Finalement, même s'il s'agit peut-être d'un malentendu, cela m'a aidé à me motiver, à faire un bon match. Mais je n'ai aucune rancœur à son égard. C'est un excellent joueur et on se recroisera avec plaisir sur un terrain.

Avec ce sacre, vous avez établi un nouveau record en devenant le plus jeune joueur à gagner un trophée international devant Pelé. Est-ce lourd à porter ?
Pelé est l'un des meilleurs joueurs de l'histoire, il fait sans aucun doute partie du top 3. Battre le record d'un joueur aussi incroyable, cela va me rester toute ma vie. C'est ce que je voulais dire quand je parlais de marquer le football de mon empreinte.

En 2021, vous aviez suivi l'Euro avec vos amis dans un centre commercial de Mataró. Le temps file, non ?
C'est vrai que je suis passé de suivre la compétition à la télé, alors que je n'étais pas encore pro, à en être l'un des protagonistes, que les enfants aiment regarder. Et en plus, on le gagne, ce qui était un rêve, évidemment ! Incroyable, non ? •••

Lamine Yamal ne cesse de battre les records de précocité : plus jeune joueur à débuter en Liga, en Ligue des champions, plus jeune buteur en Liga et plus jeune international espagnol.

Marvin Ibo Güngör/picture alliance/Icon Sport

••• Qu'est-ce que cette victoire a changé pour vous ? Il y a eu une sorte de « Yamalmania » cet été…
Je ne m'en suis pas forcément rendu compte pendant la compétition, car nous étions un peu coupés du monde, nous n'en mesurions pas l'ampleur. J'en ai vraiment pris conscience à l'aéroport. Les gens étaient fous de nous voir, de fêter ça avec nous. Je suis plus connu désormais. Avant, on me demandait des photos, mais je pouvais sortir sans trop de problèmes. Maintenant, c'est impossible. Quand je suis en voiture les gens me reconnaissent à travers la vitre. Mais, j'avoue que je préfère ça que de ne pas avoir remporté l'Euro !

Cela n'empêche pas votre mère de vous dire de participer aux tâches ménagères, d'après ce qu'on nous a dit.
Je pourrais me prendre pour le roi du monde car je suis champion d'Europe, mais ce n'est pas le cas, car ma mère me demande encore d'aller acheter telle ou telle chose, de mettre mes tongs, de faire ceci ou cela… *(Rires.)* Ça m'aide à être conscient de la réalité et ça me donne envie de continuer à m'améliorer encore jour après jour.

Vous voyez-vous de nombreuses années au Barça ou pensez-vous poursuivre votre carrière ailleurs ?
Je veux profiter de ce moment, du fait de faire partie du meilleur club du monde. J'ai envie d'entrer dans l'histoire du Barça, c'est ce qui compte le plus pour moi.

Il y a eu des Clasicos animés par la rivalité entre Messi et Ronaldo. Voici venue l'ère du duel Yamal-Mbappé ?
Je me souviens de ces Clasicos dont tout le monde parlait : c'était fou ! Plus il y a de grands joueurs, à Madrid comme au Barça, mieux c'est pour la Liga. Mais non, je ne pense pas que ce soit l'ère Mbappé-Lamine maintenant. Ce sera l'ère Barça-Madrid, comme ça l'a toujours été. Et nous allons tout mettre en œuvre pour gagner les Clasicos qui se présenteront, afin de remporter des titres.

Qu'est-ce qui vous fait le plus rêver : la Ligue des champions, la Coupe du monde ou le Ballon d'Or ?
Je dirais la Coupe du monde et la Ligue des champions, mais je ne peux pas choisir… Et puis le Ballon d'Or, après.

Vous êtes le grand favori du Trophée Kopa qui récompense le meilleur jeune de moins de 21 ans et sera décerné par *France Football* le 28 octobre, lors de la cérémonie du Ballon d'Or. Ce serait déjà une satisfaction ou visez-vous d'ores et déjà plus haut ?
J'espère gagner ce Trophée Kopa, donnez-le moi ! *(Rires.)* Comme je vous l'ai dit, j'en veux toujours plus. J'aimerais gagner la Ligue des champions, le Ballon d'Or. Si je peux le gagner, tant mieux, mais je n'y pense pas vraiment. Je pense surtout à bien démarrer la saison avec le Barça. Je ne pense pas que ce soit encore mon année, je ne suis pas pressé. Cette saison, je vais essayer de faire de mon mieux, de remporter des titres avec le Barça afin de le gagner. Si, cette année, je remporte le trophée de meilleur jeune, je le prendrai avec plaisir et je viserai plus haut ensuite, comme j'ai toujours fait." ⬢ F. To.

Making of

Lieu
Sur son lieu de vacances à Albufeira, dans le sud du Portugal.

Durée
40 minutes avec les photos.

Autres personnes présentes
Son agent Jorge Mendes et des collaborateurs, deux amis d'enfance, son cousin ainsi que Vincent Garcia, le rédacteur en chef de *FF*, notre photographe, Sacha Balti, et notre caméraman, Maxime Lorry.

La note qu'il se donne
"Ça vaut bien 10/10, non ? J'ai trouvé que c'était un entretien très sympa, je me suis senti à l'aise."

La note que *FF* lui met
8/10. À 17 ans, il a déroulé comme un vieux briscard.

Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*
"Mes amis Alejandro Balde, Nico Williams et Rodri *(le milieu de Manchester City a fait la une de* FF *en mars 2024)*."

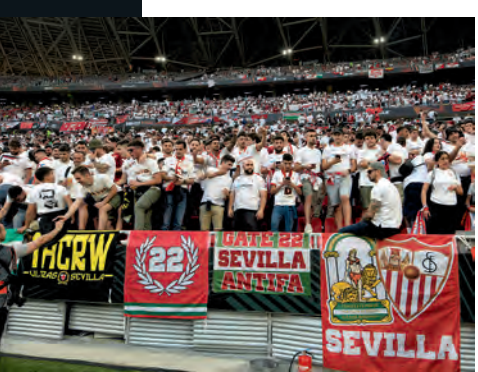
Le titre qu'il aurait bien donné à l'interview
"Pour savoir qui je suis, il faut connaître mon enfance et mon quartier."

FICHE DE MATCH AU COUP D'ENVOI

SÉVILLE FC–AS ROME : 1-1 A.P. (4 T.A.B. À 1)
FINALE DE LIGUE EUROPA 2023

José Luis Mendilibar "MOURINHO M'A FÉLICITÉ"

Englué dans la course au maintien en Liga, le Séville FC soulève la Ligue Europa 2023 en battant la Roma de José Mourinho. L'entraîneur basque José Luis Mendilibar (63 ans) retrace ce succès face au tacticien portugais, jusqu'alors invaincu en cinq finales de Coupes d'Europe. Par Tom Bertin, à Athènes (Grèce). Photos Jérémy Lempin/L'Équipe



Ce 31 mai 2023, à Budapest, les supporters sévillans sont confiants. Leur équipe reste sur six victoires en six finales de Ligue Europa.

L'APPROCHE DU MATCH
"C'ÉTAIT MA PREMIÈRE FINALE, MAIS J'ÉTAIS SEREIN"

"L'équipe n'allait pas bien. Toute la saison on a dû se battre pour le maintien *(il avait succédé en mars 2023 à Jorge Sampaoli, lui-même remplaçant en octobre de Julen Lopetegui)*. Alors, quand on a affronté Manchester United en quarts, on n'avait aucun espoir de passer. Finalement, après un nul miraculeux à l'aller *(2-2 après avoir été menés 2-0 au bout de vingt minutes),* on gagne 3-0 à Séville. Cette victoire nous a donné cette force qu'on n'avait pas auparavant. On a compris que tout était possible. La preuve, on a sorti la Juventus en demies *(1-1, 2-1 a.p.)*. Un succès en finale sauvait notre saison et nous qualifiait en Ligue des champions. On avait trois jours pour préparer le match, car on avait joué le Real Madrid le dimanche *(défaite 2-1 avec une équipe remaniée).*

Une fois arrivés à Budapest, on savait qu'on pouvait gagner. La veille de la finale, on a fait une très bonne séance d'entraînement à la Puskas Arena. On ressentait déjà l'atmosphère du match, les joueurs paraissaient très concentrés. C'était ma première finale, mais j'étais serein. L'AS Rome partait favorite, en partie grâce à son entraîneur José Mourinho, qui avait remporté ses cinq finales européennes *(deux Ligues des champions avec Porto et l'Inter en 2004 et 2010, deux Ligues Europa avec Porto et Manchester United en 2003 et 2017 et une Ligue Europa Conférence en 2022 avec la Roma).* Ça ne me faisait pas peur, car Séville aussi avait remporté toutes ses finales *(six C3).* Nous partions donc à égalité."

Mendilibar avait remarqué que le plan d'attaque de la Roma était assez basique : des milieux défensifs essayant de trouver leurs deux pistons, auxquels Mourinho laissait beaucoup de liberté sur les ailes. Pendant ce temps, les trois offensifs romains étaient chargés d'occuper l'axe.

LE PLAN DE JEU
"JE N'AVAIS RIEN PRÉPARÉ CONTRE DYBALA"

"On a gardé notre système en 4-2-3-1. L'idée était de les presser, de les gêner à la relance, dans l'espoir de récupérer des ballons assez haut et d'attaquer rapidement. On a joué avec notre équipe type, à part Marcos Acuna, suspendu, que j'ai remplacé par Alex Telles, un profil moins défensif et agressif. Ça n'a rien changé à notre projet de jeu. Les latéraux avaient la même consigne : centrer un maximum, pour que le ballon soit le plus souvent possible dans la surface adverse. Quand le ballon est dans cette zone, tout peut arriver. On peut marquer, il peut y avoir un penalty, une main, un but contre son camp…

La Roma a adopté une tactique plutôt défensive, mais avec deux pistons qui avaient beaucoup de liberté. La plupart de leurs attaques venaient d'ailleurs des couloirs. Et dans l'axe, à la réception, il y avait Abraham et, derrière lui, Pellegrini et Dybala. On a •••

All Shot Live/Action Plus/Icon Sport

Au tableau !

Couper les lignes de passe en exerçant un gros pressing était l'une des consignes tactiques primordiales du technicien sévillan face à la Roma. "L'idée était de les gêner à la relance, dans l'espoir de récupérer des ballons haut et d'attaquer rapidement." Un échec sur ce match.

••• su au dernier moment que Dybala *(meilleur buteur de la Roma avec 18 réalisations)* jouerait, il était incertain. De toute façon, je n'avais préparé aucun plan contre lui. Je ne le fais jamais, même contre Messi ou Cristiano Ronaldo. Je préfère tenter de contrer le jeu de l'adversaire. Même si c'est vrai que Dybala pouvait nous faire très mal entre les lignes. Alors, j'ai insisté pour qu'il n'y ait pas trop d'espace entre défense et milieu, car la meilleure façon de défendre est d'être au plus proche de l'adversaire. Dans le vestiaire, je leur ai dit de garder en tête notre projet de jeu, car c'est ce qui nous avait menés à jouer cette finale. Je leur ai aussi dit de ne pas avoir peur, de tenter des choses, de prendre des décisions. C'est leur responsabilité. Il y a ce qu'on prépare et il y a la réalité du terrain."

LA PREMIÈRE PÉRIODE
"LA FRAPPE DE RAKITIC SUR LE POTEAU A TOUT CHANGÉ"

"Le début de match était calme, lent, ce qui est typique du foot italien. Moi, j'aime quand ça commence avec beaucoup de rythme, c'est ce que j'aurais voulu qu'on fasse. Mais on ne parvenait pas à aller dans leur camp et à mettre de la vitesse. Clairement, la première période a été la leur, ils nous ont dominés. Ils ont joué comme ils le voulaient, avec sérénité. D'abord, ils ont eu une occasion de Spinazzola *(12e),* puis Dybala a marqué, après une perte de balle d'Ivan Rakitic *(35e).* C'était mérité. Durant cette mi-temps, on n'a pratiquement rien fait, hormis la frappe sur le poteau d'Ivan sur la dernière action *(45e + 6).* Mais elle a tout changé. Ç'a montré aux joueurs que, nous aussi, on pouvait les mettre en danger. Et dans les têtes, c'était important, surtout à ce moment-là."

En première période, la Roma de Gianluca Mancini maîtrise le match. Et les attaquants sévillans, ici Youssef En-Nesyri, éprouvent des difficultés à trouver des espaces dans le camp italien.

LA MI-TEMPS
"J'AI ESSAYÉ D'ENTRER DANS LA TÊTE DE MES JOUEURS"

"Nous sommes menés 1 à 0 contre une équipe italienne, contre Mourinho. Pas simple de remonter le score, parce qu'ils ont l'expérience de ce genre de matches. Mais bon, on avait déjà réussi à renverser la Juve chez nous, alors, pourquoi pas là ? J'ai essayé d'entrer dans leur tête pour leur faire comprendre que rien n'était perdu. Pour renverser le score, on devait exister beaucoup plus souvent dans la surface adverse. J'ai fait sortir Oliver Torres pour Suso *(ailier passé notamment par l'AC Milan),* plus efficace devant le but, très bon techniquement et qui avait déjà joué des grands matches. Même chose pour Erik Lamela, entré à la place de Bryan Gil. Il pouvait déborder sur l'aile, ça nous manquait. J'ai pensé qu'ils pouvaient nous apporter ce dont nous avions besoin et qu'en répétant leurs efforts, ils pouvaient nous permettre d'égaliser."

Comment déstabiliser une équipe dirigée par José Mourinho et qui mène au score ? Une seule solution pour Mendilibar : passer par les ailes, d'où l'entrée d'Erik Lamela à la pause.

LA SECONDE PÉRIODE
"APRÈS NOTRE ÉGALISATION, LES DEUX ÉQUIPES ONT JOUÉ AVEC LA PEUR"

"On a changé le rythme du match en jouant plus haut, ce qui était notre jeu. Et les occasions ont commencé à arriver. Comme on n'arrivait pas à récupérer des ballons dans leur camp, on a tenté

Après l'égalisation espagnole, le gardien de Séville, Yassine Bounou, se montre décisif en seconde période, permettant aux siens de décrocher la prolongation.

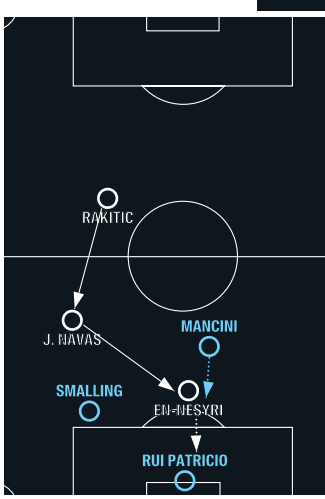
Image Sport/Panoramic - Razvan Pasarica/Sport Pictures/Imago/Panoramic

d'attaquer fort en passant par les ailes. L'idée était d'être au moins deux dans le couloir pour créer une supériorité par rapport à leur piston afin de pouvoir centrer. Dix minutes plus tard, un défenseur adverse envoie le ballon dans son but après un centre de Jesus Navas venu de la droite *(55e).* Notre plan a fonctionné. À partir de ce moment-là, le match s'est équilibré et les occasions sont devenues rares, pour eux comme pour nous. Le jeu est devenu plus laborieux et moins maîtrisé. Il y a quand même eu un arrêt important de Bounou devant Abraham *(67e)* et plusieurs situations litigieuses *(un penalty pour Séville annulé après consultation du VAR, 76e, et une main de Fernando non sifflée dans l'autre surface, 82e).* Tout le monde savait que la moindre action, le moindre détail pouvait faire gagner l'une ou l'autre équipe. Encore plus avec le VAR, qui peut siffler penalty pour une main ou une faute que personne n'a vue. Les deux équipes jouaient avec la peur de prendre ce but-là. Elles ont pensé à ne pas perdre plutôt qu'à marquer."

LA PROLONGATION
"MONTIEL AVAIT MARQUÉ SON TIR AU BUT EN FINALE DE COUPE DU MONDE"

"On était très fatigués et il restait beaucoup de temps. On ne se dit jamais qu'on vise les tirs au but, parce que c'est jouer à pile ou face. Je fais quand même entrer Gonzalo Montiel à la place de Jesus Navas, qui était émoussé et ne tire jamais de penalty. Montiel, lui, avait marqué le tir au but gagnant en finale de Coupe du monde avec l'Argentine *(contre les Bleus, 3-3, 4-2 aux t.a.b.).* Forcément, ça entre dans ma réflexion. J'ai tenté de calmer les •••

"Déborder sur l'aile, ça nous manquait", déplore Mendilibar, qui a fait ses changements tactiques à la pause en conséquence. Et le but égalisateur de Séville est bien venu d'un côté, avec un peu de réussite. Le centre de Jesus Navas dans la surface a été dévié dans son but par Mancini, sous la pression d'En-Nesyri.



Au tableau !

José Luis Mendilibar s'enthousiasme quand il parle de cette finale et de cette reprise de la tête de Chris Smalling qui, à la dernière minute de la prolongation, heurte la barre transversale du but sévillan.

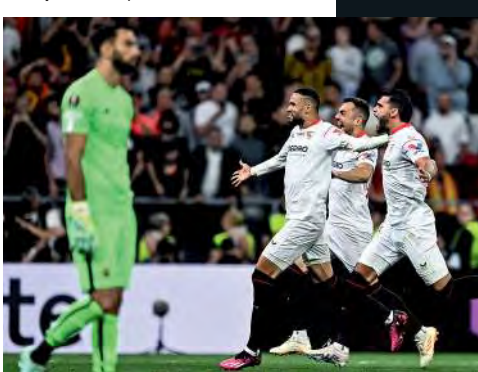
Image Sport anoramic - Cesare Purini/Insidefoto/Panoramic

••• joueurs. Je leur ai dit d'essayer de se créer des occasions, sans se jeter à corps perdu. Finalement, on a peut-être plus mis l'accent sur la prudence que sur l'attaque. Il n'y a presque eu aucune action. Fautes et cartons se multipliaient, car la fatigue a rendu les joueurs moins lucides et les défenseurs donnaient tout pour ne pas perdre le match bêtement dans les dernières minutes. C'est ce qui aurait pu nous arriver avec la tête de Smalling sur la barre *(120e + 11).* Quel soulagement ç'a été quand j'ai vu le ballon sortir !"

LES TIRS AU BUT
"ON NE LES AVAIT PAS TRAVAILLÉS, JE NE VOIS PAS L'INTÉRÊT"

"On n'avait pas travaillé les tirs au but à l'entraînement. Le contexte est tellement différent d'un match et encore plus d'une finale, je ne vois pas l'intérêt. Quand on s'est réunis à la fin de la prolongation, j'ai d'abord demandé qui voulait tirer, en réfléchissant à ce que je pouvais bien dire pour les aider. Ceux qui tiraient réfléchissaient à l'endroit qu'ils voulaient viser et les autres les encourageaient. Chacun a fait comme il le sentait, je ne voulais pas trop m'impliquer là-dedans. Ça s'est plutôt bien passé, car on marque nos trois premiers tirs au but et ils en ratent deux. Là, Montiel s'est présenté : s'il marquait, on gagnait. Avant même que le penalty ne soit tiré, Mourinho est venu me féliciter. Des membres de mon staff étaient contre, ils avaient peur que ça nous porte malchance. D'autant plus que juste après, le tir au but est arrêté ! Mais, soudain, l'arbitre demande à le retirer, car le gardien s'était avancé. Montiel a retiré et, cette fois, il a marqué."

La délivrance. Le Séville FC remporte sa septième C3, un record.



FICHE DE MATCH
AU COUP DE SIFFLET FINAL

SÉVILLE FC (4-2-3-1) — ENTR. : JOSÉ LUIS MENDILIBAR

BOUNOU

MONTIEL 95' — BADÉ — MARCAO 120'+8 — REKIK 95'

JORDAN 120'+8 — RAKITIC (C)

OCAMPOS — SUSO 46' — LAMELA 46'

EN-NESYRI

BELOTTI 75'

EL SHAARAWY 106' — WIJNALDUM 68'

D. LLORENTE 106' — BOVE 120' — CRISTANTE — ZALEWSKI 91'

IBANEZ — SMALLING — MANCINI (C.)

RUI PATRICIO

AS ROME (3-4-3) — ENTR. : JOSÉ MOURINHO

LES STATS

SÉVILLE FC		AS ROME
64%	POSSESSION	36%
18	TIRS	11
3	TIRS CADRÉS	3
6	CORNERS	4
574	PASSES RÉUSSIES	237
21	FAUTES COMMISES	19
6	CARTONS	8
1,02	EXPECTED GOALS	2,15

LES BUTS

0-1 Dybala (35e, passe de Mancini)
1-1 Mancini (55e c.s.c.)
Tirs au but réussis : Ocampos, Lamela, Rakitic et Montiel pour Séville ; Cristante pour Rome.
Ratés : Mancini et Ibanez pour Rome.

L'IMAGE QUI RESTE

"J'APPARTIENS DÉSORMAIS À UNE NOUVELLE CATÉGORIE D'ENTRAÎNEURS"

"Pour un supporter neutre, ça n'a pas dû être un match très attrayant. Mais peu importe, on a gagné. Dès le coup de sifflet final, on a sauté de joie. On a fait des photos avec le trophée, les familles sont venues sur le terrain. Après, on a célébré ça à l'hôtel avec tous ceux qui étaient venus à Budapest. Plus tard, j'ai repensé à cette action de Smalling et je me suis dit : « Bon sang, s'il avait marqué… Ce trophée, cette gloire, ces célébrations… Nous n'aurions rien vécu de tout ça. » Cette expérience m'a servi, lorsque j'ai gagné la Ligue Europa Conférence avec l'Olympiakos *(1-0 a.p., face à la Fiorentina le 29 mai 2024),* qui n'avait jamais remporté de compétition européenne. Quand on gagne ce genre de matches plusieurs fois, ce n'est pas de la chance. Ces succès m'ont fait entrer dans une nouvelle catégorie d'entraîneur : celle des vétérans." ⬢ T. B.

La joie des joueurs sévillans : sept finales, sept succès.

LE QUIZ DE JOSÉ LUIS : 3/7

"À quelle date a eu lieu cette finale ?
Je me souviens qu'il nous restait un match de Championnat contre la Real Sociedad. Alors, je dirais le 12 ou 13 mai ? (**FAUX.** Le 31 mai 2023.) **0/1**

Quelle était la nationalité de l'arbitre ?
Anglaise. Je me rappelle l'avoir beaucoup vu en Premier League, il dirige de façon très naturelle. Mais son nom m'échappe. (**VRAI.** Anthony Taylor.) **1/2**

Quelle équipe a commis le plus de fautes ?
Je vais dire Rome. Mais pas sûr, parce que si on devait faire une faute, on la faisait ! *(rires)* (**FAUX.** 21 fautes de Séville, 19 de l'AS Rome.) **1/3**

Combien d'avertissements ont été distribués ?
Un bon nombre parce que le jeu était intense. Six ou sept ? (**FAUX.** 14 cartons en tout, dont deux remplaçants, Mir et Karsdorp, ainsi que Mourinho.) **1/4**

Quel était votre pourcentage de possession de balle ?
Un petit peu moins que la Roma, j'imagine. Je ne regarde jamais ce genre de statistiques, je préfère rester sur les sensations. Je dirais entre 45 et 55 %. (**FAUX.** 64 % pour Séville.) **1/5**

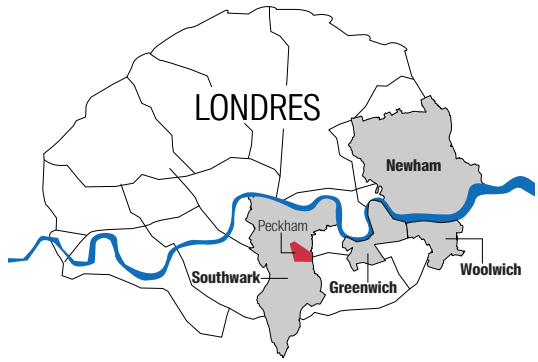
Qui a été élu homme du match ?
Ils l'ont donné à un joueur de l'équipe gagnante. Si c'est ça, je pense que c'est Bounou. (**VRAI.** Yassine Bounou, le gardien marocain, a été récompensé.) **2/6**

Combien de fois avez-vous battu une équipe de José Mourinho ?
Jamais, je crois. On s'est affronté plusieurs fois lorsqu'il était au Real Madrid et je pense n'avoir jamais fait mieux qu'un nul. (**VRAI.** Avant cette finale, quatre confrontations pour trois défaites et un match nul [0-0], le 12 janvier 2013, lorsqu'il entraînait Eibar.) **3/7"** ⬢ T. B.

Par
Jeremy Doct
à Londres

Par Photo

Joueurs de Fulham, Calvin Bassey et Alex Iwobi, neveu de Jay-Jay Okocha (ci-dessous, de gauche à droite), ont grandi dans l'est de Londres à Newham. Mais c'est à Peckham, dans le sud, que bat le cœur de "Little Lagos".



"LITTLE LAGOS" VIVIER DE TALENTS

À Londres vit une forte communauté nigériane. *FF* s'est rendu dans ces quartiers parfois défavorisés du sud ou de l'est de la capitale anglaise, d'où émergent aujourd'hui de nombreux footballeurs de haut niveau.

Par
Jeremy Docteur, à Londres (Angleterre)

Photos
Vincent Mercier/L'Équipe

"Le Nigeria est en nous. On est bruyants, joyeux, un peu fous, sûrs de nous. On aime bien porter des vêtements extravagants et se moquer de ce que pensent les gens", s'amuse Jude Imo-Itah, 30 ans, professeur pour les jeunes du centre de formation de Bromley (D4). À se balader dans Peckham, quartier de South London et véritable hub nigérian, c'est un bon résumé. Sur Rye Lane, l'allée centrale, les commerces afro-caribéens s'enchaînent : restaurants, primeurs, coiffeurs ou instituts de beauté souvent gérés par des Nigérians. Des personnes dansent, d'autres chantent. Une femme se fait faire une mise en plis dans la rue. La bonne humeur règne dans ce bazar structuré, couvert de tags sur des immeubles parfois fatigués. Les alentours bouillonnent aussi, comme Choumert Road, perpendiculaire à l'artère principale, symbole de la métamorphose du coin en vingt ans.

D'un côté, le bruit des rires, des discussions ; les barbecues et les mélanges d'épices, de l'autre, à cent mètres, plus calme et plus arboré, de belles maisons, des restaus et des boutiques branchés. Deux univers se mêlent, incarnation de cette gentrification, attirant touristes et hipsters. Peckham, souvent appelé •••

À Peckham, fleurissent instituts de beauté et magasins de vêtements qui rappellent la culture du pays le plus peuplé d'Afrique.

••• "Little Lagos", est même cité dans les guides de voyage. Inimaginable il y a quelques années. Ade Azeez, 30 ans, formé à Charlton, ex-pro en D3 et D4, raconte : "Mon père voulait s'y installer. Il s'est ravisé, car la violence des gangs était forte, ça aurait été plus facile de dériver. Il disait qu'ailleurs il pouvait mieux contrôler ses enfants *(il a grandi dans Bromley, plus au sud).* Sa maison vaudrait des millions, mais je pense qu'il a pris la bonne décision."

La troisième communauté de Londres

Conflits ethniques, guerre civile, coups d'État, répression… Depuis l'indépendance du Nigeria, le 1er octobre 1960, le Royaume-Uni est une terre d'accueil privilégiée. À Londres, les Nigérians forment la troisième communauté la plus importante, derrière les Indiens et les Irlandais. Ces populations, particulièrement présentes au sud de la capitale, vivent souvent dans un environnement modeste, où les pionniers, à la recherche d'une vie meilleure, se sont installés il y a des années. Le ballon rond a profité des talents "made in South London" comme Ademola Lookman (Atalanta), Jamal Musiala (Bayern), qui a fait un bout de sa scolarité dans le sud de Londres et joue désormais pour l'Allemagne, Eberechi Eze (Crystal Palace), Tammy Abraham, Fikayo Tomori (AC Milan), Joe Aribo (Southampton) et Victor Moses (Spartak Moscou), mais aussi d'autres comparses d'origine nigériane qui ont grandi dans d'autres quartiers de la capitale comme Bukayo Saka (Arsenal), Folarin Balogun (Monaco) ou le Français Michael Olise (Bayern), qui s'est distingué aux derniers JO avec les Bleus et vient d'être appelé chez les A.

Colin Omogbehin, membre du staff de Fulham, ancien de Crystal Palace, a fondé son club (Junior Elite FC) à South London. "Mes parents sont arrivés dans les années 1960. Je suis né à Croydon *(en 1974),* j'ai grandi à Thornton Heath. À l'époque, il y avait majoritairement des Blancs. Je ne me souviens pas de beaucoup de familles comme la nôtre, c'était éparpillé. Maintenant, elles vivent dans les mêmes rues."

Dans Woolwich, une anecdote circule : "Si vous croisez un groupe de dix personnes noires, il y a de fortes chances que huit ou neuf soient nigérianes." Le marché de Beresford Square, qui existe depuis le XVIIe siècle, va faire peau neuve, alors les stands sont installés sur le parvis en face de la gare de Woolwich Arsenal, lieu originel du fameux club éponyme. Le monde entier cohabite dans ce secteur vivant, multiculturel et rempli de boutiques africaines.

Le foot, outil d'ascension sociale

Arrivé il y a vingt-deux ans, David Doherty, créateur de Team Nigeria UK, qui promeut le foot comme outil d'ascension sociale, connaît tout le monde. Dans la rue, on l'interpelle, il serre des mains, se marre. Il sait quels commerces sont détenus par des Nigérians. On y trouve même la chaîne de restaurants nigérians Tasty. Vingt-qua-

Ici, les épiceries afro-caribéennes côtoient les restaurants nigérians.

Dans certaines zones de South London, une rue suffit pour passer de l'apparente opulence à l'apparente précarité.

"Plus les jeunes passent de temps avec nous, moins ils en ont pour aller vers le crime"

David Doherty, créateur de Team Nigeria UK

tre établissements existent dans le grand Londres, mais le premier a ouvert ici, en 2000. "Il n'y avait pas de réseaux sociaux. La nourriture réunit les gens. On se posait pour manger, il y avait de la musique, des artistes nigérians du coin."

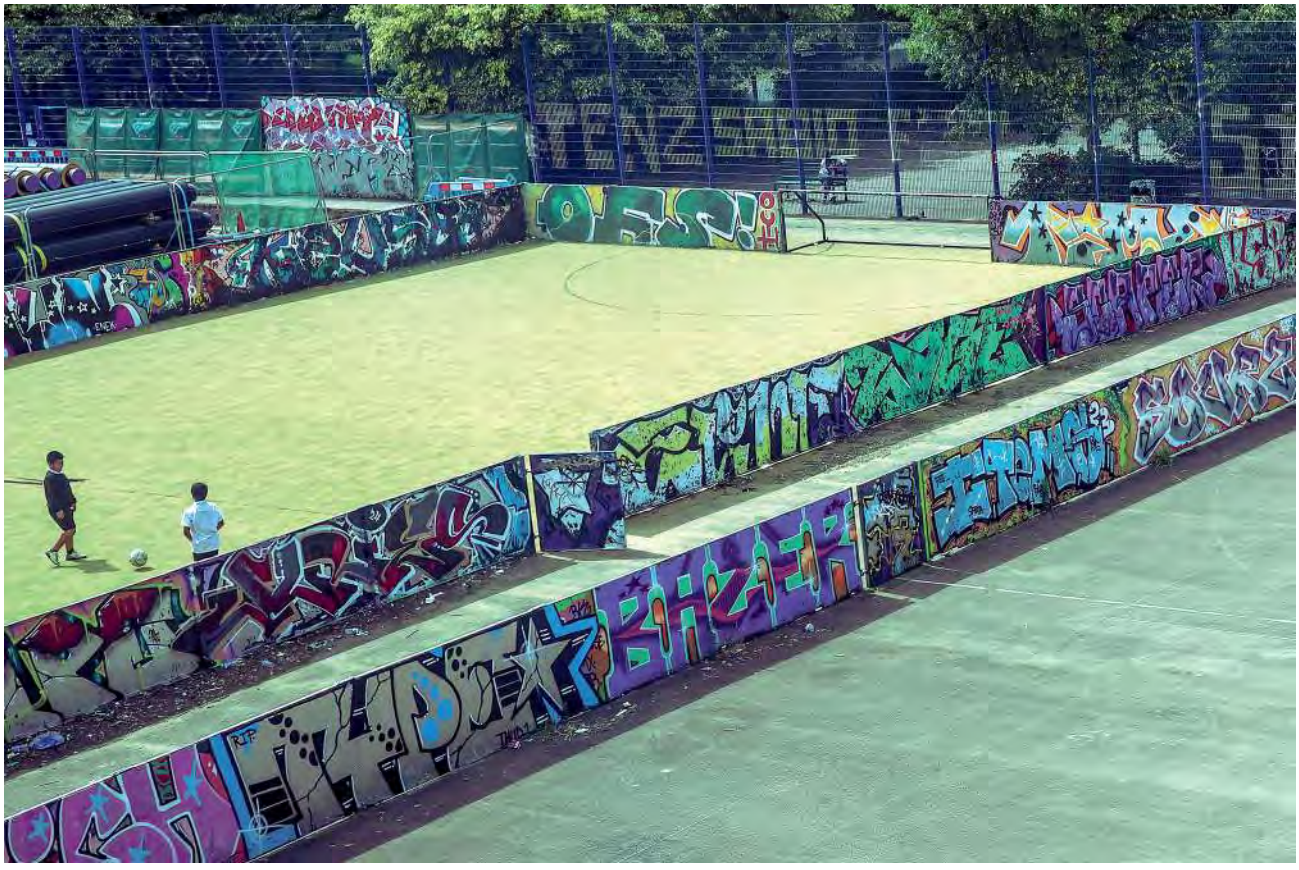
Quand Team Nigeria UK a été primée par le Council of Greenwich il y a quelques années, David Doherty a pris le thé avec feu le prince Philip. L'ancien pro est porté par une mission : "J'ai voulu créer une niche pour la communauté nigériane. Permettre aux jeunes d'avoir une plateforme pour être mis en valeur et rejoindre un centre de formation." D'autres se dirigent vers le coaching, l'arbitrage ou des études. Les liens existent avec les clubs londoniens – le voisin Charlton, QPR et Chelsea – mais aussi avec Southampton. "Les enfants viennent d'entourages défavorisés, avec souvent des parents en difficulté. Ils n'ont pas d'équipements, on les aide pour les chaussures, les tenues." Les infrastructures municipales du Meridian Sports Center de Charlton servent de camp de base.

Au Nigeria face à Victor Osimhen

En 2011, un premier rassemblement réunit 700-800 jeunes de tout le pays. Et David Doherty de confier : "Par la suite, on a même été à St George's Park, où l'Angleterre s'entraîne. Puis, on les a emmenés au Nigeria. Pour ces enfants qui n'y sont jamais allés, c'est une expérience incroyable. On a joué face à Victor Osimhen en U17. Plus ils passent de temps avec nous, moins ils en ont pour aller vers le crime. On les appelle, on demande ce qu'ils font. Ils peuvent souffrir, ils ont besoin de conseils. Certains vont dans la mauvaise direction."

À trois minutes du cœur historique de Woolwich, les anciennes constructions ont été rasées pour accueillir le nouveau quartier : appartements de standing, bureaux, magasins et restaurants. Une avenue passante sépare ces deux mondes. Les derniers arrivants franchissent peu cette frontière, mais ils peuvent traverser la Tamise pour aller travailler de l'autre côté vers la City, prenant les ferries ou le métro flambant neuf. Ailleurs dans South London, l'urbanisme oscille entre grandes tours, petites maisons accolées les unes aux autres et immeubles en pierre avec des murs entiers de paraboles. Une rue suffit à passer de l'apparente opulence à l'apparente précarité. Pour jouer au foot, de nombreux écrins de verdures, mais aussi les fameuses "cages" en bitume ou stabilisé au pied des logements. C'est là que •••

À Woolwich Market, la communauté nigériane trouve les produits nécessaires pour préparer le riz wolof ou encore le moin moin (ou moi moi), plat typique nigérian. Dans South London, beaucoup d'enfants ont débuté le foot dans les "cages" au pied des immeubles (en bas). Une passerelle parfois pour le monde pro, qu'a intégrée Colin Omogbehin (à droite), passé par Crystal Palace et aujourd'hui dans le staff de Fulham. À "Little Lagos", le football est vu aussi par les éducateurs, ici David Doherty (page de droite), le créateur de Team Nigeria UK, comme un moyen d'éviter aux plus jeunes de sombrer dans la délinquance et la violence.



••• les jeunes font leur gamme, développant technique et agilité.
David Amoo, ex-joueur en Angleterre et en Écosse, se souvient de son enfance à Southwark. "Mon père est arrivé en 1989, ma mère en 1990. Je suis né un an plus tard." Formé à Millwall puis Liverpool, il a baigné dans la culture nigériane. "Je passais beaucoup de temps dans le parc derrière notre immeuble. J'ai grandi à Bermondsey, dans la cité Neckinger Estate. C'était un grand ensemble, les Nigérians étaient un peu partout. Il y en avait cinq-six en primaire dans ma classe. À la maison, mes parents parlaient le yooba *(ou yoruba).* Le Nigeria est une grande part de moi : mes amis, ce que je mange, les vêtements que je porte à un mariage..." Des racines auxquelles se rattacher. "Pour les immigrés, cette communauté a été primordiale. Plongés dans une culture connue, les nouveaux étaient aidés pour trouver une maison, un job, payer les factures, effectuer les démarches."

Le piège de la violence

Mais le sud n'a pas le monopole. Les joueurs de Fulham, Alex Iwobi et Calvin Bassey, par exemple, ont grandi dans East London, à Newham, qui traîne une triste réputation de violence et de chômage. Jovial, Bassey, né en Italie mais qui y a vécu jusqu'à ses 16 ans, raconte : "Il y a le bon côté et celui à problèmes. Jeune, tu ne les vois pas vraiment. Plus tu vieillis, plus tu prends conscience qu'il vaut mieux rester à l'écart de certaines influences néfastes. Le foot m'a inculqué une discipline, la routine de m'entraîner, de ne pas traîner tard le soir. Tu n'es pas forcément un vilain garçon. Mais si tu es au mauvais endroit, au mauvais moment, c'est l'escalade."

Le défenseur a fait ses premiers pas de footballeur dans la rue, toujours conscient des sacrifices d'une mère pour ses quatre garçons. "J'ai toujours vécu en sachant que rien n'est garanti. J'ai vu tout ce qu'elle a fait pour nous. Je n'avais pas le droit d'aller trop loin au début. De la maison, elle pouvait m'observer. On utilisait des canettes de bière, de coca pour les buts. Je ne pouvais pas m'acheter des Nike, je prenais n'importe quelle paire de baskets. Elles étaient toutes trouées." Pour Alex Iwobi, la famille aussi a été centrale, en parti- •••

Reportage

Ade Azeez, ancien pro en D3 et D4 formé à Charlton, et Jude Imo-Itah, prof pour les jeunes du centre de formation de Bromley en D4 (ci-dessus, de gauche à droite), savent que le football et les études peuvent être un ascenseur social pour la jeunesse nigériane de South London. Eberechi Eze, le milieu de Crystal Palace, natif de Greenwich, continue d'aider sa communauté en distribuant des repas et en organisant des événements pour les enfants.

Peckham traînait une mauvaise réputation il y a encore quelques années. Aujourd'hui, le quartier est en plein processus de gentrification. "Little Lagos" apparaît même désormais dans les guides de voyage.

"Pour ma mère, le foot était un loisir, ce qui comptait, c'était livres, études et église" Colin Omogbehin, staff de Fulham

••• culier grâce à son oncle, une idole du Nigeria, Jay-Jay Okocha. "Tout le monde prenait soin de moi pour que je reste dans le droit chemin et loin des mauvaises personnes." Né à Lagos, il est arrivé à Londres à 4 ans, puis a rejoint Arsenal en U9. "Je vivais dans une barre d'immeubles. Il y avait un magasin de poulet, un parc où mon père jouait avec ses potes nigérians. Dans mon école, il y en avait énormément. À l'église aussi. Je me souviens d'un voisin au-dessus, dès qu'on avait besoin de quelque chose, il était là."

L'exemple à suivre : Eberechi Eze

Au départ, relate Colin Omogbehin, le foot était un rêve. "Ma mère est ma plus grande inspiration. Mais pour elle, c'était un loisir, pas un métier. Ce qui comptait, c'était les livres, les études et l'église. Il fallait étudier, et le dimanche, jour de repos. C'était une autre époque. Les gamins d'aujourd'hui veulent suivre le schéma de mecs comme Eberechi Eze." Le milieu offensif de Crystal Palace, natif du borough de Greenwich, a créé sa fondation en février, organise des distributions de repas et des événements pour les enfants.

"C'est une vraie star, un modèle. Il est très humble. C'est l'un des premiers à répondre présent quand on fait quelque chose, se réjouit David Doherty, le créateur de Team Nigeria UK. Son histoire est forte, il a dû gérer le rejet *(non conservé par Arsenal, Fulham, Reading et Millwall),* ne pas se perdre en chemin. Quand tu te comportes mal, les jeunes le voient. Ce qui symbolise cette communauté, c'est l'unité. On vient du Nigeria. Mais à l'Euro, on soutenait tous l'Angleterre !"

L'intérêt des Super Eagles

Ce sentiment d'appartenance, l'ex-joueur David Amoo l'explique en citant l'international anglais d'Arsenal Bukayo Saka, qui a financé de l'aide médicale au pays : "Être nigérian, c'est une expérience assez unique. C'est comme si tu y étais. Le pays l'a adopté, il sent cet amour. Je suis persuadé que c'est primordial pour lui." Pour David Doherty, "ces joueurs n'oublient pas d'où viennent leurs parents. Et leur mentalité leur permet aussi de savoir ce qu'ils doivent faire pour garder les pieds sur terre."

Sportivement, les Super Eagles essaient d'en profiter. Alex Iwobi a joué avec l'Angleterre chez les jeunes avant de s'engager en 2015 pour le Nigeria. "Mon oncle *(Okocha)* et mon père m'ont dit de tenter. Dès le départ, je me sentais chez moi. J'y trouve du bonheur. J'aime l'Angleterre, mais je me sens plus nigérian." Avec Calvin Bassey, pour qui représenter le Nigeria lui a permis "de se rapprocher davantage de *(sa)* famille", ils faisaient partie des huit dans l'effectif de la CAN 2024 à avoir grandi à Londres. "Ils nous appellent les « innit Boys » *(tic de langage non traduisible en français)* à cause de notre accent, avouent, hilares, les deux potes. Ola Aina *(joueur de Nottingham, né à Southwark)* dit ça à toutes les phrases."

"J'aime l'Angleterre, mais je me sens plus nigérian" Alex Iwobi (Fulham), qui a connu les Three Lions chez les jeunes

Moins de racisme

Mais Colin Omogbehin n'idéalise pas la réalité, en Afrique comme ici en Europe. "Je sais ce que mes parents ont subi au Nigeria. Là-bas, ils savent aussi que vivre à Londres est une chance. Ma famille restée au pays ferait n'importe quoi pour avoir la moitié de ce qu'on a. Mais le racisme était courant dans les années 1970. Il n'y avait presque aucun mariage mixte et c'était assez offensant d'être associée à une personne noire. Il y avait le National Front, ce genre de mouvements. Il demeure toujours, mais ça n'a plus rien à voir. La diversité a énormément aidé."

Ade Azeez, qui fait du scouting pour Charlton, met en avant la résilience. "Très tôt, mon père m'a dit que pour avoir ma chance en tant que noir, je devais faire deux fois plus. Il est allé au tribunal plusieurs fois pour mener ses combats. Il bossait mieux que les autres, mais n'avait jamais de promotion." Jude Imo-Itah, professeur à Bromley (D4), rapporte une histoire vécue plus jeune à l'école. "Quelqu'un a dessiné un singe et me l'a jeté. Si tu répondais, tu avais des soucis. J'ai été exclu deux semaines, le gars n'a rien eu. Mais je veux croire que ça a évolué."

Calvin Bassey, défenseur de Fulham, aussi. "Quand je peux, je retourne au quartier voir mes gars. Je me balade, je parle aux petits. Je veux leur montrer que le travail paie, qu'avec le bon état d'esprit, rien ne peut les arrêter. Je suis comme eux. J'ai réussi à me focaliser sur le foot mais je n'étais ni spécial ni particulièrement talentueux. Je n'ai pas trouvé de club jusqu'à 15 ans. Ils pourraient être à ma place dans dix ans." ⬢ J. D.

BOLOGNE, L'EUROPÉENNE

Surnommée Bologne la Rouge, Bologne la Savante ou Basket City, la ville d'Émilie-Romagne disputera, soixante ans après un passage éclair, la Ligue des champions. Elle accueillera notamment Monaco et Lille.

Par
Valentin Pauluzzi, à Bologne (Italie)

Photos
Léo Aupetit/L'Équipe

ATLAS

Bologne, Italie.
Population 388 000 habitants.
Température moyenne l'hiver 6 °C.
Température moyenne l'été 23 °C.
Ensoleillement 8 h 30 par jour.
Précipitations 74 jours par an.

"Bologne en août, ce n'est pas Bologne, parce que les étudiants ne sont pas là." Ce reportage commence mal. Léo, le photographe qui m'accompagne, a fait marcher son réseau de potes pour obtenir des conseils. Ils nous ont donc avertis. Mais la Ligue des champions n'attend pas, mes différents interlocuteurs non plus. Longeant les valeureux touristes et pèlerins qui se coltinent les 489 marches sous les arches orangées, on gravit les deux kilomètres de via di San Luca mais en voiture, nous. Sur la route, des noms de cyclistes, stigmates du passage de la 2e étape du Tour de France fin juin. Ce raidillon réunit géographiquement deux endroits iconiques de la ville puisqu'il s'amorce à l'Arco del Meloncello, à cinquante mètres du virage sud du Stadio Renato-Dall'Ara, et se termine au pied du sanctuaire Madonna di San Luca dont l'accès à la coupole est fermé au public en milieu de journée. J'insiste néanmoins auprès de Ramona, étudiante en job d'été, qui improvise une visite privatisée pendant que la messe est dite.

"Le Bolognais qui monte ici, il a directement le réflexe de demander si on peut voir le stade", lâche-t-elle. Il faut être contorsionniste ou alors enfreindre les consignes de sécurité, mais le rouge et bleu chatoyant des sièges de l'enceinte du Bologne FC tapent effectivement à l'œil, contrastant avec l'enfilade de toits de couleur ocre qui s'évanouissent dans l'horizon. "Bologna la rossa"

59

(“Bologne la Rouge”) qu’ils disent. Très bien, mais quid de “Bologna la grassa” (“Bologne la Grosse”) ?

Les années 1930, la décennie dorée

Allons tester sa réputation culinaire à la *Trattoria Boni,* qui en est à sa quatrième génération de tenanciers et où Walter, notre voisin de table, annonce fièrement son année de naissance : “Je suis de 1935 !” Il est donc né au beau milieu de la décennie dorée dominée par le club avec trois Scudetti et deux Coupes d’Europe centrale, un genre d’ancêtre de la C1 pour les clubs italiens, autrichiens, hongrois, tchécoslovaques, yougoslaves et roumains (appelée aussi Coupe Mitropa). “Lo squadrone che tremare il mondo fa” était une appellation plus qu’un surnom, c’est-à-dire : “L’armada qui fait trembler le monde.”

Cette période faste a duré jusqu’en 1941 et le sixième Scudetto. À l’époque, c’était trois de plus que l’AC Milan, un de plus que l’Inter et seulement un de moins que la Juve. Le Genoa (9 titres) et Pro Vercelli (7) faisaient également mieux dans ces années-là. Mais, contrairement à ces deux anciens cadors du foot des pionniers, Bologne ne patauge pas dans sa glorieuse histoire car elle a d’autres arguments à faire valoir. Comme sa cuisine connue dans le monde entier : raviolis, lasagnes, pastasciutta… Ici, on est dans la capitale gastronomique italienne, celle qui l’a emporté sur une concurrence féroce. Ça vaut tous les Scudetti. •••

PRATIQUE

Décalage horaire Aucun.
Distance Paris-Bologne 838 km.
Vol Paris-Bologne 1 h 40.
Prix du billet d’avion 130 euros.
Une nuit d’hôtel 130 euros en moyenne.
Trajet aéroport - centre-ville Entre 15 et 25 euros en taxi, 6 euros en bus.
Ticket de transport en commun 2 euros.

Passé et présent se rejoignent à chaque coin de rue. Les supporters de Bologne aiment déambuler sous les 40 km d'arcades qui sillonnent la ville, dont celle de la via di San Luca, avant de se rendre au stade Renato-Dall'Ara. Dans sa boutique de vêtements, ils peuvent se délecter des anecdotes de Giuseppe Anaclerio (ci-dessus), ancien joueur des années 1990. Le souvenir de la riche histoire des Rossoblu est présent jusqu'au Cimitero monumentale della Certosa où sont enterrées de nombreuses gloires comme Angelo Badini, joueur des années 1910 (page de droite, en haut, à droite).

••• Sofia, l'une des deux cousines qui gèrent cette taverne typique, nous sert ses meilleurs plats et son anecdote favorite : "J'ai trouvé par terre le portefeuille de Lewis Ferguson *(milieu et capitaine de Bologne).* J'ai réussi à le contacter sur Facebook, il est venu le récupérer et m'a offert son maillot. Sa mère, écossaise elle aussi, est devenue une habituée et vient toujours manger ici."

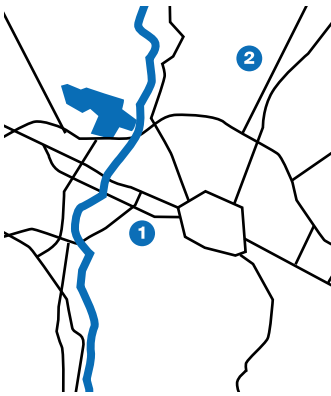
Rivalités et "cocos de merde"

En plein quartier "Saragozza", celui du stade, la voiture devient accessoire. Et c'est parti pour un petit décrassage digestif jusqu'à A Skeggia, le repaire des ultras locaux. Il s'agit d'un vieil atelier de carrosserie retapé par leurs soins mais dont le toit s'est en partie effondré, ce qui les a contraints à déménager juste en face, dans deux préfabriqués débordant de leur matériel de supporters. Daniele, dit "Ciccetta", m'accueille. Il est l'un des cadres des Forever Ultras, groupe qui fête ses 50 ans. "La politique n'entre plus au stade depuis les années 1990", précise-t-il assez vite. Mais les dynamiques des premières décennies du mouvement ultra italien n'ont pas vraiment disparu.

"On faisait partie du bloc de gauche avec la Roma et le Napoli face à celui de droite, formé par l'Inter, la Lazio et le Hellas Vérone. On continue de nous traiter de « cocos de merde »." Côté rivalité, la Fiorentina est l'adversaire du derby des Apennins, Florence se situant de l'autre côté de cette chaîne de montagnes qui sillonne la Botte. Sur le plan régional, Modène et Cesena sont les principaux antagonistes, bien plus que Parme, qui a pourtant pris le lead de l'Émilie-Romagne à l'international.

Mais, du coup, d'où viennent ces "Virtus merda" tagués un peu partout sur les murs de la ville ? Daniele m'éclaire : "Quand le calendrier le permet, après le match de foot au Dall'Ara, je monte dans ma bagnole, je change d'écharpe et, deux minutes après, je suis au PalaDozza pour supporter la Fortitudo." C'est l'autre équipe de basket de la ville, avec la Virtus donc. Ce qui a valu à Bologne le surnom de "Basket City" dans les années 1990, quand ses clubs dominaient le Championnat italien et s'affrontaient en Coupes d'Europe dans des salles chauffées à blanc par les ultras de chaque bord. Ils se sont parfois écharpés mais cela ne les empêche pas de s'entremêler en Curva Andrea Costa et d'encourager le Bologne FC.

Stefano Dalloli se joint à nous. Il a interrompu ses vacances pour assister à la première de la saison contre l'Udinese (1-1, 18 août). Ce jeune quinqua est l'un des fondateurs de l'association Percorso della Memoria Rossoblu ("Parcours de la mémoire Rouge et Bleu") qui a pour mission de faire vivre l'histoire du club. Je lui demande : "C'est le cimetière juste à côté ?" Son regard s'illumine et Stefano nous embarque au pas de charge au Cimitero monumentale della Certosa, l'un des plus vieux d'Europe. "On a retrouvé les tombes d'une



STADES

1.Stade Renato-Dall'Ara
Via Andrea Costa, 174,
40134 Bologna.
Club résident
Bologne FC 1909.
Inauguration 1931.
Capacité 31 800 places.

2. Centro Sportivo Amedeo Biavati
Via William Shakespeare, 33,
40128 Bologna
Clubs résidents
US Corticella (D4),
Castesano Calcio (D5).
Inauguration 1945.
Capacité 300 places.

cinquantaine d'anciens joueurs. J'ai déjà emmené 6 000 élèves du coin, on part de l'histoire des footballeurs pour expliquer le XX^{e} siècle italien."

Résurrection et stade historique

À 50 ans, Giuseppe Anaclerio, lui, n'est pas pressé de rejoindre ses prédécesseurs. Il lui reste de bons moments à vivre dans sa boutique éponyme. "Pepe", milieu besogneux qui a écumé les terrains de Serie B, n'est pas le plus emblématique des ex-joueurs de Bologne. Mais un des plus authentiques peut-être. Son échoppe est un musée personnel et une friperie dont les vêtements sont estampillés "Stile Pepe", la marque qu'il a créée, la silhouette du "Balanzone" – personnage bolognais de la Commedia dell'Arte – en guise de logo. "Tu vois, là, j'ai juste à traverser la place, entrer dans le stade *(à 50 mètres en face),* commenter le match et boire des coups avec les copains après."

Et même avant, vu que notre conversation est hachée par les chopes de bière tendues par les habitués. Il reprend : "Bologne, c'est un petit paradis, les gens sont des bons vivants, les supporters ne contestent quasiment jamais les joueurs…mais ils peuvent du coup en profiter ! Le poids de l'histoire du club, c'est surtout quand on évolue en Serie B." Giuseppe Anaclerio a joué dans trois divisions différentes avec les Felsinei (surnom venant de Felsina, nom antique de la ville) au début des années 1990. "Paradoxalement, il y avait plus de passion aux étages inférieurs par rapport aux dernières saisons où on a stagné en Serie A. C'est limite si les tifosi n'espéraient pas une descente pour rebooster l'enthousiasme." Mais celui-ci est naturellement revenu avec l'historique qualification en Ligue des champions des hommes de Thiago Motta, parti depuis entraîner la Juve. Bologne, qui recevra notamment Monaco et Lille, n'avait disputé qu'une fois la C1, en 1964-65 (éliminé par Anderlecht au 1er tour), à la suite de son dernier Scudetto, le septième.

Pour la réception de l'Udinese, en ce 18 août qui marque le retour de la Serie A, l'euphorie est encore palpable dans ce Stadio Dall'Ara bientôt centenaire dominé par les 42 mètres de largeur et de hauteur de la Torre di Maratona. À son inauguration en 1929, une statue équestre de Benito Mussolini se dressait à ses pieds. Elle fut abattue en 1943 à la chute du régime fasciste. La playlist s'ouvre et se clôt sur du Lucio Dalla, poète-compositeur-interprète né à Bologne et décédé en 2012, dont on a aperçu la tombe au cimetière monumental. Ses génies musicaux mais aussi son université qui est l'une des plus anciennes d'Europe, son activité culturelle bouillonnante : son titre de Bologne la "dotta", la Savante, n'est pas usurpé non plus.

Protégé de la pluie par les 40 kilomètres d'arcades classées au patrimoine de l'Unesco, je me rends dans le centre historique pour •••

Ville de foot

Quand on franchit la Porta delle Lame ou l'une des neuf portes encore existantes des remparts médiévaux, on peut se rendre dans le quartier de Navile et rencontrer Roberta, dit la "Pantera nera", présidente de l'US Corticella, club de D4, fondé en 1945. Et, pourquoi pas, partager avec elle le traditionnel ristretto ?

••• bavarder avec Enza Negroni, à l'ombre de la basilique San Petronio, la plus grande en briques au monde. Enza est metteuse en scène. En 2003, elle a réalisé un film qui raconte l'histoire de Gimbo, ultra interdit de stade. Elle se rendait au Dall'Ara avec son père dans les années 1970 et 1980, quand la ville était meurtrie : "En 1977, il y a eu un mort lors de manifestations étudiantes. En 1980, l'attentat néo-fasciste de la gare a fait 85 morts, puis il y a eu la bande de la Uno blanche *(un gang de braqueurs ultra-violents)* qui a tué plus de vingt personnes. Bologne est un carrefour logistique, elle a toujours été une cible."

Agitation ouvrière et universitaire

La cité a vécu au rythme de l'agitation ouvrière et universitaire, nourrie culturellement par la présence massive d'étudiants de tous horizons. Enza confirme : "Beaucoup de groupes de rocks venaient et viennent encore d'ici, c'est un peu une Berlin italienne." Impossible de se détacher de l'âme subversive et progressiste de Bologne la Rouge. "Elle n'a jamais été la capitale d'un royaume ou d'un État, poursuit la réalisatrice. Il y a une empreinte anticléricale, une envie de combattre, cependant intermittente car, ici, on vit dans la prospérité, on ne survit pas." J'abrite Enza sous mon parapluie pour une petite promenade Via degli Orefici, la rue des restaurants où se trouvait autrefois la *Birreria Ronzani.* Une plaque rappelle

ON MANGE QUOI ? *Classique sur classique*

1. Lasagne alla bolognese
Couches de feuilles de pâte rectangulaire garnies de viande hachée, sauce béchamel et fromage, le tout gratiné au four. Incontournable. Il existe des centaines de variantes, mais aucune ne dépasse la recette originale.

2. Tagliatelle al ragu
Les fameuses "spaghetti bolo" qui n'existent pas en Italie. Déjà, on utilise les tagliatelles *(photo),* plus larges et fraîches, qui absorbent à la perfection la sauce principalement composée de viande de bœuf, tomates, oignons et carottes. Le tout saupoudré de parmesan râpé.

3. Tortellini in brodo
Le plat qu'on associe le plus fréquemment à la ville de Bologne en Italie. Petits raviolis fourrés à la viande de porc, au parmesan et à la noix de muscade et immergés dans un bouillon de viande. Plat pas forcément hivernal, notre photographe en a commandé deux fois en plein mois d'août.

4. Cotoletta alla bolognese
Viande de veau enfarinée avec des œufs, de la chapelure, cousine de l'escalope milanaise. À Bologne, en sortie de friture, on la met au four et on ajoute une tranche de jambon et un bout de parmesan qui la recouvre entièrement après avoir fondu.

5. Crescentine con Mortadella
S'il faut avaler quelque chose de plus léger avant d'aller au stade, il y a ces coussinets de pâte frite mais légère, accompagnant un plat de charcuterie. Optez pour la fameuse Mortadelle, native de Bologne.

que c'est dans cette brasserie que le club a été fondé en 1909. Par des étudiants, bien entendu.

Nous admirons ensuite les deux tours emblématiques de la ville, Torre degli Asinelli et Torre del Garisenda, surnoms des Suédois Kennet Andersson et du regretté Klas Ingesson, deux cadres du dernier Bologne performant à la fin des années 1990, avant l'avènement de celui de Motta. L'OM, qui était venu ici chercher difficilement sa qualification en finale de la C3 en 1999 *(1-1, penalty de Laurent Blanc à la 87e),* s'en souvient. La fin du match avait été émaillée de violences entre les joueurs mais aussi entre Marseillais et policiers.

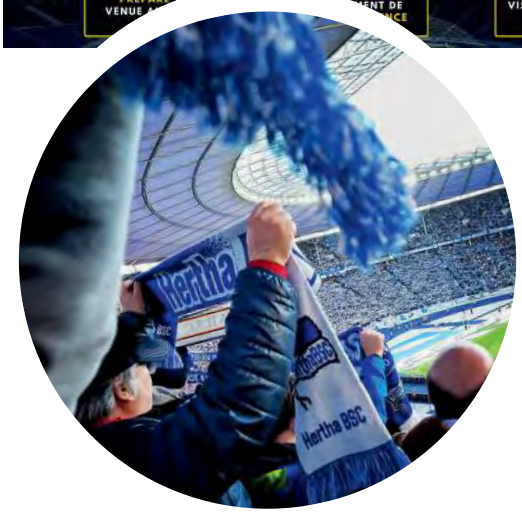
Mancini et petit voisin

Pour achever notre périple, nous partons à la recherche de la deuxième incarnation footballistique de la ville. Autant chercher une aiguille dans une botte de tagliatelles. Mais, au nord, dans le quartier de Navile, l'US Corticella tente d'exister. On débarque sous le déluge et on se gare à la va-comme-je-te-pousse, ce qui me vaut d'être rabroué par une brune impétueuse. C'est Roberta, dit la "Pantera nera" ("Panthère noire"), présidente de ce club fondé en 1945. Le foot, elle est tombée dedans quand son camarade de classe était Roberto Mancini, qui, tout jeune, évoluait en Serie A avec Bologne. Et, de fil en aiguille, elle s'est retrouvée à gérer l'US Corticella et son petit stade, le Centro Sportivo Amedeo Biavati, du nom d'une légende du foot bolognais. Avec ses moyens modestes, le club a accédé à la Serie D (D4) pour la première fois il y a trois ans et a participé voilà quelques mois aux play-offs d'accession pour la Serie C (D3), premier niveau pro. Roberta a rentré ses griffes et nous présente son fils, Michel Cavina, chargé du sportif. "Oui Michel, comme Platini, dont mon père était fan", sourit-il.

Au bord de la pelouse, on assiste à une grosse séance physique en vue de la reprise. "On grandit vite et on manque un peu d'organisation, on est difficilement joignable en ce moment car on rénove notre site internet qui était dégueulasse. La tribune *(300 places)* est suffisante pour nos 80 abonnés. Mais ça peut être compliqué quand on reçoit des équipes historiques telles la Pistoiese ou Piacenza *(deux clubs passés par la Serie A)."* L'US Corticella mise sur les jeunes et s'en fait prêter quelques-uns par Bologne. Michel Cavina détaille : "On leur a proposé un partenariat afin de devenir leur formation U23. Ils ne sont pas intéressés plus que ça, mais je ne me vois pas collaborer avec un club d'une autre ville." Un peu de patience, ça viendra peut-être. À la gare, où je me fais déposer pour le train du retour, les aiguilles de la pendule ont beau être figées à 10 h 25 – l'heure de l'attentat du 2 août 1980 –, Bologne a bel et bien continué à avancer, éternellement optimiste, jusqu'à atteindre la C1. Après Bologne la Rouge et Bologne la Savante, voici Bologne l'Européenne. ● V. P.

Les fans bolognais retrouvent cette saison la C1 soixante ans après leur unique participation. De quoi susciter un regain d'enthousiasme dans la cité d'Émilie-Romagne alors qu'à l'ombre du Bologne FC, les joueurs de l'US Corticella préparent la reprise de leur Championnat de Serie D et que de jeunes touristes français se recueillent dans le sanctuaire de Madonna di San Luca.

Nicolas Heude, le fondateur, et Bénédicte, sa mère, gestionnaire de l'administratif et du financier.



LE TRIPADVISOR DU FOOT

Né à Strasbourg début 2023, Stadium Traveller référence toutes les infos pratiques à connaître sur plus de 2 000 stades, notamment grâce aux notes et avis d'une communauté grandissante. Par Théo Troude

On a tous déjà rêvé de se faufiler au cœur du "Mur jaune" de Dortmund. Un peu moins de galérer devant l'entrée du Signal Iduna Park, par incapacité à parler allemand et par manque d'informations. Ce cas très précis a inspiré à Nicolas Heude la création de Stadium Traveller, site web inauguré en mars 2023 pour éviter les ennuis au stade, grâce à un maximum de détails pratiques.

"J'avais acheté des billets pour la Supercoupe d'Allemagne entre le Borussia et le Bayern Munich *(2-0, le 3 août 2019),* se souvient le Strasbourgeois de 24 ans. Mais, avec mon père, on a eu du mal à préparer la journée. Il n'y avait pas d'infos sur le nombre de places de parking, leur prix ou la manière de s'y rendre. Et pour manger, on a découvert sur place qu'il fallait une carte de membre à recharger, en liquide ou sur une application mobile. Ce qui m'a étonné pour un tel stade." De retour à la maison, une réflexion débute. "J'ai cherché sur TripAdvisor si je n'avais pas manqué des avis, poursuit le fan du RCSA. Personne ne disait : « Tiens, tu peux te garer devant, ça coûte 5 euros, ou au parking relais, c'est pratique. » Il n'y avait pas de site spécialisé. Alors, j'ai lancé le projet pendant mes études en marketing, terminées l'an dernier."

Transports, tourisme et… chants de supporters

Mais comment fonctionne ce réseau social du foot ? En trois temps : avant, pendant, et après le match. D'abord, la préparation, avec les "fiches stade". Il suffit de cliquer sur l'enceinte de son choix pour tout savoir. "Ma première, c'était à Pierre-Mauroy, à Lille, pour France-Afrique du Sud *(5-0, le 29 mars 2022),* se remémore Nils, un habitué. Je cherchais les stations de métro les plus proches, elles y étaient. J'ai pu m'organiser."

"On référence aussi les boutiques, comment acheter des billets, reprend Nicolas Heude. On y trouve les notes et avis des utilisateurs sur les accès, la restauration, l'hébergement… On élargit même avec les choses à voir dans la ville, et une playlist des chants de supporters." Histoire de réviser (et de se chauffer les cordes vocales). Puis vient le temps du match. "L'idée, c'est de profiter. Pas besoin de faire 15 000 vidéos", assure Heude.

DR

DR

LA CONQUÊTE DU MONDE AMATEUR

89 184 : c'est le nombre de stades dotés de tribunes dans le monde, selon le site référence Europlan. C'est aussi un objectif (utopique) pour Stadium Traveller, 2 000 "fiches stade" au compteur. "On est au point sur les grands stades, maintenant on se développe sur les stades de clubs amateurs", détaille Nicolas Heude. Pour attirer un public nouveau, habitué aux plus petites divisions. Mais aussi celui qui s'apprête à les découvrir. "Cet été, des supporters de Bordeaux nous ont souvent demandé si on avait des infos sur les stades de N2 *(les Girondins, pensionnaires de L2, ont été relégués administrativement),* poursuit-il. On y travaille." De quoi favoriser l'ambition de Stadium Traveller : devenir un relais entre amoureux de foot et prestataires de services, qui auraient un intérêt à figurer sur la plateforme, notamment en France. "Pour l'hébergement dans les régions, on collabore avec les hôtels Accor, explique Heude. On travaille aussi avec les clubs sur un échange d'astuces près du stade. On planche sur les sujets de handicap, l'accès PMR/PSH, en accord avec la Fédération et la Ligue pour voir si on peut mettre en place ces infos pour certains clubs." ⬢ T. T.

Et au coup de sifflet final débute le retour d'expérience client. On ajoute ses notes, pour aider une communauté avec laquelle on peut interagir.

En quelques mois, le site a centralisé ces données pour plus de 2 000 stades, dont plusieurs dizaines du monde amateur *(voir encadré).* Un travail de fourmi à coups de recherches, de visites, et de lecture des conseils de membres, qui a poussé Nicolas Heude à s'associer à sa mère. Bénédicte Heude, 56 ans, gère la partie financière et administrative. Une structuration nécessaire car, en quelques mois, 1 300 personnes ont créé un compte. "Mais ce n'était pas représentatif car on peut se balader sur le site sans compte, tempère le fils. Puis, grâce à l'Euro, on est passés à quelques dizaines de milliers de visiteurs mensuels."

Une version payante pour les groundhoppers

La proximité géographique et la connaissance des stades allemands ont permis à la jeune entreprise de créer un guide complet du tournoi, diffusé par les Irrésistibles Français et Les Baroudeurs du Sport, deux associations de supporters. "Je suis allé à deux matches à Dortmund et Düsseldorf, et j'ai trouvé tout ce qu'il fallait sur le stationnement, les navettes, les fan-zones", nous écrit Andy, qui a découvert le service pendant la compétition.

"Sans ce site, je n'aurais pas pu aller à l'Euro en pleine semaine de travail"
Nils, utilisateur de Stadium Traveller

"Et ça m'a permis de trouver l'info des trains nationaux à 29,99 euros grâce au billet de match, ou les transports régionaux gratuits, énumère Nils, présent à Munich lors de la demi-finale des Bleus *(1-2 contre l'Espagne, le 9 juillet).* Stadium Traveller m'a surtout appris que les trains à grande vitesse circulaient la nuit en Allemagne, donc j'ai pu partir de Munich à Mannheim à 2 heures du matin puis vers Paris à 6 heures. Sans ça, je n'aurais pas pu faire l'aller-retour en pleine semaine de travail."

Le site a aussi officié durant les JO. "J'y ai trouvé qu'il n'y avait pas d'autre moyen de paiement qu'une carte VISA sur les sites olympiques", pointe Nils. Le tout pour un service gratuit, même si une version payante existe, à 1,99 euro par mois, utile pour les fans de groundhopping (le voyage pour découvrir les stades). "On peut personnaliser davantage son profil, ajouter les faits de jeu, les compos des matches vus", précise Nicolas Heude.

L'optimisme du fondateur n'est pas que lié à la hausse de fréquentation. "Ma peur, au début, était que les fans s'insultent. C'est tout l'inverse, j'ai une communauté bienveillante, constructive." Entre les lignes, deux volontés percent : donner envie d'aller au stade et redorer l'image des supporters. ⬢

STOITCHKOV, BOUGON D'OR

Le tempétueux attaquant bulgare, tête de lard et pied gauche magique, fête cette année les trente ans de son sacre. Pour l'occasion, l'ancienne gloire du Barça revient sur la quête d'une vie.

Par Florent Torchut, à Sofia (Bulgarie). Photos Sébastien Leban/L'Équipe

L'homme est aussi entier qu'insaisissable. Neuf mois auront été nécessaires pour le coincer. Installé à Malaga en Espagne, Hristo Stoitchkov, 58 ans, navigue entre la cité andalouse, Miami, Barcelone et Sofia. C'est dans la capitale bulgare, théâtre de ses premiers faits d'armes, qu'il nous a reçu dans son musée, l'un des rares dédiés à une légende du ballon rond, avec ceux de Pelé à Santos, Diego Maradona à Buenos Aires et Cristiano Ronaldo à Funchal. Pour l'occasion, la star a mis les petits plats dans les grands : il a sorti son Ballon d'Or du coffre de la banque où il est en sécurité depuis trente ans, l'a posé sur une table basse, et nous a invités à prendre place dans ce décorum à sa démesure. Au-dessus de nos têtes, un écran géant diffuse en boucle une séquence de ses plus beaux buts et de l'émission *Nulle Part Ailleurs* du 20 décembre 1994 sur Canal+, lors de laquelle il a été proclamé Ballon d'Or, à l'instar de son idole Kevin Keegan, lauréat en 1978 et 1979, et de son mentor Johan Cruyff, sacré en 1971, 1973 et 1974.

Le coup de fil d'Arantxa Sanchez

Deux semaines auparavant, la vie de l'enfant de Plovdiv – la seconde ville de Bulgarie, située à 150 km au sud-est de Sofia – a basculé dans une autre dimension. Au matin du 6 décembre, son épouse Mariana perturbe sa routine d'étirements car la joueuse de tennis Arantxa Sanchez, une amie du couple, est à l'autre bout du fil et souhaite lui parler à tout prix. Un journaliste français veut le rencontrer et lui demande de se rendre à l'hôtel *Roi Juan Carlos I* de Barcelone. Or le numéro 8 de la Bulgarie – un chiffre qu'il l'a accompagné toute sa carrière car il est né un 8 février et symbolise aussi l'infini –, quatrième de la Coupe du monde six mois auparavant aux États-Unis, a une dent contre les Français.

"Ce fils de p... de Joël Quiniou nous a tués, comment n'a-t-il pas pu voir la main d'Alessandro Costacurta *(69e)* et n'a-t-il pas sifflé un penalty en notre faveur ? •••

En 1994, lors de l'annonce de sa victoire, Hristo Stoitchkov affirmait : "Maintenant, je ne le lâche plus." Promesse tenue trente ans plus tard.

Sur les traces de...

L'enfant de Plovdiv rêvait d'un destin doré. Devenu roi des buteurs en Bulgarie sous le maillot du CSKA Sofia, Hristo Stoitchkov (et son double) a rejoint le cercle fermé des Ballons d'Or du Barça, Luis Suarez, Johan Cruyff et Ronaldinho (en haut, de gauche à droite), grâce à ses performances sous le maillot blaugrana en 1994. Car, malgré une défaite en finale de C1 contre l'AC Milan, l'attaquant a marqué les esprits lors de la Coupe du monde 1994, dont il avait écarté les Bleus de Marcel Desailly le 17 novembre 1993.

"Je hais deux choses dans la vie : les voleurs et les menteurs" Hristo Stoitchkov

••• Je ne lui pardonnerai jamais", peste encore Hristo Stoitchkov, en référence à la demie remportée par la Nazionale au Giants Stadium de New York (2-1). L'arbitre français aurait pu siffler un autre penalty pour une faute sur Letchkov (90e), mais il en avait accordé un aux Bulgares, plus discutable, avant la mi-temps (transformé par Stoitchkov). "Je hais deux choses dans la vie : les voleurs et les menteurs, fulmine les yeux dans les yeux celui qu'on surnommait « la Dague ». Si tu me la fais à l'envers, tu n'auras pas de seconde chance."

La culture du sport et de la gagne

Malgré sa réticence initiale, l'énergumène se résout à retrouver Stéphane Saint-Raymond, l'envoyé spécial de *FF,* dans le hall du palace barcelonais. "Il s'est présenté, m'a pris à part et m'a demandé de poser avec le Ballon d'Or, mais j'ai refusé car j'avais entendu dire qu'ils avaient fait la même chose avec Paolo Maldini et Roberto Baggio, les deux autres favoris", se justifie l'ancien buteur. Notre reporter insiste et lui demande de l'accompagner dans l'une des suites de l'établissement. "Il a refermé la porte derrière moi et m'a dit, avec la larme à l'œil : « Je vais te confier un secret, promets-moi de ne le répéter à personne. Tu as gagné le Ballon d'Or, le voici. » Je me suis penché dessus et j'y ai vu mon nom gravé. Je m'en suis saisi et j'ai dit à Stéphane : « Maintenant, je ne le lâche plus. » Je ne pouvais pas m'arrêter de pleurer."

Né en pleine guerre froide au sein d'une famille modeste – père militaire, mère ouvrière – dans ce qu'on appelle alors le bloc de l'Est, Hristo Stoitchkov mesure le chemin parcouru pour atteindre ce qu'il considère comme "son Everest". "J'ai grandi dans un pays communiste, fermé, mais j'ai vécu une enfance heureuse, assure-t-il. Nous passions nos étés à Iasno Pole, le village de mes grands-parents, à une vingtaine de kilomètres de Plovdiv, dans les champs, entre les vaches et les moutons. J'avais toujours un ballon dans les pieds, je m'exerçais contre les murs, j'ai aussi cassé pas mal de carreaux, ce qui m'a valu quelques raclées." Élevé dans la culture du sport et de la gagne, entouré d'oncles athlètes, handballeurs ou

Le classement de 1994

1. **Hristo Stoitchkov** (BUL, FC Barcelone), 210 points
2. **Roberto Baggio** (ITA, Juventus Turin), 136 pts
3. **Paolo Maldini** (ITA, AC Milan), 109 pts
4. **Gheorghe Hagi** (ROU, Brescia, FC Barcelone), 68 pts
–. **Tomas Brolin** (SUE, Parme), 68 pts
6. **Jürgen Klinsmann** (ALL, Monaco, Tottenham), 43 pts
7. **Thomas Ravelli** (SUE, IFK Göteborg), 21 pts
8. **Jari Litmanen** (FIN, Ajax Amsterdam), 12 pts
9. **Marcel Desailly** (FRA, AC Milan), 8 pts
–. **Dejan Savicevic** (Yougoslavie, AC Milan), 8 pts
11. **Franco Baresi** (ITA, AC Milan), 7 pts
–. **Michel Preud'homme** (BEL, Malines, Benfica), 7 pts
13. **Michael Laudrup** (DAN, Real Madrid), 4 pts
–. **Yordan Letchkov** ((BUL, Hambourg), 4 pts
–. **Éric Cantona** (FRA, Manchester United), 4 pts
16. **Krassimir Balakov** (BUL, Sporting CP), 3 pts
–. **José Luis Caminero** (ESP, Atlético de Madrid), 3 pts
–. **Lothar Matthäus** (ALL, Bayern), 3 pts
–. **Jean-Pierre Papin** (FRA, AC Milan,Bayern),3 pts
–. **Giuseppe Signori** (ITA, Lazio Rome), 3 pts
21. **Philippe Albert** (BEL, Anderlecht, Newcastle), 2 pts
–. **Otto Konrad** (AUT, Austria Salzbourg), 2 pts
–. **Ciriaco Sforza** (SUI, Kaiserslautern), 2 pts
24. **Kennet Andersson** (SUE, Lille, Caen), 1 pt
–. **Zvonimir Boban** (CRO, AC Milan), 1 pt
–. **Martin Dahlin** (SUE, Mönchengladbach), 1 pt
–. **Josep Guardiola** (ESP, FC Barcelone), 1 pt
–. **Andreas Möller** (ALL, Borussia Dortmund), 1 pt

Mao/L'Équipe - Alain Landrain/L'Équipe - L'Équipe

boxeurs, ce fils de gardien de but (son paternel a évolué au Spartak Plovdiv) rejoint l'académie du Maritsa Plovdiv à 10 ans, puis le FC Hebros, en D3 bulgare. C'est son entraîneur d'athlétisme, le premier sport auquel il s'est adonné, qui lui a donné les clés pour survoler la concurrence. "Il m'a appris à courir, à faire un bon départ, ses conseils m'ont beaucoup servi dans le foot", révèle-t-il. Le jeune Stoitchkov débute pourtant comme défenseur central. "J'étais très rapide, c'était difficile de s'échapper pour un attaquant. Mais, vu ma vitesse, on m'a repositionné comme ailier gauche ou second attaquant."

Suspension à vie

Repéré à 18 ans par le CSKA Sofia, il ne tarde pas à devenir la coqueluche du plus grand club de Bulgarie (31 titres de champion) mais, déjà, son caractère volcanique lui joue des tours. Le 19 juin 1985, la finale de la Coupe face au Levski Sofia (2-1) vire au pugilat et, sous l'influence de l'intraitable régime communiste de Todor Jivkov, la Fédération suspend lourdement plusieurs acteurs de la rencontre. Accusé d'avoir mis le feu aux poudres, le prodige écope d'une suspension à vie.

"Le gouvernement a voulu faire des exemples et, comme j'étais jeune, j'étais une cible facile", se défend Stoitchkov, dont la sanction sera réduite à un an. Après six mois de service militaire et quelques matches disputés illégalement en amateurs sous le sobriquet d'Angel Stankov, il est réintégré à la formation rouge et blanche. Six saisons durant, il va dominer de la tête et des épaules le Championnat local. En demi-finales de la Coupe des Coupes, au printemps 1989, il signe une performance majuscule face au grand Barça de Johan Cruyff (2-4, 1-2), trompant Andoni Zubizarreta à trois reprises, dont un doublé au Camp Nou. Le maestro néerlandais tombe sous le charme. "Je veux ce 8, à n'importe quel prix !" glisse ce dernier à l'issue du match au célèbre agent Josep Maria Minguella, architecte du recrutement de Diego Maradona par les Blaugranas en 1982.

Sa venue est actée quelques semaines plus tard contre 3 millions d'euros, coquette somme pour l'époque, mais le crack a une dernière mission à accomplir avant de quitter son nid. "Je voulais battre le record de buts sur une saison détenu par Petar Jekov *(avec le CSKA)* en Championnat." Avec 38 réalisations, deux de plus que le Soulier d'Or 1969, il s'adjuge à son tour le titre de meilleur buteur européen de la saison 1989-1990 (ex aequo avec le Mexicain Hugo Sanchez du Real Madrid).

Recordman des rouges avec le Barça

À Barcelone, il devient en un éclair le chouchou du public et de Cruyff, qui bâtit son équipe autour de lui, convaincu de son immense talent. "Johan m'a mis dans les meilleures conditions qu'un joueur puisse espérer pour réussir et s'illustrer, se remémore-t-il. Il a façonné une équipe qui jouait au ballon et dont j'étais le finisseur." Le 20 mai 1992, la Dream Team décroche la toute première Coupe des clubs champions de l'histoire du Barça, grâce à un coup de canon de Ronald Koeman en prolon- •••

"Johan Cruyff m'a mis dans les meilleures conditions qu'un joueur puisse espérer pour s'illustrer" Hristo Stoitchkov

Alain de Martignac/L'Équipe - Michel Deschamps/L'Équipe

Sur les traces de...

Didier Fèvre/L'Équipe

Hristo Stoitchkov
58 ans. Né le 8 février 1966, à Plovdiv (Bulgarie).
1,78 m ; 76 kg. Poste : attaquant (ailier gauche).
International bulgare (83 sélections, 37 buts) .

Parcours de joueur
Maritsa Plovdiv (1976-1981), Youri Gagarine Plovdiv (1981-82), Hebros Harmanli (1982-1985), CSKA Sofia (1985-1990), FC Barcelone (1990-1995), Parme (1995-96), FC Barcelone (1996-mars 1998), CSKA Sofia (mars-avril 1998), Al-Nassr (avril 1998), CSKA Sofia (avril-juillet 1998), Kashiwa Reysol (1998-1999), Fire de Chicago (mars 2000-décembre 2002) et DC United (janvier-décembre 2003).

Palmarès
Ligue des champions 1992 ; Coupe des Coupes 1997 ; Supercoupe d'Europe 1992 et 1997 ; Coupe des Coupes d'Asie 1998 ; Championnat de Bulgarie 1987, 1989 et 1990 ; Championnat d'Espagne 1991, 1992, 1993, 1994 et 1998 ; Coupe de Bulgarie 1985, 1987, 1988 et 1989 ; Coupe d'Espagne 1997 et 1998 ; Coupe des États-unis 2000 ; Coupe de la Ligue japonaise 1999 ; Supercoupe de Bulgarie 1989 ; Supercoupe d'Espagne 1991, 1992, 1994 et 1996 ; Ballon d'Or 1994 ; Soulier d'Or européen 1990 ; co-meilleur buteur du Mondial 1994 ; meilleur buteur du Championnat de Bulgarie 1989 et 1990.

Hristo Stoitchkov a toujours aimé partager sa passion, avec son fils (à droite) ou avec le grand public. Ainsi, à Sofia, dans le musée qui est dédié à l'attaquant, le visiteur peut revivre quelques grands moments comme la quatrième place de la Bulgarie lors de la World Cup 94 (à gauche) ou la première C1 du Barça conquise en 1992,contre la Samp (1-0, en bas, à droite). Le Bulgare y expose également des objets confiés par des stars comme le maillot ou les crampons de Lionel Messi.

••• gation face à la Sampdoria de Gênes (1-0). En fin d'année, c'est pourtant Marco van Basten (98 points) qui soulève son troisième Ballon d'Or, au grand désarroi de Stoitchkov (2e avec 80 pts). "J'éprouve énormément de respect et d'admiration pour Marco, ne vous méprenez pas, mais je pensais bien le gagner. Je suis persuadé que *(Silvio)* Berlusconi *(alors président de l'AC Milan)* a agité ses tentacules médiatiques afin d'influer sur le vote", lâche cette forte tête au comportement pas toujours approprié sur un terrain.

Aujourd'hui encore recordman de cartons rouges (11) sous le maillot blaugrana, il s'était notamment illustré pour avoir marché sur le pied de l'arbitre lors du match aller de la Supercoupe d'Espagne, le 5 décembre 1990 (suspension de six mois réduite à deux). "On ne peut pas changer de personnalité, se défend le Bulgare, qui, enfant, avait crevé de colère un ballon avec les dents, selon une légende qu'il confirme en souriant. Je vais bientôt fêter mes 60 ans et je suis toujours pareil. Je me suis toujours battu pour mes coéquipiers, pour le maillot que je portais. Mes amis et ma famille savent qui je suis vraiment. Ce sont les mêmes depuis toujours, ça veut bien dire quelque chose, non ?"

"J'éprouve énormément de respect pour Marco *(van Basten)*, mais je pensais gagner le BO 1992" Hristo Stoitchkov

Dans la foulée, Johan Cruyff le prend entre quatre-z-yeux. "Il m'a dit : « Je repars de zéro avec toi, on va aller chercher ce Ballon d'Or ensemble. » On a travaillé dur, il me faisait faire des exercices supplémentaires devant le but et répéter des actions qui m'ont permis de m'améliorer. Johan est comme un père pour moi, il m'a tant donné. Pourtant, au début, ce n'était pas simple, je lui ai souvent tenu tête."

1994, l'année magique

La consécration arrive au bout d'une année 1994 marquée par une quatrième Liga d'affilée, une gifle reçue face à l'AC Milan (0-4) en finale de la Ligue des champions et une Coupe du monde dont il finit meilleur buteur, ex aequo avec le Russe Oleg Salenko (6 réalisations). Un tournoi au cours duquel il conduit la Bulgarie à une historique quatrième place, huit mois après avoir barré la route des États-Unis aux Bleus au Parc des Princes (2-1). "Nous avions une équipe fantastique, la meilleure que notre pays n'ait jamais eue, clame l'emblématique ancien capitaine de la sélection. Ce n'est pas un hasard si nous nous sommes qualifiés au détriment de l'équipe de France. Si vous regardez poste par poste, nous étions meilleurs qu'eux. Les Français étaient nerveux dans le stade ce soir-là, en tribunes comme sur le terrain. Cela vous paraîtra peut-être étrange, mais c'est à partir de ce match qu'est né mon amitié avec Laurent Blanc, Jean-Pierre Papin, Bernard Lama..." On saisit la balle au bond pour évoquer les propos racistes dont l'a accusé Marcel Desailly à l'issue du troisième match de poules (3-1 pour les Bleus) de l'Euro 1996. "On s'est pris le bec sur le terrain mais je ne lui ai rien dit de tel, jure Stoitchkov. Pendant des années, on se croisait lors d'événements organisés par l'UEFA et la FIFA, on était parfois assis côte à côte, et on s'ignorait. Un jour, j'ai décidé d'aller lui parler car je ne supportais plus cette situation. Je suis reconnaissant envers Marcel d'avoir accepté de s'asseoir et de discuter. C'est réglé désormais." Un an avant l'Euro, il fait ses valises pour •••

Alain de Martignac/L'Équipe - L'Équipe

Toujours aussi expansif, Hristo Stoitchkov s'amuse à prendre la même pose que lors de la séance photo réalisée pour la une du *France Football* du 20 décembre 1994.

••• Parme. Après une saison mitigée dans le nord de l'Italie (30 apparitions, 7 buts), il retourne deux ans en Catalogne, mais il a perdu de sa superbe, et Louis van Gaal, arrivé sur le banc pour la dernière saison du Bulgare (1997-1998), lui signifie qu'il ne compte plus sur lui.

Stoitchkov nourrit d'autres ambitions, notamment celle de découvrir le monde. Bien avant Cristiano Ronaldo, il portera le maillot d'Al-Nassr en Arabie saoudite, puis du Kashiwa Reysol au Japon, avant de poser ses valises aux États-Unis, au Fire de Chicago et au DC United (Washington). "Il y a une importante communauté bulgare dans ces deux villes, j'avais envie de connaître autre chose."

Une carrière d'entraîneur inaboutie

Le Ballon d'Or 1994 raccroche les crampons en 2003 dans la capitale américaine et prend, dès l'année suivante, les rênes de la sélection bulgare. À la tête d'une génération bien moins talentueuse que celle qui l'entourait, il échoue à qualifier son pays pour le Mondial 2006 et finit par claquer la porte au printemps 2007. Après un bref passage sur le banc du Celta Vigo, il s'assoit en 2009 sur celui des Mamelodi Sundowns, attiré par l'homme d'affaires sud-africain Patrice Motsepe, aujourd'hui président de la Confédération africaine de football. De retour en Bulgarie, il achève une carrière d'entraîneur sans grande envergure sur une cinquième place en Championnat avec Litex Lovetch en 2013, avant d'acheter des parts de son club de cœur, le CSKA Sofia, en 2016.

Une langue bien pendue

Recruté par Univision, il entretient sur cette chaîne de télévision américaine, basée à Miami et destinée à la communauté latino, un goût pour l'art du spectacle et de la provocation. À l'antenne, il s'en est pris vertement à Ousmane Dembélé face caméra en janvier 2022 ("Si tu ne veux pas être au Barça, au moins ne salis pas l'écusson. Casse-toi et dis merci d'avoir passé quatre ans et demi à faire croire aux gens que tu savais jouer au football. Si tu n'aimes pas le Barça, merci beaucoup et au revoir!") ou à Soraya Saenz de Santamaria, alors vice-présidente du gouvernement espagnol, accusée d'être "franquiste, comme son grand-père, son père et son fils", tandis que le référendum pour l'indépendance de la Catalogne, interdit par le pouvoir central, donne lieu à des affrontements entre les forces de l'ordre et des citoyens ayant décidé d'aller voter malgré tout. "Comment est-ce que vous pouvez frapper des gens comme ça? Je me suis imaginé avec ma petite fille à Barcelone et qu'on se fasse agresser de la sorte, je ne pouvais pas tolérer cela!" s'emporte Stoitchkov.

"Réunir tous les lauréats du Ballon d'Or à Sofia, ce serait fantastique"

Hristo Stoitchkov

Particulièrement fier de son Ballon d'Or – la statue de cire qui trône dans son musée reproduit la remise du précieux trophée – il rêve de réunir l'ensemble des lauréats encore vivants à Sofia pour une immense fête. "Imaginez, ce serait fantastique", nous lance-t-il. On lui rappelle que, comme à chaque édition, tous les anciens vainqueurs sont les bienvenus à la cérémonie, qui se tiendra cette année le 28 octobre à Paris. Lui entend être présent, fidèle au poste et fier comme un paon, comme l'année dernière et comme lors de sa venue en France pour venir chercher son trophée, il y a trente ans. ⬢ F. To.

Nom Fernandez Moores
Prénom Ezequiel
Âge 66 ans
Pays Argentine

Média *La Nacion*
Club préféré Inter Bratislava
Nombre de participations au jury du BO 0

Son "score" (nombre de fois où il a donné le vainqueur final)
Première participation pour l'édition 2024

"LA RIVALITÉ FRANCE-ARGENTINE EST NÉE EN RUSSIE"

"Je suis très fier d'avoir été nommé juré par *France Football* cette année. Quand je vois toutes les controverses, le nationalisme et les enjeux économiques que suscite le Ballon d'Or, je vais devoir être prudent ! Mais je suis très reconnaissant envers mes collègues français, avec qui j'ai travaillé pendant les Coupes du monde. J'éprouve une grande affection pour eux, même si la France est devenue l'un de nos principaux rivaux. Il y a une tension différente, on l'a vu pendant les JO *(bagarre générale après le quart remporté par les Bleuets, 1-0)*. La rivalité est née à la Coupe du monde en Russie, quand la France a battu l'Argentine *(4-3)*.

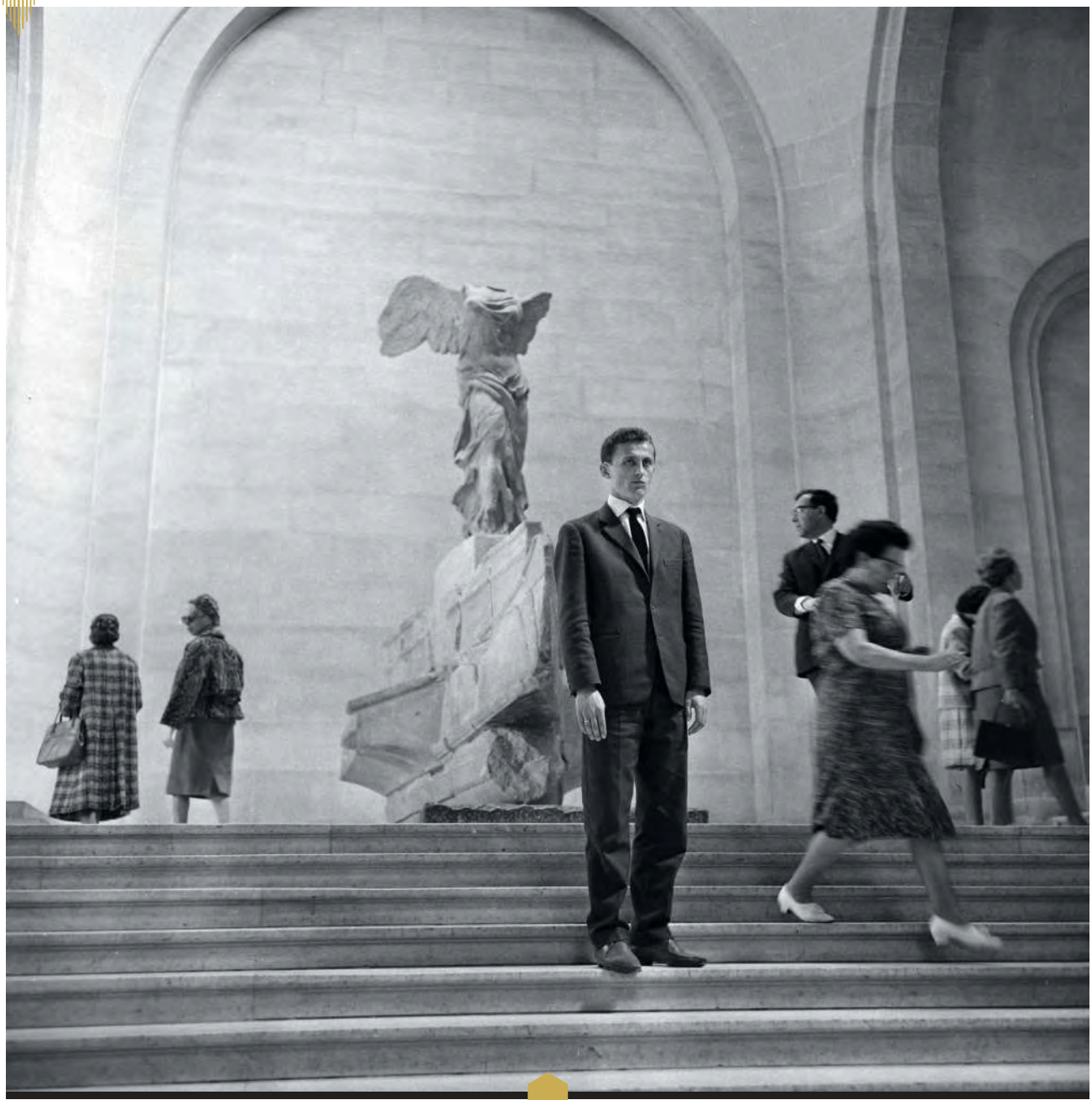
Elle s'est accentuée lors de la finale de 2022, car beaucoup de bêtises chauvinistes et nationalistes ont été dites des deux côtés. En particulier cette chanson raciste et xénophobe devenue à la mode et chantée par Enzo Fernandez après la Copa America. Le racisme est un sujet très important en France et nous nous sommes moqués de ça, ce n'est pas un petit dérapage. Puis la presse s'en est emparée. Alors, les Français pensent que tous les Argentins sont comme ça, et réciproquement. Mais le football n'est qu'un micro-monde très bruyant, ça ne représente pas la réalité.

"Messi peut dire adieu au football en toute tranquillité"

Le foot est central dans la vie des Argentins, pour le meilleur et pour le pire. Parfois, un peu trop. Mais, quand la sélection gagne un titre, les rues du pays explosent de bonheur, ce sont des moments inoubliables. Là, on a vécu une sacrée période, avec deux Copas America et une Coupe du monde en trois ans. Ces succès font de l'équipe de Scaloni la meilleure équipe d'Argentine de tous les temps. En devenant champion du monde, Lionel Messi a remporté son huitième Ballon d'Or, qui a suscité une émotion particulière en Argentine, car il a bouclé la boucle. Il peut dire adieu au football en toute tranquillité.

Des joueurs comme lui, je ne sais pas si on en verra à nouveau, même si on disait la même chose pour Maradona. Alors, qui pourrait être le prochain Ballon d'Or argentin ? Sur le long terme, je pense à Franco Mastantuono *(17 ans),* de River Plate, et Aaron Anselmino *(19 ans)* de Boca . Malgré leur âge, ils brillent dans ce difficile Championnat argentin. Vu les rivalités locales, je ne peux pas dire qui je supporte, alors je dis que je suis fan de l'Inter Bratislava, en Slovaquie. *(Sourire.)* Ici, le jeu est très haché, mais les ambiances sont incroyables. Les joueurs en sortent moins techniques, mais avec beaucoup de caractère." Tom Bertin

Illustrations Laura Acquaviva



À LUI LA VICTOIRE

Parmi les visiteurs du musée du Louvre ce dimanche 26 avril 1964, Florian Albert prend la pose devant la Victoire de Samothrace. Signe du destin ? Certainement, car, quelques heures plus tard, à Colombes, le jeune homme de 22 ans mène la Hongrie à un succès contre la France en quarts aller de Coupe d'Europe des nations (3-1). Le public parisien découvre sa technique fine, déliée. Pourtant, le meneur de Ferencvaros n'est pas un inconnu. En 1959, il est déjà apparu dans le classement du Ballon d'Or, tout comme en 1962 et 1963. Le meilleur reste à venir pour celui que l'on surnomme "l'Empereur" avec la conquête du trophée en 1967.

L'Équipe

nouveau !

Lisez un extrait
dès maintenant

EN SELLE SAKAMICHI !

LE manga culte de cyclisme enfin disponible en France !

7,20 € - 2 tomes disponibles en librairie

L'ÉQUIPE

KUROKAWA

L'ÉQUIPE live foot

NOUVELLE CHAÎNE 100% FOOT 24H/24

QUALIFICATIONS COUPE DU MONDE 2026

LIGUE DES NATIONS

COUPE D'ESPAGNE

COUPE D'ITALIE

COUPE D'ALLEMAGNE...

INCLUS DANS L'ABONNEMENT

L'ÉQUIPE

À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application